

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de DJILALI BOUNAAMA DE KHEMIS MILIANA



Faculté des lettres et des langues étrangères
Département de Français

Mémoire du Projet de Fin d'Etudes
Pour l'obtention de diplôme

Master

En

Didactique du FLE

L'enseignement de l'expression orale en classe de FLE : difficultés et stratégies d'amélioration : Cas des élèves de 2^{ème} année moyen.

Sous l'encadrement de :

- Mme MERAH Hayette

Présenté par :

- 1-LALAOUI Hicham.
- 2-SADEUK BENABBAS Hakima.

Devant le jury composé de :

Président : Mr ZOUATNIA Samir.

Rapporteur : Mme MERAH Hayette.

Examineur : Mr TIFOUR Ahmed.

Année Universitaire 2017/2018

Remerciements

Nous remercions ALLAH le tout Puissant pour sa clémence et sa miséricorde.

A travers ces quelques mots

Nous tenons vivement à remercier tous ceux et celles qui nous ont soutenus dans la réalisation de ce modeste travail.

Chaleureux remerciement à nos familles

(Lalaoui / Sadeuk benabbas) qui nous ont soutenus moralement.

Tout notre respect à notre encadreur, Madame

« Merrah Hayet » qui nous a offert son aide, son orientation et ses conseils si précieux.

Tout notre remerciement aux enseignants du département de français

*HAKIMA *

Avec un grand respect, je tiens à remercier mes chers parents qui m'ont soutenu dans mes études, qui m'ont submergé d'affection et d'amour, qui m'ont aidé à affronter les problèmes de la vie avec courage et confiance.

Je remercie mes deux chers sœurs « AHLEM et HANAA » et mon cher frère « BILLEL » et la petite « ASSIL » et tous les autres membres de la famille SADEUK BENABBAS qui m'ont aidé de près et de loin et m'ont souhaité toujours la réussite et le bonheur.

Un profond respect et un remerciement particulier pour mon binôme HICHAM pour l'effort qu'il a fournis pour la réalisation de ce travail.

Un spécial remerciement pour l'équipe éducative de l'établissement « BOUCHIREB MOHAMMED » surtout les enseignantes de la langue française et surtout la personne qui m'a toujours aidé et encouragé, qui était toujours à mes cotés, qui m'a apporté le soutien moral durant la réalisation de ce travail « AHMED »

Je remercie mes très chères copines et sœurs : Imene et Yasmine. Et tous mes amis surtout: Charaf Eddine, Islam, Mahdia, Karima, Wassim, Sarah et tous mes amis, les étudiants et étudiantes de ma promotion.

Un spécial remerciement pour cette personne qui compte énormément pour moi « HALIM »

Hicham

Au terme de ce modeste travail, je tiens à remercier mon encadreur MERAH Hayet pour l'honneur qu'il m'a fait en acceptant de m'encadrer, ainsi que pour les conseils précieux, afin de réaliser ce travail.

C'est avec beaucoup d'estime que je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, aussi à mes frères et sœurs.

Un remerciement spécial à mon binôme Hakima qui était à mes cotés dans chaque point de ce travail et qui a fourni un énorme effort (Merci infiniment).

Remerciements à tous mes amis sans exception Chraf-Billel –Midou –Imen-Nihal - Brahim- Yacine- Rabah-Kadi- Islem.

« Que dieu les protège »

تلخيص

هدفان سوف يوجهان هذا البحث قبل كل شئ تحديد الممارسات و تسليط الضوء على الصعوبات في التعبير الشفوي التي يمكن أن تواجه كل تلميذ في البداية و حتى خلال تعلم الفرنسية في إطار التعليم المتوسط . بالنسبة لكل تلميذ المخاطرة و التحدث بلغة لا يتقنها ليس أمرا سهلا. فالصعوبات موجودة الرهان هو فهم كل ما يحدث حقيقة خلال التعبير الشفوي للتلميذ المبتدأ.

و من هذا المنظور يأتي اهتمامنا بالتعبير الشفوي على وجه الخصوص نظرا لوقع التأثير الذي يترتب على حياة الطالب الحاضرة و المستقبلية . إن تطوير هذه المهارة إنما هو استعادة الثقة بالنفس و تحريرها للكلمة بكل سهولة و بساطة.

ثم يأتي تصليح الضوء على الفائدة من تدريس الشفوي كمجال مستقل و من خلاله سوف تكون هناك كل الفرص للتلميذ لاتخاذ مبادرات لغوية من أجل التحرر من قيوده للتعبير عن أنفسهم و للاستماع بهدف تطوير مهاراتهم التعبيرية المدروسة و المستقلة.

و لتحقيق أهدافنا اخترنا إجراء تحقيق خلال استبيانين الأولين لتلاميذ السنة الثانية متوسط و الأخر لأساتذة الثانية متوسط (لغة فرنسية)

كلمات المفتاح:

التدريس/التعلم، الشفهي ، الفرنسية لغة أجنبية ،الصعوبات ، استراتيجيات التحسين.

Résumé :

Deux objectifs guideront cette recherche. Tout d'abord, recenser les pratiques et faire ressortir les difficultés en matière d'expression orale, que peut rencontrer tout apprenant au début et même durant son apprentissage du français en contexte moyenne.

Pour un apprenant, s'exprimer oralement et prendre des risques avec une langue peu maîtrisée n'est pas si facile à réaliser. Les difficultés sont bien là, et la gageure est faite, c'est de mieux comprendre ce qui se passe effectivement lors de l'expression orale d'un apprenant débutant.

C'est dans cette perspective, que nous nous sommes intéressés à l'expression orale en particulier, vu l'impact qu'elle peut avoir sur la vie actuelle et future de l'apprenant qui va devenir un citoyen dans le futur proche .

Développer cette compétence, c'est regagner la confiance en soi et délivrer la parole avec aisance et facilité. Ensuite, mettre en relief l'intérêt de l'enseignement de l'oral, comme une discipline à part, durant lequel, les étudiants auront toutes les opportunités à prendre des initiatives langagières pour se libérer de leurs contraintes, en vue de s'exprimer et à s'écouter, afin de développer leurs compétences expressives réfléchies et autonomes.

En vue de réaliser nos objectifs, nous avons opté deux questionnaires le premier est pour les apprenants de deuxième année moyenne et l'autre pour les enseignants du 2AM (langue française).

Mots clés :

Enseignement / Apprentissage, l'oral, FLE, difficultés, stratégies d'amélioration.

Liste des tableaux

Tableau 2.1: Présentation du nombre d'élèves du lieu de l'expérimentation.....	33
Tableau 2.2: Présentation du nombre d'enseignants du lieu d'expérimentation.....	33
Tableau 2.3: Présentation du sexe des élèves (classe n°1).....	36
Tableau 2.4 : Présentation de l'âge des élèves (classe n°1).....	36
Tableau 2.5 : Présentation du niveau d'études des parents (classe n°1).....	37
Tableau 2.6 : Résultat du choix des langues (classe n°1).....	39
Tableau 2.7 : Résultat de l'Amour des profs du Français (classe n°1).....	39
Tableau 2.8 : Résultat de l'Amour de parler le Français (classe n°1).....	40
Tableau 2.9 : Résultat du lieu où les élèves aiment parler le français (classe n°1).....	41
Tableau 2.10 : Résultat de la séduction des activités (classe n°1).....	41
Tableau 2.11 : Résultat de la participation lors de la séance de l'expression orale (classe n°1).....	42
Tableau 2.12 : Résultat des causes qui empêchent la participation des élèves (classe n°1).....	43
Tableau 2.13 : Résultats de la présence des difficultés en parlant le français (classe n°1).....	44
Tableau 2.14 : Résultat de genre des difficultés en parlant le français (classe n°1).....	45
Tableau 2.15 : Résultat des chaînes télévisées regardées par les élèves (classe n°1).....	46
Tableau 2.16 : Résultat des différentes lectures des élèves (classe n°1).....	46
Tableau 2.17 : Résultat des avis des élèves sur la capacité d'amélioration de niveau (classe n°1).....	47
Tableau 2.18: Présentation du sexe des élèves (classe n°2).....	49
Tableau 2.19 : Présentation de l'âge des élèves (classe n°2).....	49
Tableau 2.20 : Présentation du niveau d'études des parents (classe n°2).....	50

Tableau 2.21 : Résultat du choix des langues (classe n°2).....	51
Tableau 2.22 : Résultat de l'Amour des profs du Français (classe n°2).....	52
Tableau 2.23 : Résultat de l'Amour de parler le Français (classe n°2).....	53
Tableau 2.24 : Résultat du lieu où les élèves aiment parler le français (classe n°2).....	54
Tableau 2.25 : Résultat de la séduction des activités (classe°2).....	54
Tableau2.26 : Résultat de la participation lors de la séance de l'expression orale (classen°2).....	55
Tableau 2.27 : Résultat des causes qui empêchent la participation des élèves (classe n°2).....	56
Tableau 2.28 : Résultats de la présence des difficultés en parlant le français (classe n°2).....	57
Tableau 2.29 : Résultat de genre des difficultés en parlant le français (classe n°2).....	58
Tableau 2.30 : Résultat des chaines télévisées regardées par les élèves (classe n°2).....	59
Tableau 2.31 : Résultat des différentes lectures des élèves (classe n°2).....	59
Tableau 2.32 : Résultat des avis des élèves sur la capacité d'amélioration de niveau (classe n°2).....	60
Tableau2.33 : Résultat de la compétence la plus importante dans l'enseignement du FLE.....	62
Tableau 2.34 : Résultat de classification des compétences par les enseignants.....	62
Tableau 2.35 : Résultat de la place de l'oral dans l'approche par compétence.....	62
Tableau 2.36 : Résultat de la réception de formation initiale en didactique de l'oral.....	63
Tableau 2.37 : Résultat de la réception de formations continues en didactique de l'oral.....	64
Tableau 2.38 : Résultat de consultation des orientations pédagogiques du programme.....	64
Tableau 2.39 : Résultat sur la clarté des orientations pédagogiques.....	65
Tableau 2.40 : Résultat du temps réservé à la séance de l'expression orale.....	66
Tableau 2.41 : Résultat de la suffisance et l'insuffisance du de l'horaire réservé à l'oral.....	67

Tableau 2.42 : Résultat de l'utilisation des supports audiovisuels dans la classe.....	68
Tableau 2.43 : Résultat de proposition de différents types d'activités lors de la séance de l'oral	68
Tableau 2.44 : Résultat des types d'activités proposés par l'enseignant.....	69
Tableau 2.45 : Résultat de l'évaluation de production orale de l'apprenant.....	70
Tableau 2.46 : Résultat d'avis des enseignants sur la réussite de l'enseignement du FLE accordé à l'oral.....	71

Liste des figures

Figure 2.1: Présentation du sexe des élèves (classe n°1).....	36
Figure 2.2 : Présentation de l'âge des élèves (classe n°1).....	37
Figure 2.3 : Présentation du niveau d'études des pères (classe n°1).....	38
Figure 2.4 : présentation du niveau d'études des mères (classe n°1).....	38
Figure 2.5 : Résultat du choix des langues (classe n°1).....	39
Figure 2.6 : Résultat de l'Amour des profs du Français (classe n°1).....	40
Figure 2.7 : Résultat de l'Amour de parler le Français (classe n°1).....	40
Figure 2.8 : Résultat du lieu où les élèves aiment parler le français (classe n°1).....	41
Figure 2.9 : Résultat de la séduction des activités (classe°1).....	42
Figure 2.10 : Résultat de la participation lors de la séance de l'expression orale (classe n°1).....	43
Figure 2.11 : Résultat des causes qui empêchent la participation des élèves (classe n°1).....	44
Figure 2.12 : Résultats de la présence des difficultés en parlant le français (classe n°1).....	44
Figure 2.13 : Résultat de genre des difficultés en parlant le français (classe n°1).....	45
Figure 2.14 : Résultat des chaines télévisées regardées par les élèves (classe n°1).....	46
Figure 2.15 : Résultat des différentes lectures des élèves (classe n°1).....	47
Figure 2.16 : Résultat des avis des élèves sur la capacité d'amélioration de niveau (classe n°1).....	48
Figure 2.17: Présentation du sexe des élèves (classe n°2).....	49
Figure 2.18 : Présentation de l'âge des élèves (classe n°2).....	50
Figure 2.19 : Présentation du niveau d'études des pères (classe n°2).....	51
Figure 2.20 : présentation du niveau d'études des mères (classe n°2).....	51
Figure 2.21 : Résultat du choix des langues (classe n°2).....	52

Figure 2.22 : Résultat de l'Amour des profs du Français (classe n°2).....	53
Figure 2.23 : Résultat de l'Amour de parler le Français (classe n°2).....	53
Figure 2.24 : Résultat du lieu où les élèves aiment parler le français (classe n°2).....	54
Figure 2.25 : Résultat de la séduction des activités (classe°2).....	55
Figure 2.26 : Résultat de la participation lors de la séance de l'expression orale (classe n°2).....	56
Figure 2.27 : Résultat des causes qui empêchent la participation des élèves (classe n°2).....	57
Figure 2.28 : Résultats de la présence des difficultés en parlant le français (classe n°2).....	57
Figure 2.29 : Résultat de genre des difficultés en parlant le français (classe n°2).....	58
Figure 2.30 : Résultat des chaines télévisées regardées par les élèves (classe n°2).....	59
Figure 2.31 : Résultat des différentes lectures des élèves (classe n°2).....	60
Figure 2.32 : Résultat des avis des élèves sur la capacité d'amélioration de niveau (classe n°2).....	61
Figure 2.33 : Résultat de la compétence la plus importante dans l'enseignement du FLE.....	62
Figure 2.34 : Résultat de classification des compétences par les enseignants.....	62
Figure 2.35 : Résultat de la place de l'oral dans l'approche par compétence.....	63
Figure 2.36 : Résultat de la réception de formation initiale en didactique de l'oral.....	63
Figure 2.37 : Résultat de la réception de formations continues en didactique de l'oral.....	64
Figure 2.38 : Résultat de consultation des orientations pédagogiques du programme.....	65
Figure 2.39 : Résultat sur la clarté des orientations pédagogiques.....	66
Figure 2.40 : Résultat du temps réservé à la séance de l'expression orale.....	67
Figure 2.41 : Résultat de la suffisance et l'insuffisance du de l'horaire réservé à l'oral.....	67
Figure 2.42 : Résultat de l'utilisation des supports audiovisuels dans la classe.....	68
Figure 2.43 : Résultat de proposition de différents types d'activités lors de la séance de l'oral.....	69

Figure 2.44 : Résultat des types d'activités proposés par l'enseignant.....	70
Figure 2.45 : Résultat de l'évaluation de production orale de l'apprenant.....	70
Figure 2.46 : Résultat d'avis des enseignants sur la réussite de l'enseignement du FLE accordé à l'oral.....	71

Tables des matières

Remerciements.....	x
Résumé.....	x
Liste des tableaux.....	x
Liste des figures.....	x
Table des matières.....	x
Introduction générale	1

Première partie : cadre théorique.

L'enseignement de l'oral.

Introduction.....	4
1. Historique de l'enseignement de l'oral en classe de FLE.....	4
2. Expression de l'oral.....	6
3. Caractéristiques de l'expression orale	8
3.1. Expression verbale.....	8
3.2. Expression corporelle.....	9
4. L'enseignement de l'oral en Algérie au Moyen.....	10
5. Classification des difficultés de l'oral.....	11
5.1. Causes immédiates.....	12
5.2. Quelques causes indirectes possibles.....	15
Conclusion.....	16

Les nouveaux programmes du Français au moyen

Introduction.....	17
1. Analyse du programme de la 2AM	17
2. Le manuel scolaire de la 2AM.....	17
3. Les types d'activité à l'expression orale.....	20
Conclusion.....	22

L'impact du milieu socioculturel sur l'apprentissage de l'oral.

Introduction.....	23
--------------------------	-----------

1. Le statut de la langue française en Algérie.....	23
1.1. Aperçu historique.....	23
1.2 .Le français dans la réalité algérienne.....	24
2. Le milieu extrascolaire de l'apprenant.....	26
2.1. Le milieu familial.....	27
2.2. Le milieu extra familial.....	28
3. L'influence du milieu extra familiale sur l''enseignement/apprentissage du FLE.....	29
Conclusion.....	30

Deuxième partie : cadre méthodologique.

Protocol de recherche.

Introduction partielle.....	31
1.Raisons de choix	31
2. Outils d'investigation	32
3. Passation du questionnaire.....	32

Le recueil des données.

1. Présentation et description du lieu d'expérimentation.....	33
2. Description des deux échantillons.....	34
3. Statistiques et analyses.....	36
3.1-Analyse du questionnaire destiné aux élèves de 2AM (classe n°1).....	36
3.2-Analyse du questionnaire destiné aux élèves de 2AM (classe n°2).....	49
3.3. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 2AM.....	62

Commentaires et objectifs

1. Questionnaire destiné aux élèves de 2^{ième} année moyenne	73
2. Questionnaire destiné aux enseignants de 2^{ième} année moyenne.....	78
3. Commentaire général du questionnaire destiné aux élèves.....	79
4. Commentaire général du questionnaire destiné aux enseignants.....	80
Conclusion	80

Stratégies d'amélioration.....81
Conclusion générale.....83
Références bibliographiques.....85
Annexe..... xii



**Introduction
générale**

Introduction Générale

« Dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère. »

.Sophie MOIRAND.

L'émergence de l'oral comme objet d'étude se justifie parallèlement par un tournant représenté dans la didactique des langues et plus précisément par les méthodologies d'enseignement/ apprentissage qui ont bien donné une priorité à l'oral. En didactique des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques »¹

Depuis quelques décennies, l'enseignement des langues s'est penché vers l'oral qui était pendant longtemps en second lieu après l'écrit. On s'est rendu compte de son importance dans la formation des élèves donc beaucoup de chercheurs en Didactique des langues ont pris le souci de mettre en œuvre l'enseignement de l'oral comme discipline à part entière dépendante de l'écrit. L'intention et la situation de communication sont omniprésentes dans la communication orale qui se veut se débarrasser de la tradition orale où parler se limitait à la récitation ; maintenant on veut bien « échanger des idées » c'est-à-dire « communiquer ».

Appliquer une Didactique de l'oral en classe, c'est l'accepter avec toutes ses variétés ; tous les élèves pratiquent de manière spontanée la communication orale !

Savoir s'exprimer à l'oral en F.L.E est une question fondamentale mais malheureusement dans nos classes de moyen , nous remarquons que l'oral n'a pas de considération autrement dit, l'oral n'a pas de vraie place dans le manuel scolaire et dans la classe, sachant que l'expression orale fait partie des compétences à apprendre et à enseigner, c'est-à-dire qu'elle se pose comme objet d'apprentissage avec des objectifs précis, des contenus, des activités, des supports et des procédés d'évaluation particuliers, dirigé par une pédagogie bien précise devrait créer de véritables situations de communication et structurer l'apprentissage de l'expression orale en proposant des activités communicatives riches, amusantes, motivantes, variées et adaptées pour stimuler l'activité communicative des apprenants.

¹ (Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E : Jean-Pierre Robert, Ophrys, 2002, p : 120).

L'Algérie est l'un des pays francophones où l'enseignement des langues et plus précisément celui du français occupera l'intérêt du gouvernement ainsi que le ministère de l'éducation nationale au fil des années pour donner un apprentissage conforme aux besoins de nos étudiants. Depuis quelques années, nous avons constaté une dégradation et une diminution du niveau de français chez nos élèves ; c'est ainsi que le gouvernement a pris le souci d'une réforme de tout le système éducatif dans le but d'une amélioration de la qualité de l'éducation afin de garantir la réussite de tous les élèves.

L'enseignement du français en Algérie doit donner la priorité à l'oral, le rendre une partie intégrante notamment vu sa dégradation en milieu scolaire en mettant en œuvre cet enseignement au niveau des programmes officiels.

L'application de nouveaux programmes au moyen nous a encore motivés pour entamer notre recherche sur la place de l'oral dans cette réforme où le renouvellement des programmes d'enseignement était fondamental.

Des approches se sont interrogées sur la relation environnement/apprentissage, notamment la didactique. Cette approche vise l'étude systématique des méthodes et des pratiques de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline ou d'une matière particulière. En outre, l'environnement est un élément indispensable dans le processus de l'apprentissage en FLE sous prétexte qu'il permet à l'apprenant de développer son sens de la communication et d'acquérir cette langue étrangère au sein de sa société ou sa communauté.

De ce fait, nous nous sommes ainsi posé les deux questions suivantes :

« Quelles sont les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral au sein de nouvelles réformes du système éducatif chez les élèves du 2^{ième} année moyenne et quelles sont les stratégies d'amélioration ? »

« Pourquoi les élèves de 2^{ième} année du cycle moyen ont du mal à s'exprimer en langue française ? »

A cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

-Nous pensons que les élèves de 2^{ième} année ne maîtrisent pas les règles d'emploi de la grammaire, la syntaxe, de la conjugaison et du vocabulaire...

-Nous supposons que l'enseignant ne prend pas en charge dans ses pratiques de classe, l'emploi des différentes règles de communication lors des séances de production orale, des projets pédagogiques (pièces théâtrales, dialogue, monologue...)

Notre travail se scindera ainsi en deux grands cadres :

Le premier cadre sera dédié à notre recherche bibliographique (théorique) :

Dans le présent travail, nous tenterons, d'abord, de mettre en évidence la définition de l'expression orale et ses caractéristiques, ensuite, de mettre l'accent sur l'enseignement de l'oral en Algérie au collège.

Ainsi, notre principal objectif est l'étude de certaines difficultés liées à l'enseignement/apprentissage de l'oral en français en Algérie, et les remédiations qu'on pourrait y apporter. Notre travail portera sur le nouveau programme introduit au collège et plus précisément ce de 2e année moyenne car ce dernier donne une nouvelle approche par les compétences où les apprentissages sont organisés en séquences éducatives dont le but est le développement d'un projet après une dizaine de séances.

En analysant ces nouveaux programmes destinés à l'enseignement du français au cycle moyen, nous exposons dans ces pages le besoin d'une définition des activités orales dans le contexte pédagogique.

Notre recherche est motivée par l'impact de l'environnement socioculturel sur l'apprentissage de la langue française.

Le second cadre sera, à son tour, consacré à la pratique c'est-à-dire à notre recherche sur le terrain, cette partie se divisera en trois chapitres distincts :

- Les choix méthodologiques, dans lesquels nous expliciterons nos choix tant au niveau du public, que de notre protocole de recherche (quelle enquête, quel moyen d'enquête, ...etc.).
- L'analyse des données ; cette partie concernera le dépouillement et l'analyse des résultats obtenus.
- La troisième partie sera consacrée aux objectifs de nos questionnaires et aux commentaires des résultats obtenus.

Enfin nous essaierons dans une dernière partie de proposer des remédiations aux problèmes que nous soulevons dans ce travail, ces remédiations seront représentées sous la forme d'objectifs pédagogiques ou de conseils pédagogiques qu'enseignants et élèves pourront appliquer en classe. Tout cela dans le but de permettre un meilleur enseignement de l'oral en classe de 2AM.

Première partie

Cadre théorique

Chapitre 1

Introduction :

Nous aborderons dans ce premier chapitre la question de l'enseignement de l'oral en classe de FLE, nous commencerons par présenter un historique de l'enseignement de l'oral en classe de langue.

Nous parlerons aussi de l'enseignement de l'expression orale en classe. Après avoir donné une définition de l'expression orale, de la forme de l'expression orale ainsi que de ses caractéristiques.

Nous concluons cette partie du chapitre par la classification des différents types de difficultés de l'oral qui empêchent les apprenants à prendre la parole et à s'exprimer oralement.

1. Historique de l'enseignement de l'oral en classe de FLE :

Nous résumons dans cette partie un bref historique de l'enseignement de l'oral en classe de langue, présenté par Claire Vergniaud dans son mémoire intitulé : *dédramatiser la production orale* (2008/2009).

L'oral a été introduit vers 1910 avec la méthode directe qui consistait à imiter l'apprentissage de la langue maternelle : le professeur exposait la langue à l'élève cible en montrant des objets et en les nommant.

Cette méthode donnait une importance considérable à l'oral mais servait essentiellement à enrichir le vocabulaire.

Vers les années 50-60, la méthode audio-orale permet un travail sur la structure de la phrase, le vocabulaire passe au second plan, la répétition et le conditionnement (pattern drills) sont les deux opérations qui permettent à l'élève de maîtriser la langue grâce à la mémorisation de structures grammaticales. On a reproché à cette méthode l'artificialité des énoncés ainsi que l'absence de conceptualisation et de trace écrite qui ne favorisaient pas la réutilisation des structures pour une production orale dans des situations de communication diverses.

Cependant, grâce à cette méthode, une place a été accordée à l'oral en classe de langue et dans les réflexions didactiques sur le processus d'apprentissage d'une langue.

Peu après, la méthode audio-orale a laissé place à la méthode audio-visuelle, qui se base essentiellement sur la combinaison du son et de l'image pour stimuler un acte de communication.

Les limites de cette méthode sont :

- le choix de l'image qui est souvent génératrice d'ambiguïté pour illustrer les structures grammaticales, mais également l'absence de travail écrit et de conceptualisation pour l'appropriation des structures et leur réutilisation.

En revanche, elle a assuré un premier pas vers la notion de communication en prenant en compte les émotions et les réactions de l'apprenant avec notamment l'introduction des dialogues et la redéfinition des objectifs en termes de savoir-faire et non plus de savoirs.

Les années 1970 voient naître l'approche Notionnelle/Fonctionnelle, il ne s'agit plus d'une méthode mais d'une approche, terme qui témoigne d'une réflexion sur les processus d'apprentissage.

L'approche notionnelle/fonctionnelle, née de l'analyse de besoins, vise à permettre à l'apprenant d'exprimer une fonction, c'est-à-dire une opération que le langage accomplit, par exemple 'se présenter'. Pour exprimer cette fonction langagière, l'apprenant va devoir maîtriser des notions telles que l'emploi du présent, le vocabulaire relatif à la présentation, etc.

Cette approche a fait apparaître une réflexion sur la programmation et la progression du parcours d'apprentissage. Elle accordait aussi plus d'importance à la communication authentique, à l'autonomie de l'élève et à la transférabilité des acquis. Ainsi, les premières pierres de l'approche communicative étaient posées.

L'approche conceptualisatrice de 1975, à mi-chemin entre la théorie de l'apprentissage et la théorie linguistique basée sur l'énonciation de Culioli, a permis d'aborder la conceptualisation de la langue à travers les processus cognitifs de l'énonciateur.

L'enseignement d'une langue consistait alors à apporter les bases d'un autre système de représentations, ce qui a permis aux enseignants de mener une réflexion sur leur enseignement en intégrant une phase de conceptualisation, communément appelée PRL (pratique raisonnée de la langue).

A partir des années 80, l'enseignement des langues a eu pour objectif la communication à proprement parler. Cet objectif communicationnel a coïncidé avec l'élargissement de l'Europe et le besoin de communiquer efficacement à l'écrit comme à l'oral.

En terme d'enseignement des langues, c'est le début des « approches communicatives », approches qui se donnent pour objectif d'apprendre à communiquer dans une langue étrangère, et qui introduisent la notion d'acte de parole (se présenter, demander une information, donner un conseil...etc.). On n'enseigne donc plus l'impératif ou le subjonctif comme forme mais on enseigne à demander à quelqu'un de faire quelque chose.

Ces approches accordent une place importante à l'oral, et comme l'explique Danielle Bailly (1998), l'approche communicative est basée sur les notions de « simulation ou de reconstruction directe de situations d'échanges langagiers authentiques ». Face à des besoins langagiers redéfinis dans cette période de communication et d'échanges accrus, l'approche communicative prévoit de fournir à l'apprenant « les outils de langue correspondant à ses besoins informationnels, pragmatiques, expressifs, qui sont les siens compte tenu des caractéristiques de l'interaction concernée ».

2. Expression de l'oral :

L'expression orale est la compétence la plus difficile à acquérir selon les témoignages des apprenants, c'est la compétence la plus compliquée et qui les mets le moins à l'aise. C'est la capacité de s'exprimer en langue étrangère dans toute situation de communication et d'établir un rapport interactif avec l'autre. Pour acquérir la compétence de l'expression orale il faut :

- « Avoir une idée précise à exprimer.
- Enchaîner ses idées de façon logique et terminer de façon claire et brève.

□ *Exprimer le sens qu'on a l'intention de dire, l'essentiel est de se faire comprendre en utilisant une langue correcte et compréhensible et que le message soit reçu* »¹

L'expression orale, qui constitue un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères, a connu un grand engouement avec la méthodologie SGAV, et la didactique des langues met actuellement la communication orale au premier plan de ses priorités.

L'objectif de la didactique de l'oral est de faire acquérir aux apprenants des savoirs faire relatifs à la production orale, de ce fait nous disons que l'expression orale ou production orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement et qui consiste à s'exprimer dans des situations diverses : il s'agit d'instaurer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire. L'objectif se résume en la production d'énoncé à l'oral dans des situations de communication.

Ainsi CALISSON et COSTE définissent l'expression orale comme : *Opération qui consiste à produire un message oral, ou écrit en utilisant les signes sonores ou graphiques d'une langue.* L'expression orale est caractérisée par un ensemble de critères permettant à l'apprenant de l'acquérir au fur et à mesure, ainsi le premier critère se manifeste dans l'ensemble d'idées et d'informations que l'apprenant veut transmettre : arguments, opinions, et mêmes parfois les sentiments voulant exprimer auprès de cette idée. Mais il faut avoir un objectif précis de ce que l'apprenant veut transmettre. Ainsi il faut savoir adapter le contenu du message selon l'âge, le rôle et statut du destinataire. En outre, l'expression orale doit avoir une bonne structuration en termes d'idées, nous parlons de la manière d'enchaîner ces dernières, en précisant avec des exemples concrets pour assurer la compréhension du destinataire.

Enfin le dernier critère qui est le langage, lors des échanges avec autrui l'objectif est d'exprimer l'intention réelle de ce qu'on veut transmettre, mais l'idéal aussi est de produire des énoncés corrects linguistiquement et adéquats au contexte socioculturel.²

Selon DUBOIS et al. (1994) dans son dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, «le discours humain se présente comme une suite ordonnée

¹ <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-l'oral-aux.html>

² <http://lycée.webnode.com/>.

de sons spécifiques. On appelle expression l'aspect concret de ce système signifiant. A ce titre, expression s'oppose au contenu».

Pour SOREZ, dans son ouvrage prendre la parole (1995), «s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication».

La faculté de posséder un langage soit par acquisition ou apprentissage est typiquement humaine. L'être humain apprend à manier le langage parlé, qu'il soit dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère pour exprimer ses sentiments, ses idées, ses pensées, et pour répondre, poser des questions, argumenter, analyser ses réactions émotionnelles...etc.

Certes les signes linguistiques sont les traits dominants d'une expression orale, mais ces ingrédients restent insuffisants pour réussir la recette, une organisation et une combinaison sont indispensables sans oublier de faire appel à quelques règles de la communication. Pour les apprenants, s'exprimer dans une langue étrangère (le français) est une tâche difficile mais ils doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la langue orale car c'est pour leur bien.

C'est par le biais de l'expression orale qu'ils vont développer leur écoute et la pratique de la langue. On peut considérer l'expression orale comme un entraînement à la réutilisation de structures qu'ils apprennent.

3. Caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale ne se limite pas au temps de parole, elle relève aussi du paralangage : les attitudes du corps, la gestuelle, l'adaptation à l'interlocuteur, etc.

Ainsi, l'expression ou production orale ne se réduit pas à une émission sonore, c'est aussi l'écoute et le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est enfin la gestion des échanges et de la prise de parole.³

3.1. L'expression verbale

³ (Rabehi S, 2007/2008 : 30)

- **La voix** : la voix a un impact important sur l'auditoire. Pour mieux maîtriser les effets de la voix, il faut travailler le volume, le débit, l'articulation et l'intonation.
- **Le volume** : une voix trop faible exige de l'auditeur un effort d'attention et il finira par ne plus écouter, une voix trop forte provoque dès le début un effet de surprise qui pourra fatiguer l'auditeur.
- **Le débit** : C'est la vitesse avec laquelle l'orateur parle. Un débit lent, calme confère de la gravité aux propos alors qu'un débit précipité signifie agitation, nervosité.

Cependant, une régularité trop respectée du débit engendre la monotonie. Il faut varier les changements de vitesse pour stimuler l'intérêt de l'auditeur.

- **Les pauses** : les pauses constituent une sorte de ponctuation orale. Ce sont des moyens efficaces, quand ils sont bien maîtrisés pour retenir ou attirer une attention défaillante.

Quand il y a arrêt sur un point important, l'auditeur comprend que le point est essentiel.

Quand, il y a arrêt après une question, l'auditeur comprend que quelqu'un doit prendre la parole et répondre.

Quand il y a un arrêt au milieu d'une phrase, l'auditeur comprend qu'il se passe quelque chose.

- **L'intonation, l'accentuation** : mettre l'intonation, c'est changer la hauteur de la voix.

Accentuer, c'est insister sur une syllabe, sur un mot. Ces deux éléments permettent à la personne de traduire différents sentiments. Un mot ou un énoncé peut être prononcé d'une façon attendrie, polie, enthousiaste, lassée, etc. selon son intonation et son accentuation.

- **L'articulation** : bien articuler consiste à détacher et enchaîner correctement les syllabes. C'est le contraire de bredouiller ou d'avaloir les mots. Une bonne articulation donne de la netteté et de la clarté à la parole.

3.2. L'expression corporelle :

H.Bergson, cité par K.Elkorso, affirme que « *Chez un orateur, le geste rivalise avec la parole : jaloux de la parole, le geste court derrière la pensée et demande, lui aussi, à savoir d'interprète.* » (2005)

Notre corps réagit à ce que nous éprouvons ou ressentons. Colère, joie ou tristesse se lisent bien souvent dans la démarche, dans la simple expression du visage.

Le corps enregistre des sensations provenant de la façon dont est vécu un dialogue (contentement, étonnement, inquiétude, agacement.) et peut les traduire en mouvements (se lever, s'asseoir, se redresser, tourner en rond, piétiner).

- **Le regard** : le regard établit le contact et tisse une sorte de fil invisible entre ceux qui se parlent et s'écotent.

Il mobilise l'attention d'une personne en particulier, par un regard fixe ; ou d'un groupe plus ou moins important, par un regard circulaire donnant à chacune des personnes l'impression d'être regardée, car le regard est une réponse à l'intérêt de nos propos, il offre une image de soi.

Un regard assuré donne une impression de franchise et d'honnêteté, un regard apeuré entraîne un manque de communication.

- **Les gestes (les mimiques)** : les gestes peuvent servir les orateurs quand ils assurent la communication et peuvent les desservir quand ils la trahissent, l'orateur doit donc avoir conscience de sa gestuelle et des significations qu'elle véhicule.

Le geste facilitateur est celui qui est naturel et spontané, au service de la parole.

- **Les gestes répètent l'information** : certains gestes qui accompagnent la parole, ponctuent les propos et les répètent. Citons comme exemple, les gestes qui indiquent une direction ou un trajet à suivre.
- **Les gestes appuient le discours** : au cours de différentes situations de communication, si une personne veut convaincre l'auditoire de ses propos, elle use de tout l'arsenal des gestes de persuasion.
- **Les gestes traduisent des émotions** : parler en public provoque souvent le trac qui engendrera des gestes non maîtrisés, souvent désordonnés ou indéfiniment reproduits.

- **Les gestes transmettent un message:** dans certaines situations de communication, le geste peut à lui seul signifier quelque chose. Certains gestes sont codés socialement, ils sont révélateurs de significations.

4. L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL EN ALGERIE AU MOYEN :

La réforme scolaire a mis l'accent sur l'enseignement/apprentissage de l'oral au moyen. C'est pourquoi la compétence orale doit être installée et développée tout au long du palier.

A travers notre enquête, nous avons pu remarquer que les enseignants travaillaient l'oral en classe. En revanche, ce qui est à noter, c'est que certains d'entre eux privilégient la compréhension orale plus que l'expression orale.

En effet, le temps consacré à l'expression orale ne dure que quelques minutes alors que la compréhension orale dure presque 30 minutes pour chaque projet didactique.

Par ailleurs, la prise de parole spontanée n'est émise que par l'enseignant et par conséquent, ce dernier opte pour l'écrit oralisé: lecture ou des réponses réalisées par écrit par les élèves. Les styles d'apprenants ne sont pas pris en considération.

En effet, à cet âge les apprenants ne sont que des enfants en voie de développement c'est à l'enseignant de les motiver, de les prendre en charge afin qu'ils puissent s'exprimer sans aucune timidité. Il est donc souhaitable d'éveiller la curiosité de l'enfant.

En outre, le volume horaire ainsi que l'effectif de la classe posent problème et entravent ainsi le déroulement de la séance. Selon les enseignants, il est impossible de donner la parole à chaque apprenant pendant 45minutes .C'est pourquoi, ils ne sollicitent que ceux qui participent le plus afin de gagner du temps.

Il nous semble que certains facteurs ne favorisent pas le développement de cette compétence:

-La distinction entre la compréhension orale et la production orale n'est pas distincte chez certains enseignants ce qui remet en cause leur formation.

-Les enseignants monopolisent la parole et ne laissent pas les apprenants s'exprimer librement.

5. Classification des difficultés de l'oral :

Si l'oral est présent dans les pratiques de classe, il n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'apprentissage. La pratique de l'oral est transversale, il est présent dans toutes les disciplines et dans de nombreuses situations. Il est présent partout, il est donc difficile de l'isoler et d'en faire une discipline à part entière.

- La connaissance de l'oral n'est pas très grande et son fonctionnement spécifique n'est pas connu.

- L'oral est difficile à analyser et à évaluer. La difficulté de l'oral fait intervenir plusieurs paramètres et un travail sur l'oral nécessite un enregistrement, une réécoute, d'où un matériel technique d'enregistrement est nécessaire.

- L'oral implique l'individu entier: la production verbale n'est pas dissociée du corps, de la voix.

C'est toute sa personnalité, son corps, son apparence que le locuteur met en jeu. L'élève doit oser, d'où parfois un sentiment d'insécurité. De plus réécouter sa voix n'est pas toujours accepté par les élèves et les enseignants eux mêmes.

- Il existe peu de matériel pédagogique à disposition pour enseigner l'oral, même s'il existe des inventaires d'exercices.

- Les recherches didactiques sur l'oral sont récentes: des travaux théoriques sur les interactions verbales et la conversation existent, mais peu de recherches ont été faites sur la didactique possible en classe. Ces analyses portent essentiellement sur la maternelle. Depuis moins de 10 ans, des recherches en didactique de l'oral se développent: autour de B Schneuwly à la faculté de sciences de Genève, et en France avec l'INRP 13 (avec pour thème de recherche: " l'oral pour apprendre").

Ce qui explique que les enseignants ont peu de matériel d'enseignement pour organiser une séquence sur l'oral.

Nous savons bien que tout élève est capable de s'exprimer. S'exprimer soit dans notre langue maternelle ou étrangère veut dire avoir la capacité de dévoiler notre pensée, de s'exprimer, d'argumenter, de donner nos idées et même contredire l'autre interlocuteur, car le fait de ne pas s'exprimer risque de nous rendre des sourds muets et accepter les paroles de l'autre malgré nous. La possession de s'exprimer veut dire qu'on existe et qu'on s'impose et on participe, mais il y a des élèves qui éprouvent des difficultés de le faire, surtout dans des situations inhabituelles de prise de parole.

Cette passivité verbale est due à deux types de causes selon H. SOREZ (1995) dans son ouvrage prendre la parole :

5.1. **Causes immédiates :**

Les causes immédiates qui démotivent l'apprenant à prendre la parole sont diverses et parfois étroitement interdépendantes, On distingue : des barrières créées par le contenu de la discussion, des barrières inhérentes à la particularité des situations, certaines sont liées à notre propre vision de nous-mêmes et à celle que l'on se fait en face des autres et d'autres cultures.

- **Le contenu :**

Il s'agit ici soit d'un manque d'informations si nous parlons de discussions au sein d'un groupe sur un sujet déterminé, soit d'un manque de compétence linguistique, c'est-à-dire, la pauvreté et l'insuffisance des connaissances grammaticales, lexicales ou phonétiques et qui peuvent être le résultat d'un apprentissage insuffisant .

L'apprenant explique ses réserves à prendre la parole par la non maîtrise des compétences relatives au savoir. Il avoue sa pauvreté lexicale et grammaticale, son incapacité phonologique. Dans ce cas, l'élève est, lui-même, sensible à l'imperfection des énoncés produits, ce qui le démotive pour prendre régulièrement la parole au sein de la classe comme milieu privilégié de la participation verbale ou même en dehors de la classe. A cause du manque d'outils

linguistiques, l'apprenant craint de donner de lui-même une image dévalorisante. En conséquence, il trouve dans le silence le refuge convenable.

- **L'attitude envers les autres :**

La classe ou la situation de groupe peut constituer un blocage à l'apprenant à s'exprimer en face de plusieurs personnes, il est découragé par le nombre de personnes qui le regardent et attendent son discours. Certains apprenants peuvent parler devant une ou deux personnes mais se sentent complètement inhibés face à un groupe.

La perception que l'on a d'autrui, la peur plus ou moins confuse, plus ou moins consciente, que l'on a des autres, la peur de commettre des erreurs, la façon dont on s'imagine qu'ils nous perçoivent sont sans doute les causes principales de la difficulté à s'exprimer.

On a l'impression d'être peu considéré par les autres, d'être jugé par eux, de ne pas susciter ou retenir leur intérêt. On croit parfois qu'ils nous sont supérieurs, qu'ils expriment mieux que nous-mêmes ce que nous voudrions dire. On peut avoir une appréhension devant les visages nouveaux et devant l'inconnu qu'ils représentent. Si l'on attache une grande importance au statut social, on peut s'imaginer que notre statut est inférieur et que celui des autres est supérieur.

- **L'attitude envers soi-même :**

Les attitudes envers les autres et envers soi-même dépendent l'une de l'autre : l'image infériorisé de soi-même, le manque de confiance de soi, les difficultés dans l'implication personnelle, se traduisent par de la timidité ou de l'anxiété qui empêchent de parler.

- **La timidité :**

Les élèves timides prennent moins souvent la parole que les autres, sourient moins, regardent moins dans les yeux, mettent plus longtemps à répondre ou à relancer la conversation; les temps de silence sont plus fréquents dans leurs

discours. Leur registre de mimiques et d'expressions est moins riche. En effet, ils vivent avec l'impression d'être sans cesse jugés négativement.

La timidité n'est ni une maladie ni un trait de caractère, mais un trouble bénin que beaucoup apprennent à surmonter avec l'expérience de vie. La timidité ne constitue pas un véritable handicap pour la plupart des gens. Généralement, avec le temps et l'expérience, la confiance en soi augmente et la gêne disparaît. Car s'exposer, oser affronter le regard des autres, cela s'apprend.

➤ **La peur :**

La peur est une réaction normale chez l'être humain. Sans peur, nous n'aurions pas survécu. Dans notre quotidien, toutefois, nous entretenons plusieurs peurs souvent disproportionnées, irrationnelles, exagérées, voire même inconscientes, pour la plupart du temps.

Peur d'être jugé, d'être remis en question, d'être critiqué ouvertement, d'être incompris, de révéler une faiblesse, d'être vu comme un incompetent, d'être ridiculisé publiquement, peur de la réaction de l'autre, peur de ne plus être respecté..., ces peurs deviennent un frein au développement personnel, éducatif et professionnel des élèves et à l'efficacité de la communication orale en français langue étrangère dans la classe.

➤ **L'anxiété :**

L'anxiété est un symptôme ressenti comme un sentiment pénible et vague d'attente d'un danger imprécis, toujours imminent. Elle est une condition d'humeur généralisée qui peut souvent survenir sans stimulus identifiable. Comme tel, elle est distinguée de la peur, qui est une réponse émotionnelle aux menaces perçues. De plus, la peur est liée aux comportements spécifiques de la fuite et de l'évitement, alors que l'anxiété est liée aux situations perçues comme étant incontrôlables ou inévitables.

5.2. Quelques causes indirectes possibles :

Une des difficultés d'expression peut avoir son origine dans des expériences passées que nous avons oubliées. Il est bien entendu que chacun a son histoire

personnelle avec ses difficultés particulières et qu'il est impossible de les envisager.

Nous examinerons donc seulement quelques expériences très générales qui peuvent avoir créé des difficultés d'expression.

Certains sont tentés de se dire : « je suis timide, je manque de confiance en moi, je n'y peux rien. » Mais, ce qu'on est, ce que l'on est devenu, résulte en réalité de deux facteurs : de « la nature » ; mais surtout de « l'influence » du milieu dans lequel on vit. Ce milieu nous aide en général à nous développer, dans un certain sens, mais entrave parfois certaines de nos aptitudes. Ainsi, quand on est timide : par exemple, il faut se demander quelles sont les expériences qui ont pu renforcer ou créer cette timidité. Les facteurs les plus généraux ont pour nom la situation familiale et l'école.

- **La situation familiale :**

Puisque la famille constitue le premier milieu social de l'individu, elle joue donc un rôle très important dans la construction de sa personnalité. Des perturbations d'ordre affectif ou social peuvent influencer l'envie de parler, de s'exprimer, de s'extérioriser :

-La carence affective est un manque ou une insuffisance d'affection. Elle peut venir d'une séparation ou de la difficulté des parents -de la mère en particulier- à exprimer leur amour à l'enfant. Elle peut lui faire perdre le goût de vivre, et donc de s'exprimer.

-La surprotection ou l'autoritarisme aboutissent paradoxalement tous deux à une dépendance accrue de l'enfant qui l'empêche d'entrer en contact avec le monde extérieure.

-Le laxisme des parents ou leur démission qui empêche les enfants d'avoir un cadre de référence stable pour se situer par rapport aux autres et par rapport au monde extérieure, peuvent également être source de difficulté d'expression.

-D'une famille à l'autre, les différences dans le maniement de la parole s'avère considérables. Il y a des familles où l'on parle beaucoup, d'autre où l'on ne parle de rien et où l'on ne dit presque rien. Dans ce cas, c'est l'acte même de parole qui n'est pas favorisé.

- **L'école :**

L'attitude des professeurs, moins directive, ne favorise cependant pas toujours l'expression orale, surtout pour les élèves déjà en difficulté et peu encouragés par leur milieu familiale. Dans ces conditions, peut-on parler quand on a le désir ? Oui, mais pas toujours, et surtout si l'on n'ose pas prendre la parole alors même que le professeur pose une question à l'ensemble de la classe et que l'on serait répondre.

L'école donc prend rarement en compte l'apprentissage de la parole. Ce qui engendre des habitudes : moins on parle, moins on a envie de parler.

Il est à remarquer aussi que la culture d'origine des étudiants n'encourage pas les discussions en langue française. La pratique de l'oral fait émerger des différences lexicales et syntaxiques dont les élèves ont conscience et qui peuvent jouer le rôle de frein dans la participation orale. Si les élèves s'expriment rarement en français, c'est parce qu'ils manquent de la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup du mal à s'exprimer en langue française.

A la fin de l'exposition de toutes ces différentes causes, nous signalons que nous ne pouvons pas cerner tous les facteurs et même les origines qui peuvent entraver l'expression orale en français langue étrangère chez les élèves.

Conclusion :

Au cours du premier chapitre, nous avons parlé de l'enseignement de l'oral en classe de FLE, qui demande beaucoup de travail de la part des enseignants. Nous avons évoqué les différentes difficultés d'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

A partir de ce cadre théorique concernant l'enseignement de l'oral en classe de FLE, nous essayerons d'analyser, dans la partie pratique, les pratiques réelles des enseignants sur le terrain.

Chapitre 2

Introduction

L'enseignement est un domaine très sensible car il représente le degré de développement et de progression des pays. C'est pourquoi il était parmi les préoccupations majeures du gouvernement depuis l'indépendance à nos jours ; l'objectif était toujours : transmettre à nos élèves un enseignement de qualité et de valeur.

1. Analyse du programme de la 2^{ème} AM :

Pour le faire, plusieurs programmes et méthodes d'enseignement étaient adaptés afin de réduire, d'une part l'analphabétisme de la colonisation, et d'autre part, de permettre à la nouvelle génération d'être en mesure de la conjoncture mondiale de développement technique et scientifique.

La réforme du système éducatif algérien constitue un enjeu capital pour l'ensemble de la société algérienne. Elle a connu plusieurs étapes de préparations dynamiques et homogènes pour répondre aux besoins du peuple algérien.

Le programme de la 2^{ème} AM du français, première langue étrangère, s'inscrit dans la continuité du programme de la 1^{ème} AM. L'apprenant arrive à ce stade, a déjà étudiée cette langue pendant une année dans ce cycle moyen. Le programme de français de la 2^{ème} A.M se trouve dans un petit livre édité par l'O.N.P.S ; il existe avec les programmes des matières suivantes : langue Arabe, langue Amazighe et la langue Anglaise. Ce programme ne dépasse pas les 14 pages.

Puisque le manuel est parmi les propositions qui visent la réalisation du programme, nous envisageons de présenter le manuel de 2^{ème} année moyenne. Malgré que le programme de 2017-2018 et loin de ce manuel.¹

2. le manuel scolaire de 2^{ème} année moyenne :

Le manuel scolaire est un livre axé sur un programme, est présenté en leçons, avec illustrations, accompagné de règles, d'exemples, d'exercices. C'est, en effet, un ouvrage plutôt adapté à un enseignement collectif : il faut qu'une

¹ Ministère de l'Education Nationale. (2017-2018). *Programme de 2AM*. Alger : O.N.P.S.

même classe dispose du même ouvrage pour l'efficacité des repères, en leçons et exercices.

Le manuel scolaire n'est donc pas parfait, c'est-à-dire capable d'apporter des réponses à tous les besoins et à toutes les attentes. Mais cette imperfection ne l'empêche pas de remplir les huit fonctions suivantes signalées par Roegiers dans une Pédagogie de l'intégration (2004).

- Une fonction de transmission de connaissances
- Une fonction de développement de capacités et de compétences
- Une fonction de consolidation de l'acquis
- Une fonction de l'évaluation de l'acquis
- Une fonction d'aide à l'intégration des acquis
- Une fonction de référence
- Une fonction d'éducation sociale et culturelle.

Ce manuel se veut conforme aux programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet.

Le manuel s'ouvre sur un message destiné à l'élève de 2ème année moyenne. Il lui est fait un rappel de ce qui a été étudié en 1ère année moyenne, en l'occurrence, informer, expliquer, prescrire dans des situations de communication diverses, et ce qu'il travaillera en 2ème année c'est-à-dire le récit de fiction dans les contes, fables et légendes. Suit une présentation des rubriques que l'élève rencontrera tout au long de son exploration, le sommaire et enfin la présentation du manuel, notamment iconographique.

Comme pour les manuels existants, il comporte trois projets, chaque projet se décline en séquences.

- Projet I « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collègue »
 - Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte.
 - Séquence 2 : Je découvre la suite des événements du conte.
 - Séquence 3 : J'insère le portrait des personnages dans un conte.
 - Séquence 4 : Je découvre la situation finale du conte.

- Projet II « Dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes camarades et moi interprétons nos fables ».
 - Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable,
 - Séquence 2 : J'insère un dialogue dans la fable,
 - Séquence 3 : Je rédige la morale de la fable.
- Projet III « Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix »
 - Séquence 1 : Je découvre les animaux de légendes,
 - Séquence 2 : Je découvre des personnages de légendes,
 - Séquence 3 : Je découvre la légende urbaine.²

A l'issue de la 2ème année moyenne, la compétence globale est comme suit « raconter à travers différents récits de fiction ». La compétence globale se décline en 3 compétences terminales :

- Compétence 1 : raconter à travers un conte (trimestre 1).
- Compétence 2 : raconter à travers la fable (trimestre 2).
- Compétence 3 : raconter à travers la légende (trimestre 3).

Chaque séquence correspond à un niveau de compétence, pour le premier projet ils sont comme suit :

Projet I :

- Niveau de compétence (NC1) : rédiger la situation initiale du conte.
- Niveau de compétence (NC2) : rédiger la suite des événements dans le conte.
- Niveau de compétence (NC3) : insérer le portrait des personnages dans le conte.
- Niveau de compétence (NC4) : rédiger la situation finale du conte.

Projet II :

- Niveau de compétence (NC1) : découvrir la vie des animaux à travers la fable.
- Niveau de compétence (NC2) : insérer un dialogue dans la fable.
- Niveau de compétence (NC3) : rédiger la morale de la fable.

Projet III :

² Ministère de l'Education Nationale. (2011). Livre du professeur de 2AM. Alger : O.N.P.S.

- Niveau de compétence (NC1) : découvrir les animaux de légendes.
- Niveau de compétence (NC2) : découvrir des personnages de légendes.
- Niveau de compétence (NC3) : découvrir les légendes urbaines.

Nos observations de classes nous ont permis de constater l'importance du manuel dans les pratiques de classe, l'enseignant comme l'apprenant s'en servent durant les différentes séances, le manuel scolaire aide l'enseignant pour la préparation des cours et représente pour l'élève un puits d'informations et d'exercices.

3. Les types d'activités à l'expression orale :

Chaque séquence comporte une situation d'oral avec un texte à écouter ; l'idée de départ était de fournir un support audio (CD) avec le manuel. Cela n'a pas été possible, il est donc conseillé au professeur de chercher sur des supports audio ou audio visuels qui correspondent à la thématique ou bien d'enregistrer le texte lu (avec sa voix ou celle d'une autre personne maîtrisant parfaitement la lecture). A défaut, si les moyens manquent, le professeur lira le texte à sa classe en temps réel. Chaque séquence comporte :ⁱ

- **Une situation d'oral** avec un texte à écouter. Cette séance se déroule en respectant les rubriques suivantes :
- **L'oral en image** où l'apprenant observe et analyse des images, puis il s'exprime autour de ces images.
- **L'oral**, ici l'apprenant écoute, analyse puis il s'exprime. A la dernière étape de la lecture entraînement, l'apprenant sera, aussi, au rendez-vous avec une dernière rubrique d'expression orale, nommée «**PARLONS-EN**» où il peut échanger avec ses camarades leurs points de vue par rapport à des sujets donnés.

C'est pourquoi l'enseignement des langues vivantes étrangères est basé sur la communication. Les élèves doivent être capables d'émettre des messages corrects tant au point de vue phonologique que syntaxique (domaine de l'expression orale).

Si on parle sur les types d'activités à l'expression orale sont dans le but d'encourager les apprenants à prendre la parole ou l'enseignant proposer des activités qui développent la créativité et la motivation, qui stimule l'activité intellectuelle en travaillant le jugement, et la pensée. L'enseignant aussi adapte les activités en fonction du public visé et des moyens dont il dispose

A- Les activités de répétition et de reproduction. C'est une étape nécessaire au cours de laquelle l'élève va répéter le mieux possible des mots ou des structures présentés par l'enseignant pour s'entraîner à manipuler ces nouvelles sonorités ou ces nouvelles fonctions langagières pour aboutir peu à peu à leur mémorisation. Ces activités s'opèrent à partir de :

- Jeux de répétition avec des flashcards ou des objets réels en support visuel.
- Jeux de devinettes : « guess », « what's next ? »
- Jeux de mémoire : kim , memory...
- Chansons et comptines.
- Dialogues courts.

Toutes les occasions de réutiliser des mots connus doivent être saisies. La redondance étant reconnue comme un facteur essentiel d'aide à la mémorisation, les mots doivent être répétés à toute occasion pour être assimilés. Ces activités de reproduction permettent de créer une base d'énoncés dans lesquels les élèves peuvent puiser pour mieux s'exprimer personnellement.

B - Les activités de production orale « en continu ». L'élève doit être capable d'enchaîner plusieurs phrases pour produire un court discours dans des situations telles que: réciter un bref énoncé appris par cœur

- Lire à voix haute un texte travaillé en classe.
- Se présenter (identité, âge, adresse, frères et sœurs, goûts...).
- Présenter une tierce personne, un camarade (discours à la 3ème personne, description, physique, vestimentaire...) décrire une image (« I can see... », « There is / are...»...).

- Raconter une histoire courte à partir de 3 ou 4 images.

C - Les activités de communication orale (parler en interaction).

Décrire quelque chose que tout le monde voit a peu d'intérêt. Chercher ou offrir une information qui n'est pas partagée est une raison bien plus valable de communiquer. Dans cette phase, il s'agit pour l'élève de mobiliser ses connaissances pour atteindre un but. Il s'agit donc pour l'enseignant de mettre en place des activités stimulantes qui offrent la possibilité de faire utiliser la langue en situation, telles que :

- **Des jeux de rôle** (jeux de simulation) souvent facilités par le recours à des supports concrets comme les marionnettes, des objets réels, des flashcards... (cf. « méthode Félix »).
- **Des sondages** Ex : enquêter sur les goûts de ses camarades avec une grille appropriée.
- **Information gap** Ex : deux élèves sont assis face à face et dressent un obstacle visuel de façon à ce qu'aucun ne puisse voir ce que fait l'autre. Chaque enfant a la même image de base ainsi qu'un ensemble d'illustrations d'objets qui s'y rapportent. L'élève A dispose les illustrations sur son image. Par un échange de questions et de réponses, les deux élèves doivent coopérer pour que l'élève B réussisse à disposer ses illustrations de manière identique. (cf. « Where are the eggs ?/ Who sind die Eier ? »)
- **Des interviews** : pour reconnaître un personnage célèbre, par exemple.
- **Des jeux de devinettes en petits groupes ou en binômes** : _Ex : - devine ce qu'il y a sur ma carte. jeu des « Happy families »\ jeu du « 4 doigts »³

Conclusion :

Malgré les types de difficultés rencontrées pendant l'apprentissage du français langue étrangère dans les classes, l'oral occupe une place prépondérante

³ L'enseignement de L'oral entre Instructions Officielles et Pratiques Enseignantes (Cas des Apprenants de 2ème Année Moyenne). Présenté par : Mlle Mebarki Madjda

dans l'apprentissage où l'apprenant développe ses compétences communicatives orales et écrites, c'est une modalité langagière privilégiée dans l'enseignement du FLE.

En effet, l'oral est une compétence cruciale dans l'acquisition du FLE, celle-ci s'acquière par la pratique des activités qui constituent d'excellents supports pédagogiques en rendant l'apprentissage attrayant et motivant pour l'élève.

L'école doit faire appel à une didactique explicite créant de l'oral un objet d'enseignement à côté de la lecture, de l'écriture, de la grammaire en exerçant des compétences langagières, communicatives et bien sûr linguistiques.

Chapitre 3

Introduction :

Depuis longtemps, les enseignants, ainsi que les chercheurs s'intéressent à la notion du milieu extrascolaire. Ils reconnaissent son importance, le plus souvent possible, dans le processus d'enseignement/apprentissage qui peut aider les élèves à avoir des attentes qui favorisent l'apprentissage.

Certes, nombreuses sont les études qui décrivent comment les attitudes, les comportements et les interventions éducatives du père ou de la mère, ainsi que la situation socioculturelle peuvent influencer la volonté scolaire de leurs enfants.

De ce fait, nous consacrons ce dernier chapitre à la notion du milieu socioculturel et à son impact dans le processus l'enseignement/apprentissage de l'oral du français au niveau du secondaire tout en mettant l'accent sur la notion de la famille et son influence dans ce processus.

1. Le statut de la langue française en Algérie :

1.1. Aperçu historique :

Après l'indépendance, la langue française a été enseignée non comme un butin de guerre, mais plutôt comme une langue étrangère. « *Cette dernière occupe jusqu'à présent une position de force dans ce pays* ». ¹

La plupart du temps, lorsqu'un peuple part à la conquête de nouvelles terres, il tente d'imposer aux peuples conquis certains éléments de sa culture, et notamment sa langue. Après la deuxième guerre mondiale, la décolonisation a permis aux pays appartenant à ces différents empires de retrouver leur indépendance. Mais souvent, la langue du pays colonisateur n'a pas été abandonnée et reste présente, soit comme l'une des langues officielle, soit comme langue de l'état. La société algérienne a connu la colonisation, et l'invasion étrangère, donc l'histoire est profondément imprégnée par de nombreuses civilisations.

¹ GUETTAF TEMAM Z., *Mémoire de Master, université de Biskra. Année 2011/2012.P.14.*

En Algérie, avant la colonisation la seule langue écrite était l'Arabe dit classique qui s'est diffusé avec l'Islam. Mais, durant la période coloniale, le français a été introduit en Algérie par l'administration française car il était supposé jouer un rôle important dans la conquête du pays. Pour pérenniser leur domination, les français vont chercher à imposer la langue française qui est de fait langue officielle de l'administration coloniale et ce au détriment de l'arabe.

Entre 1922-1962 est la période à laquelle les premiers effets de la politique coloniale sur le plan scolaire se sont fait sentir. En effet à partir de là, les populations autochtones qui étaient hostiles à l'enseignement du français finissent par l'accepter et même le revendiquer parce qu'il représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration.

Au lendemain de l'indépendance, l'un des objectifs essentiels de l'Algérie sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'il avait perdue. Les autorités algériennes proclament donc l'arabe langue nationale et officielle et décident d'en généraliser l'usage dans l'enseignement.

Toutefois, jusqu'en 1965, l'école algérienne était bilingue avec le français comme langue dominante pour l'enseignement des différentes disciplines scolaires.

Le statut du français a changé, au fur et à mesure il est devenu la langue d'enseignement à côté de la langue arabe classique. Aujourd'hui, le français n'est qu'une matière ou discipline à enseigner dans le contexte scolaire algérien.

1.2.Le français dans la réalité algérienne :

Dans le paysage linguistique algérien, le français s'est maintenu. En effet, malgré la mise en route en 1968 du processus formel d'arabisation de la fonction publique et l'arabisation de tous les documents administratifs, il n'en demeure pas moins que le français se maintient à l'oral dans la plupart des administrations.

Par ailleurs, malgré les mesures prises par le gouvernement en 1976, pour donner au pays « un visage arabe », jusqu'à présent dans les villes du nord la plupart des plaques des rues, des enseignes des magasins, des panneaux publicitaires sont bilingues arabe/français voire, dans certaines villes de Kabylie, trilingues arabe/berbère/français. Il y a également de nombreuses enseignes et de nombreux

panneaux publicitaires en français uniquement. Dans le paysage médiatique, nous avons à côté des quotidiens arabophones une profusion de titres en français. Alger, la capitale, à elle seule possède 6 quotidiens francophones dont « El Watan », « Liberté », « El Moudjahid », « Alger Républicain »... Pour la radio, à côté de la chaîne 1 et de la chaîne 2 qui émettent respectivement en arabe et en kabyle, nous avons la chaîne 3 qui émet en français. Dans les médias, c'est la télévision qui a été le plus touchée par l'arabisation. Toutefois, elle projette régulièrement en soirée des films en français voire des débats en langue française. De plus, depuis l'avènement de la parabole, de nombreux foyers algériens sont connectés aux chaînes télévisées françaises ce qui accroît considérablement le contact des Algériens avec le français.

Dans la production littéraire, à côté des grands noms de la littérature algérienne d'expression française (Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Rachid Boudjedra, Assia Djebbar...) qui ont commencé à publier durant la période coloniale et qui ont fait le choix d'écrire en français (à ce propos, nous retiendrons les propos de Kateb Yacine qui considérait le français comme un « butin de guerre »), nous avons une nouvelle génération d'écrivains plus ou moins jeunes (certains tels que Maïssa Bey sont nés pendant la période coloniale en 1950) mais « *qui ont commencé leur carrière après l'indépendance et qui bien qu'ayant des parcours et des profils très différents ont choisi d'écrire eux aussi en français (Malika Mokeddem, Maïssa Bey, Yasmina Khaddra, Tahar Djaout.)* ».²

La langue française est une langue d'ouverture vers l'extérieur et une condition indispensable du développement. C'est pourquoi, le ministère de l'éducation lui a accordé, d'après les finalités de l'éducation une raison assez suffisante pour inciter les apprenants à apprendre et ainsi perfectionner leur français. Ainsi d'une matière à enseigner, elle devient une langue d'enseignement et nous lui accordons beaucoup plus d'importance.

Certes après l'indépendance, la langue française en tant que langue étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, tels que l'anglais, l'espagnol, l'italien. Mais elle a été placée dans un rapport conflictuel

² www.aefr.ru/int-1-2011.doc

avec la langue arabe langue nationale. A ce propos D.CAUBET déclare que : *Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris au même titre que l'anglais, mais d'autre part il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture.*

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

La langue française est toujours présente dans tous les domaines parallèlement à l'arabe surtout en Algérie, ceci est la conséquence de l'histoire coloniale par laquelle est passée notre pays. En vérité, l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone. Le français est donc une langue en quelque sorte imposée, cela n'empêche qu'elle soit toujours omniprésente en Algérie, une langue assez privilégiée et valorisée par les algériens dont sa maîtrise est devenue une évidente nécessité.

Le choix des Algériens à propos de la première langue étrangère à enseigner à leur progéniture sera toujours un choix fondé sur leur profond ancrage dans la réalité sociolinguistique du pays. Ils l'ont déjà montré dès l'année scolaire 1995/1996 à propos de la première langue étrangère prise en option (le français) pour être enseignée dans le cycle primaire.

2. Milieu extrascolaire de l'apprenant :

Le milieu extrascolaire de l'enfant est un déterminant fondamental dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission, en offrant à l'enfant un espace culturel qui lui permet une meilleure familiarisation avec le milieu scolaire. La présente étude, met l'accent sur le rôle que peut avoir l'environnement socioculturel dans l'enseignement de l'oral en FLE au niveau de l'école moyenne.

Si l'environnement dans lequel évolue l'enfant, surtout dans les centres urbains ou l'enfant est en contact avec la langue française, est généralement favorable à l'apprentissage de l'oral de FLE, il n'est pas de même dans les régions rurales. Donc, le milieu extrascolaire de l'apprenant doit varier les ressources et les

moyens d'apprentissages des langues étrangères, spécialement celui de la langue française. *Le milieu scolaire est tout ce qui fait partie de l'école, à savoir son organisation, son fonctionnement et tout ce qui entoure l'élève, c'est-à-dire : la classe, les enseignants, la cour de récréation*

Les spécialistes en la matière ne cessent de souligner l'importance de l'environnement extrascolaire dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires.

Les spécialistes en la matière ne cessent de souligner l'importance de l'environnement extrascolaire dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires. S'agissant de nos écoles, une enquête a été réalisée dans l'établissement qui se situe dans la Daïra de Khemis-Miliana dans la wilaya d'Ain Defla afin de dévoiler le degré de complémentarité que peut avoir l'école avec le milieu extrascolaire des apprenants. Cet établissement a été choisi parce qu'il se situe dans une commune urbaine où les conditions de travail sont favorables sur tous les niveaux. Cet établissement au total 34 enseignants dont la langue française est assurée par 5 enseignants. Et notre échantillon qui contient 38 élèves qui ont été invités à répondre à un questionnaire qui leur a été proposé pour avoir des éléments de réponses sur le milieu familial et son impacte sur l'apprentissage de l'oral.

Le rôle du milieu extra scolaire devrait par conséquent être vu comme un paramètre supplémentaire et parfois crucial pour des processus d'étude en classe, s'il fait naître la pertinence et la motivation. La motivation est généralement considérée comme le facteur clé de la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère et de l'apprentissage langagier en général.³

2.1. Le milieu familial :

Le milieu familial est « *tout ce qui entoure l'enfant soit ses parents ou ses parents d'adoption y compris la tante, l'oncle ou toute autre personne appartenant*

³ OTHMANI MARABOUT Meriem, Mémoire intitulé « IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT SOCIOCULTUREL SUR L'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE CAS DES APPRENANTS DE LA 3ème A.P. ECOLE MIRA SAID-BISKRA »,2015/2016 p 10.

à la famille et jouant le rôle du père et de la mère »⁴. Le niveau culturel et social de la famille exerce une grande influence sur la réussite scolaire de l'enfant en générale et favorise l'acquisition des langues étrangères en particulier.

La famille joue un rôle important dans le développement des compétences de bases chez l'enfant (lire, écrire, calculer) en lui offrant un espace culturel qui favorise la concrétisation et la mise en application de ce qui a été appris à l'école. En effet, les parents jouent un rôle très important dans le mécanisme langagier de leurs enfants. Donc ce sont eux les responsables de leurs comportements langagiers.

De ce fait, les enfants qui se trouvent dans des milieux familiaux ou le père et la mère utilisent souvent la langue française en alternance avec l'arabe dialectal ou le berbère peuvent s'approprier la langue française, « *ce qui rend par conséquent ce milieu qui est de type informel un milieu favorable pour apprendre cette langue* ». ⁵

Selon CLERMONT PERRET, *l'enfant construit divers types de représentations, son rôle, son identité, et ses cadres d'interprétations de la réalité en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage.*

En milieu familial, les aspirations des parents, leur disponibilité sont autant de facteurs qui influent positivement sur l'éducation et l'apprentissage de leurs enfants.

2.2. Le milieu extra familial :

L'Algérie se caractérise par une hétérogénéité linguistique, ce qui engendre le métissage et l'usage de plusieurs langues par le citoyen algérien, surtout dans le milieu extra familial tel que les quartiers, les rues, les marchés....

Ainsi, l'utilisation du français peut être motivée par des éléments d'ordre psychologique, tel que l'intention de plaire, de paraître, de se positionner dans une échelle de valeur, ou par des facteurs culturels ou l'Algérien cherche à montrer son appartenance à une sphère culturelle particulière, (enseignants, médecins, architectes

⁴ HEISA DA CONÇEIÇÃO V.M., *Les influences du milieu familial sur le processus d'apprentissage de l'élève au premier cycle de l'enseignement secondaire : Réalités et perspectives au lycée Amilcar Cabral à Assomada*, Mémoire de maîtrise en études françaises option enseignement : UNICV, 2010, p.26.

⁵ BENSEFA D., *Le milieu comme facteur déterminant dans l'apprentissage du FLE. Etude comparative*, Mémoire de magister, Soutenu le 07/06/2015.

...) ou par des facteurs socioéconomiques ou le locuteur cherche à marquer son appartenance à une catégorie sociale économiquement aisée.

Ce comportement langagier est devenu une habitude normale c'est pour cela que « *Les Algériens peuvent parler une langue qu'ils ne peuvent pas écrire, et écrire une langue qu'ils ne peuvent parler.* »⁶

Cependant il existe des situations de communication de type informel dans lequel, pour de multiples raisons, la langue française est utilisée par des gens ayant une compétence linguistique limitée. A ce sujet FELLAG cité par RAFRAFI déclare :

« c'est ma vraie langue le mélange des trois langues c'est ma langue, c'est ça ce que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parle comme ça(...)moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de tous contraintes. Je ne suis pas linguiste mais je pense que c'est comme ça que les langues se sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. »

Travailler ces langues, ça m'amuse aussi, c'est riche, on s'adapte tout de suite : un mot qui manque en arabe dialectal, hop, on le prend au français et le conjugue en arabe, on le triture et le fait un mot.⁷

À partir de cette citation, nous pouvons dire que Mohamed FELLAG a bien expliqué et interprété la situation réelle des Algériens, « *car cette dernière se caractérise par le métissage entre les langues, et l'alternance codique durant les communications quotidiennes*».

3. Influence du milieu familiale sur l'enseignement /apprentissage du FLE:

La famille joue un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère pour qu'elle soit le noyau du développement des capacités intellectuelles de l'enfant. Nous remarquons aujourd'hui que les familles consacrent plus de temps, plus

⁶ (BENSEBIA, ABDELHAK Abderrahmane, *op cit*, p26).

⁷ FELLAG M., cité par RAFRAFI, S., *Le milieu familial*. Mémoire de magistère, université de Biskra 2008, p.58.

d'effort et surtout plus d'argent à l'éducation de leurs enfants, avec un seul objectif qui est leur réussite. A ce titre, les parents affichent un soutien sans faille et une disponibilité permanente à leurs enfants (soutien moral, soutien financier, soutien et aide à la résolution des travaux à la maison...). L'acquisition du FLE est d'abord d'autant plus facilitée lorsque les parents sont instruits et communiquent en langue étrangère, comme l'écrit U. WEINREICH « *L'endroit où les langues entrent en contact n'est pas un lieu géographique mais bien l'individu bilingue.* »

Ainsi, le niveau culturel des parents joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue française. Il suffit au moins que l'un des deux parents soit instruit pour qu'on puisse voir l'effet positif de son instruction sur sa descendance, et ceci quelque soit le statut socioéconomique et la taille de la famille.

CONCLUSION :

Grâce aux données développées dans ce chapitre, nous avons essayé de montrer l'importance du milieu socioculturel et son impact sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE au cycle moyen. Nous avons fait une rétrospective sur le statut de la langue française en Algérie et son degré d'encrage au sein de la société algérienne.

Les enfants issus d'un milieu socioculturel favorable ont la chance de maîtriser le savoir langagier. En effet, le statut social des parents, leur niveau culturel et économique, leur disponibilité jouent un rôle très important dans l'éducation de leurs enfants.

La pratique de la langue française à la maison et dans l'entourage facilite aux enfants l'acquisition de cette langue et leur permet de mieux communiquer avec leur entourage.



Deuxième partie

Protocol de recherche

Introduction

Il est à rappeler que notre travail est centré sur L'enseignement de l'oral en classe de FLE : difficultés et stratégies d'amélioration (cas des élèves de 2^{ème} année moyen)

Ainsi nous nous sommes demandés Quelles sont les difficultés de l'enseignement apprentissage de l'oral au sein des nouvelles réformes du système éducatif chez les élèves du 2^{ème} année du cycle moyen et quelles sont les stratégies d'amélioration? Ces question nous ont conduit à formuler des hypothèses qui peuvent être des éventuelles réponses à nos questions : en premier lieu : les élèves de 2^{ème} année moyen ne maîtrisent pas les règles d'emploi de la grammaire, de la syntaxe, de la conjugaison et du vocabulaire. En deuxième lieu : L'enseignant ne prend pas en charge, dans ses pratiques de classe, l'emploi des différentes règles de communication lors des séances de production orales des projets pédagogiques.

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons opté pour l'analyse de deux questionnaire le premier chez les apprenant du de 2^{ème} année moyen et un autre pour les enseignants qui sont chargé d'enseigner ce public ainsi qu'on va assister chez eux dans la séance de l'oral. Dans notre premier chapitre de notre partie méthodologique nous allons en premier lieu présenter le public sur lequel nous allons travailler en justifiant notre choix de ce dernier.

En deuxième lieu nous présenterons les outils d'analyse (d'investigation) de notre corpus et comme dernier point on va vous présenter la condition de la passation de notre questionnaire.

1. Raisons de choix :

Dans le but de savoir les difficultés des élèves de la deuxième année moyenne à communiquer à l'oral ainsi de trouver des stratégies d'amélioration .nous avons choisi d'entamer notre recherche à partir du cycle moyen parce qu'il constitue non seulement une partie intégrante du système scolaire mais aussi c'est une période de passage entre le primaire et le secondaire en d'autres termes de l'enfance à l'adolescence.

Nous avons pris le souci d'élaborer notre travail de recherche sur l'oral et sa mise en œuvre dans la classe de langue.

Notre choix de faire notre étude sur une classe de 2e AM car nous avons remarqué que la plupart des études faites jusqu'à maintenant sur le cycle moyen

prenaient comme corpus les niveaux de 1ère et 4e A.M et négligent en quelques sortes les deux autres niveaux qui sont très importants dans le cycle moyen.

En plus nous avons fait le choix de faire cette analyse dans un milieu rural pour essayer de savoir le niveau réel des élèves aussi un point très important nous sommes des enseignants dans le cycle moyen et les élèves du 2 Am font partir de nos élèves donc on les confronte toujours et on voit clairement leurs difficultés aussi concernés de leurs trouver des solutions pour qu'ils puissent communiquer à l'oral.

2. Outils d'investigation :

Pour réaliser notre travail on a proposé deux questionnaires un pour les enseignants et l'autre pour les apprenants. Le premier questionnaire a été destiné aux enseignants de français au collège et plus précisément aux professeurs responsables de la matière qui ont chargé d'enseigner les élèves du 2 AM. Le questionnaire contient quatorze questions concernant l'enseignement de l'oral. Il a été distribué aux dix enseignants de deux établissements (MOHAMMED BOUCHIREB / HASSIBA BEN BOUALI (5/3). Et pour le deuxième questionnaire est destiné aux élèves du 2 AM de deux classes (classe 1 : 40 élèves /classe 2 : 38 élèves Nous allons analyser les résultats obtenus de ces questionnaires pour affirmer ou infirmer nos hypothèses concernant les pratiques enseignantes et l'enseignement de l'oral en classe de 2ème année moyenne.

3. Passation du questionnaire :

La passation du questionnaire écrit c'est faite dans les deux classes. Nous avons d'abord commencé par le premier échantillon (classe : 1 « 40 élèves ») puis le deuxième échantillon (classe : 2 « 38 élèves ») et les conditions du travail étaient les mêmes les élèves étaient tous présents on était obligé de s'exprimer en arabe pour que les élèves puissent répondre au questionnaire car ils ont trouvé des difficultés à comprendre quelques questions surtout les deux questions (8 et 13).

Le recueil des données

1. Présentation et description du lieu de l'expérimentation :

L'établissement choisi se situe dans un milieu urbain dans la ville de «Khemis-miliana» situé à 30 Km de la wilaya d'Ain Defla comportant 640 élèves. Il accueille des élèves issus d'un milieu social favorisant car la plupart des parents des élèves sont d'un niveau supérieur ou exerçant des travaux professionnels (docteurs, enseignants, ...) ; l'appartenance à un tel milieu peut en quelques sortes influencer le niveau culturel et linguistique des élèves.

Le tableau ci-dessous présente le nombre d'élèves pour chaque niveau:

Niveau	Nombre de groupes	Nombres d'élèves
1AM	05	210
2AM	04	175
3AM	03	132
4AM	04	153

Le CEM a été créé en 1985 contenant 16 salles, 02 laboratoires, 01 salle de professeurs, 01 laboratoire d'informatique, 02 ateliers et une bibliothèque. L'établissement comporte des services fondamentaux tels : service de la direction, le secrétariat, l'économat et la surveillance générale (05 surveillantes avec le surveillant général). Chaque service a ses propres activités sous couvert de Monsieur le directeur ; l'équipe pédagogique est constituée de 34 enseignants.

Le tableau ci-dessous présente le nombre le nombre d'enseignants pour chaque matière :

Matières	Nombre de postes
Arabe	07

Français	05
Mathématiques	05
Anglais	03
Sciences de nature et de vie	03
Sciences technologiques	03
Sciences sociales	03
Musique	1
Dessin	1
Sport	2
Informatique	1
Total	34

2. Description des deux échantillons :

Nous avons fait nos questionnaires au sein d'un établissement scolaire « BOUCHIREB MOHAMMED » et de deux classes différentes : la 2AM2 et la 2AM4.

Notre 1^{er} échantillon a été pris sous forme d'un groupe composé de 40 apprenants de 18 garçons et 18 filles.

Notre 2^{ème} échantillon a été pris sous forme d'un groupe composé de 38 apprenants de 15 garçons et 23 filles.

La moyenne d'âge des apprenants de notre échantillon varie d'onze à quinze ans :

- 2 apprenants de 11 ans.
- 38 apprenants de 12 ans.
- 31 apprenants de 13 ans.

- 3 apprenants de 14 ans.

-4 apprenants de 15 ans.

Nous avons été accueilli au sein du CEM par une enseignante qui a 10 ans d'expérience, elle est bachelière et a été formée à l'université de BOUZEREAH elle a ensuite obtenu une bourse de formation à l'étranger et a obtenu un diplôme de licence dans le cadre du système classique.

On a fait aussi notre questionnaire avec une enseignante qui a 5 ans de service dans l'enseignement moyen, elle a eu son diplôme après 3 ans de formation en langue française à l'université de Djilali Bounaàma à Khemis-Miliana.

- **Les enseignants du moyen :**

Le deuxième public visé est celui des enseignants du moyen dans deux différents établissements dans la wilaya d'Ain Defla, le groupe 1^{er} groupe de CEM «MOHAMMED BOUCHIREB» forme une équipe totalement homogène avec 5 enseignantes dont la moyenne d'âge varie entre 30 et 40 ans.

Le 2^{ème} groupe de CEM «HASSIBA BEN BOUALI» forme une équipe avec 5 enseignants dont la moyenne d'âge varie entre 24 et 35 ans.

- **Objectifs du choix de ces publics :**

Nous avons choisi les élèves et les enseignants parce que dans notre travail de recherche nous avons émis une problématique qui s'intéresse à l'enseignement /apprentissage de l'oral en classe et pour répondre à notre question de départ nous avons choisi l'élève comme étant un déterminant d'apprentissage et l'enseignant comme étant un déterminant d'enseignement.

3. Statistiques et analyses :

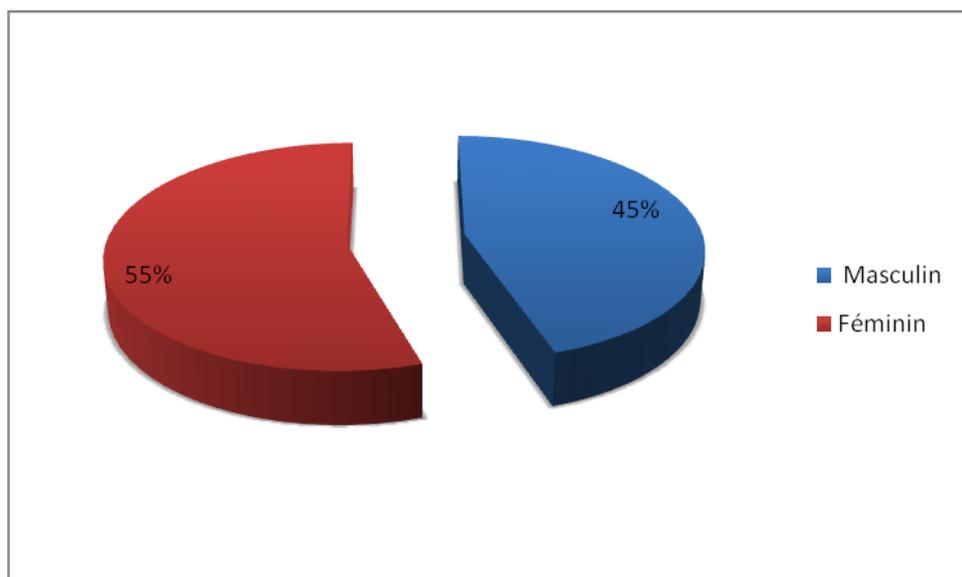
3.1. Analyse du questionnaire destiné aux élèves de 2AM (classe n°1) :

Question n°1 : Es-tu un garçon ou une fille ?

Résultat :

sexe	Nombre	pourcentage
Masculin	18	45%
Féminin	22	55%
Total	40	100%

Constat : Ce tableau indique que notre 1^{er} échantillon est composé de 18 garçons et 22 filles. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 55% de l'ensemble des élèves et un pourcentage masculin de 45%.

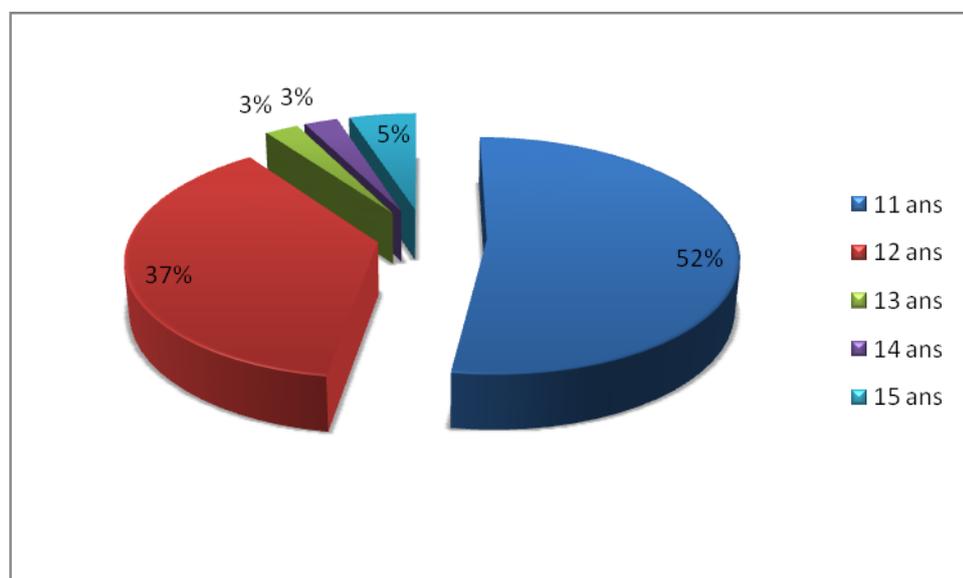


Question n°2 : Quel âge as-tu ?

Résultat :

Age	Nombre	Pourcentage
11 ans	21	52.5%
12 ans	15	37.5%

13 ans	1	2.5%
14 ans	1	2.5%
15 ans	2	5%



Constat : De la lecture de ce tableau, nous constatons que l'âge de notre 1^{er} échantillon varie de 11 ans jusqu'aux 15 ans. Parmi ces élèves, 38 qui ont l'âge moins de 15 ans pour un pourcentage de 95%, 2 ont 15 ans et plus pour un pourcentage de 5%.

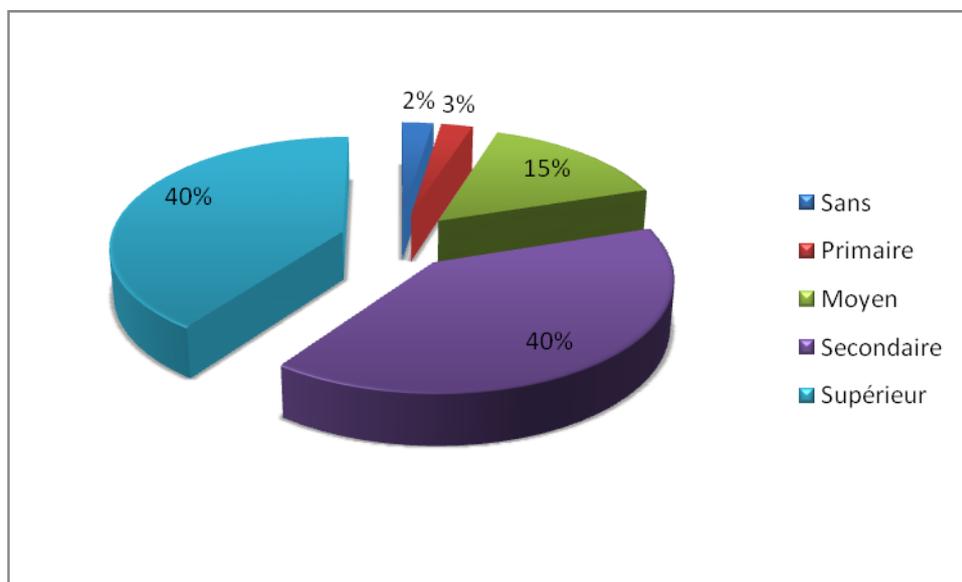
Question n°3 : Niveau d'étude des parents :

Résultat :

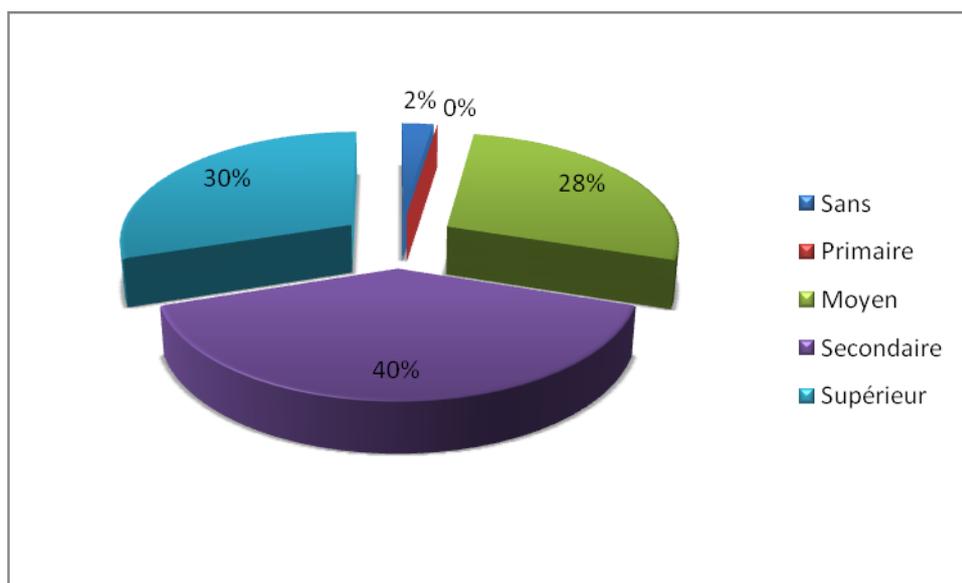
Niveau d'étude	Le père		La mère	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Sans	1	2.5%	1	2.5%
Primaire	1	2.5%	0	00%
Moyen	6	15%	11	27.5%
Secondaire	16	40%	16	40%

Supérieur	16	40%	12	30%
------------------	-----------	------------	-----------	------------

Père :



Mère :

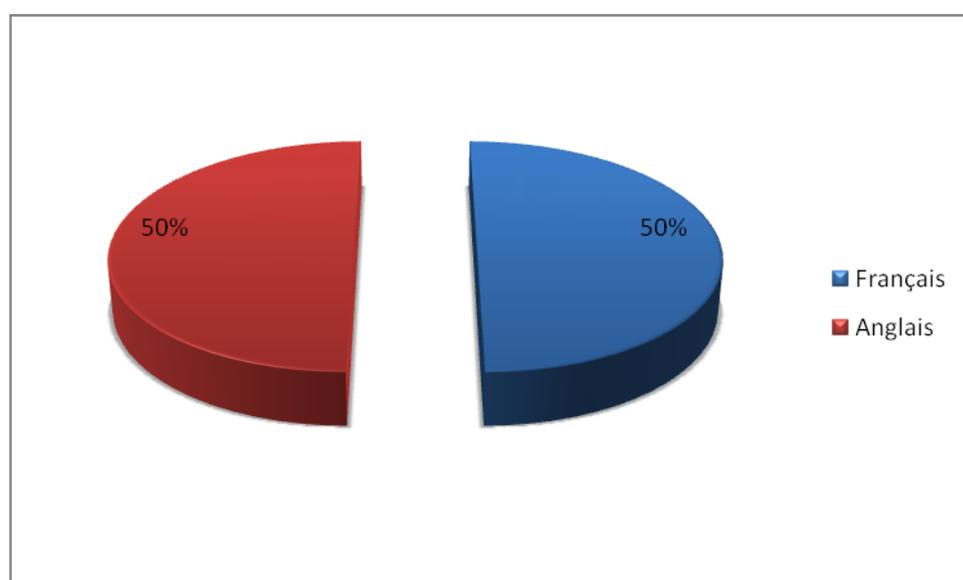


Constat : D'après les résultats présentés dans le tableau au-dessus, nous observons clairement que : pour le père les résultats ne sont pas proches et les niveaux secondaire et supérieur dominant par un pourcentage de 40%. Pour la mère, nous constatons que le pourcentage des mères analphabètes est abaissé (2.5%).

Question n°4 : Que chois-tu comme 1ere langue étrangère ?

Résultat :

La langue	Nombre	Pourcentage
Français	20	50%
Anglais	20	50%

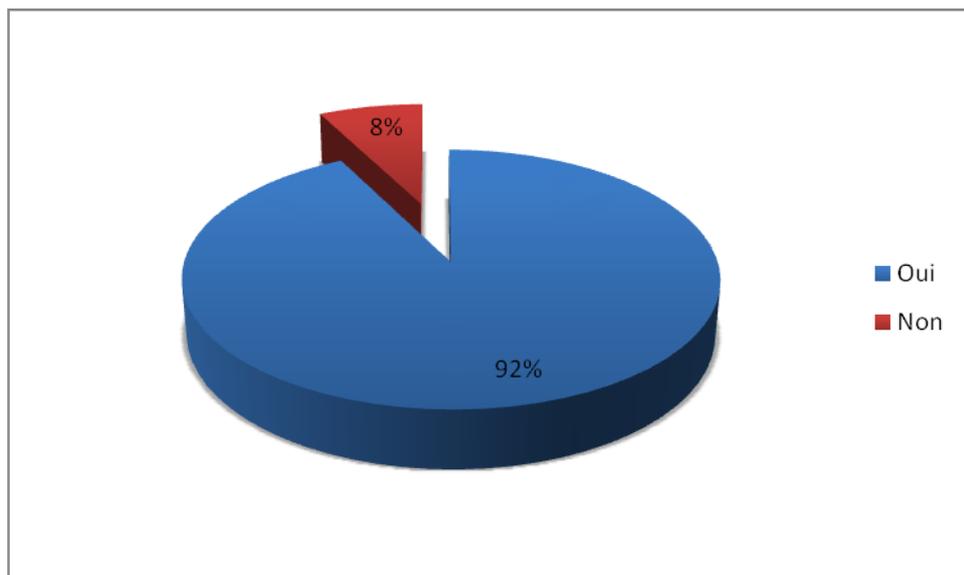


Constat : Nous remarquons ici que le nombre des élèves qui ont choisi le français comme 1ere langue étrangère est équivalent à ceux qui préfèrent l'anglais d'un pourcentage de 50% pour chaque catégorie.

Question n°5 :Aimes-tu les profs du français ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	37	92.5%
Non	3	7.5%

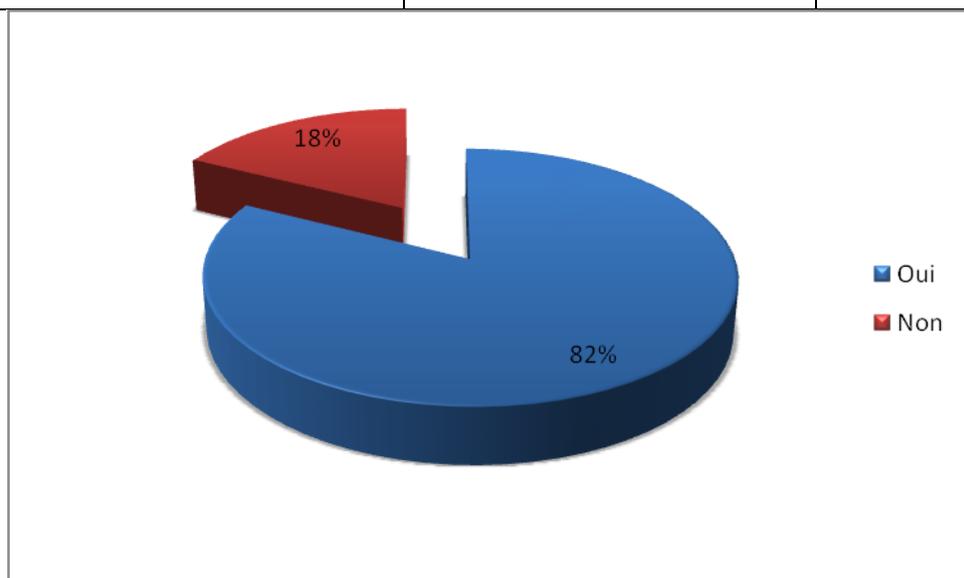


Constat : Selon les résultats présentés dans le tableau, nous concluons la majorité des élèves aiment leurs profs de Français avec un pourcentage de 92.5% sauf 3 (7.5%).

Question n°6 : Aimes-tu parler le Français ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	33	82.5%
Non	7	17.5%

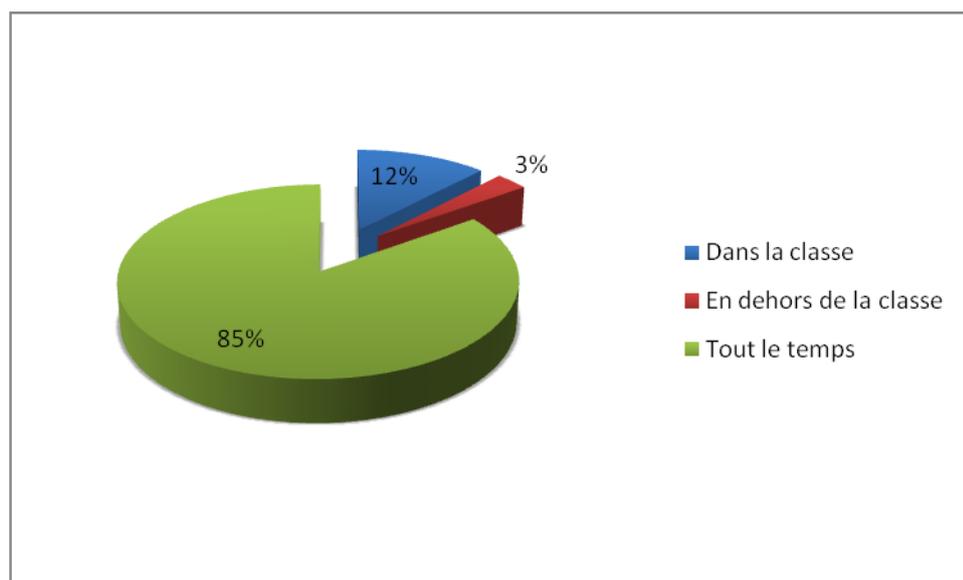


Constat : A partir de ces résultats, nous constatons que presque tous les élèves avec un pourcentage de 82.5% aiment parler le français sauf sept (17.5%).

Question n°7 : Si oui, quand aimes-tu le parler ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Dans la classe	4	12.12%
En dehors de la classe	1	3.03%
Tout le temps	28	84.84%



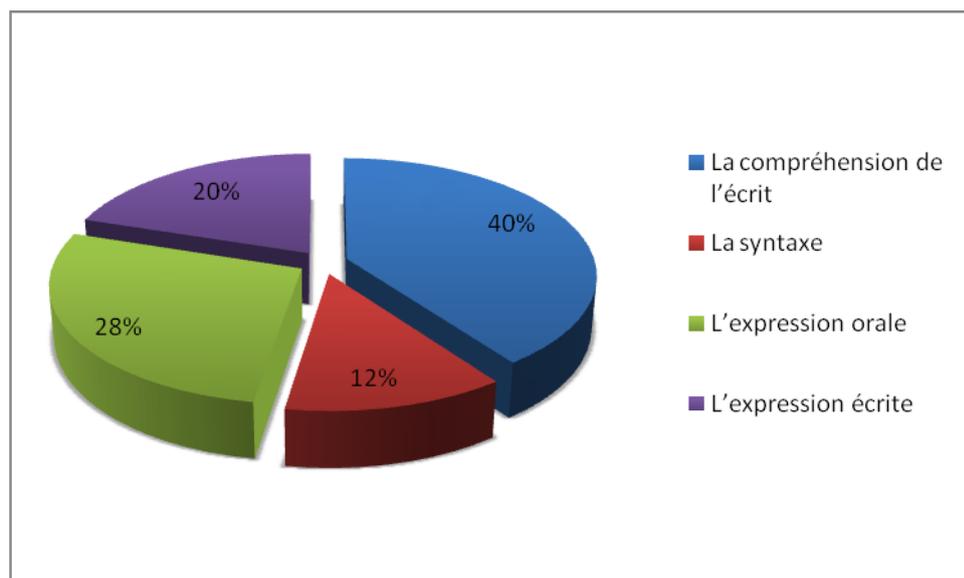
Constat : Nous pouvons constater que les réponses des élèves sont mentionnées comme suit : (84.84%) des élèves qui aiment parler le français tout le temps, (12.12%) qui aiment le parler en classe, (03.03%) ceux qui aiment le parler en dehors de la classe.

Question n°8 : En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
---------	--------	-------------

La compréhension de l'écrit	16	40%
La syntaxe	5	12.5%
L'expression orale	11	27.5%
L'expression écrite	08	20%

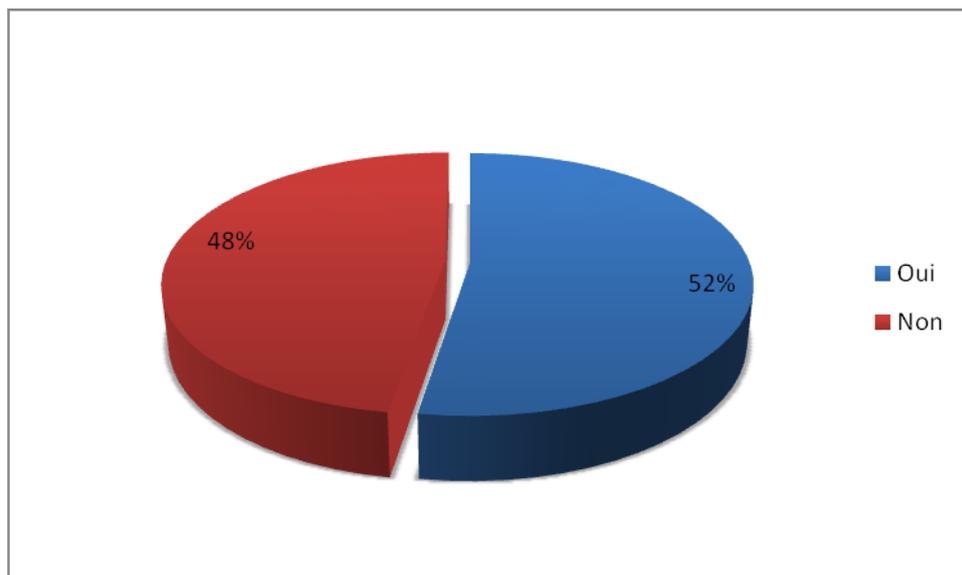


Constat : A travers ce tableau nous remarquons que dans notre 1^{er} échantillon, il y a un déséquilibre de séduction des activités car 16 élèves pour un pourcentage de 40% ont choisi la compréhension de l'écrit, 5 élèves pour un pourcentage de 12.5% ont préféré la syntaxe, 11 parmi eux pour un pourcentage de 27.5% choisissent l'expression orale et 8 préfèrent l'expression écrite avec un pourcentage de 20%.

Question n°9 : As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	21	52.5%
Non	19	47.5%

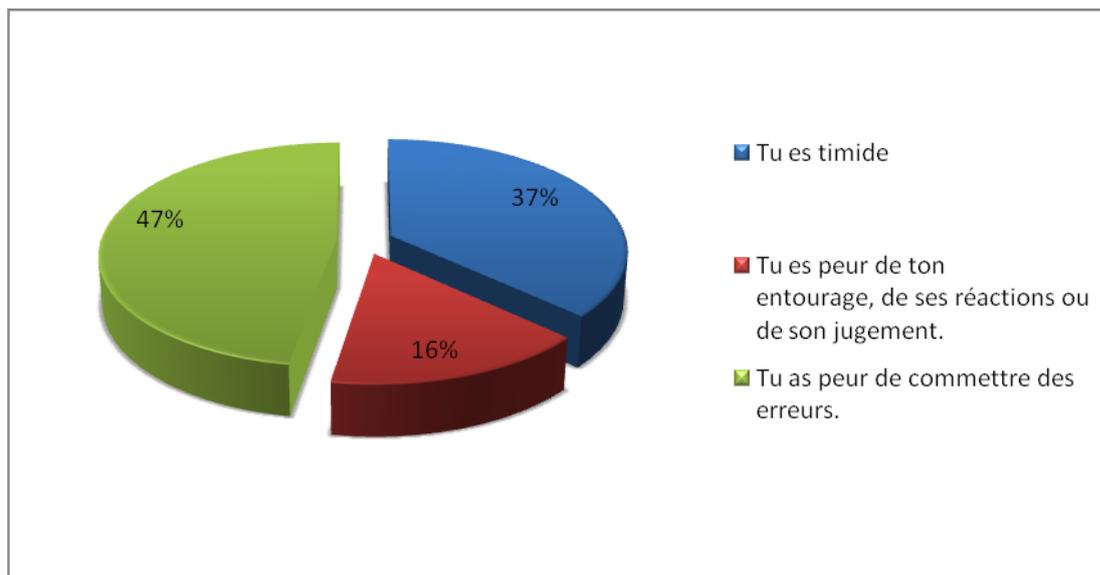


Constat : Il est à constater que les résultats sont proches, 47.5% des élèves n'ont pas l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale, tandis que 21 d'eux avec un pourcentage de 27.5% déclarent qu'ils participent.

Question n°10 : Si ta réponse est oui ou non, pourquoi ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Tu es timide	7	36.84%
Tu es peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	3	15.78%
Tu as peur de commettre des erreurs.	9	47.36%

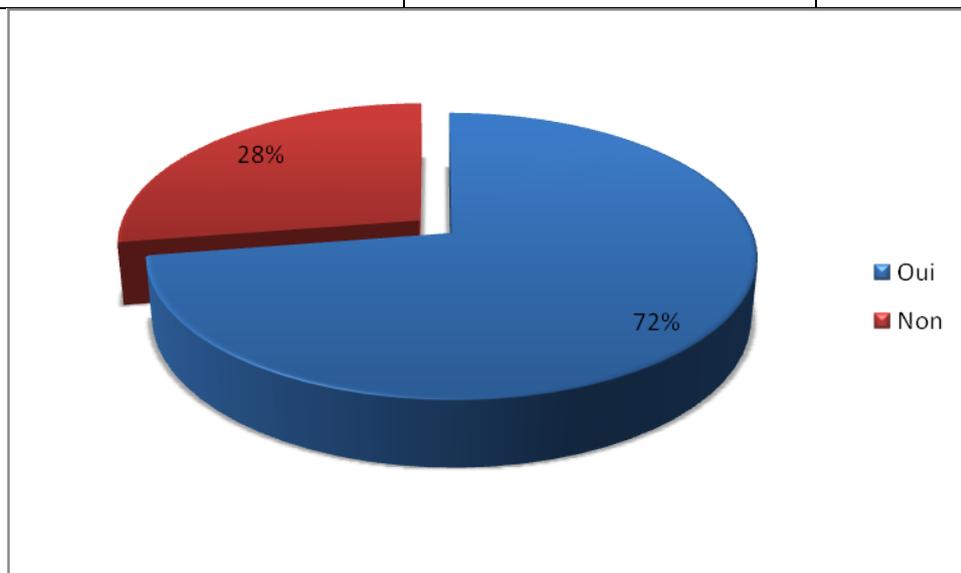


Constat : D'après les résultats présentés dans le tableau, nous remarquons que les élèves qui ont peur de commettre des erreurs constituent la grande partie avec un pourcentage de 47.36%. 36.84% sont les élèves qui sont timides. Et 15.78% pour ceux qui ont peur de leur entourage.

Question n°11 : En parlant le français, trouves-tu des difficultés ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	29	72.5%
Non	11	27.5%

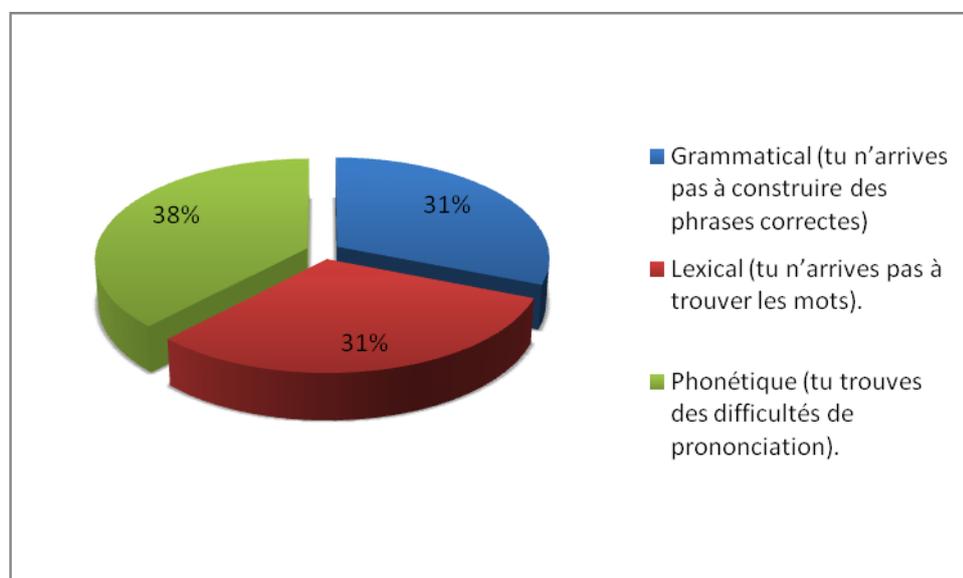


Constat : Pour cette question, nous voyons clairement que la plupart des élèves trouvent des difficultés en parlant le français, à savoir 72.5%, et seulement 27.5% qui n'ont pas ce problème.

Question n°12 : Si oui, sur quel plan ?

Résultat :

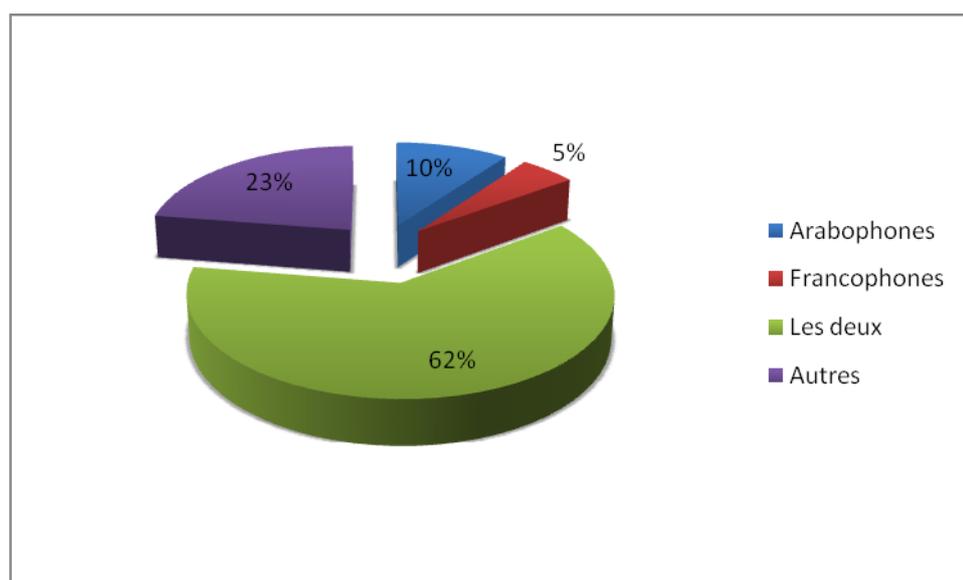
Réponses	Nombre	Pourcentage
Grammatical (tu n'arrives pas à construire des phrases correctes)	9	31.03%
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	9	31.03%
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation).	11	37.93%



Constat : D'après les résultats affichés sur le tableau, nous constatons que les difficultés présentées par les élèves sont majoritairement d'ordre phonétique avec un pourcentage élevé de 37.93%. Pour le reste, 31.03.5% des difficultés au niveau lexical et la même chose pour les difficultés grammaticales.

Question n°13 : Quelles chaînes de télévision regardes-tu ?**Résultat :**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Arabophones	04	10%
Francophones	02	5%
Les deux	25	62.5%
Autres	09	22.5%

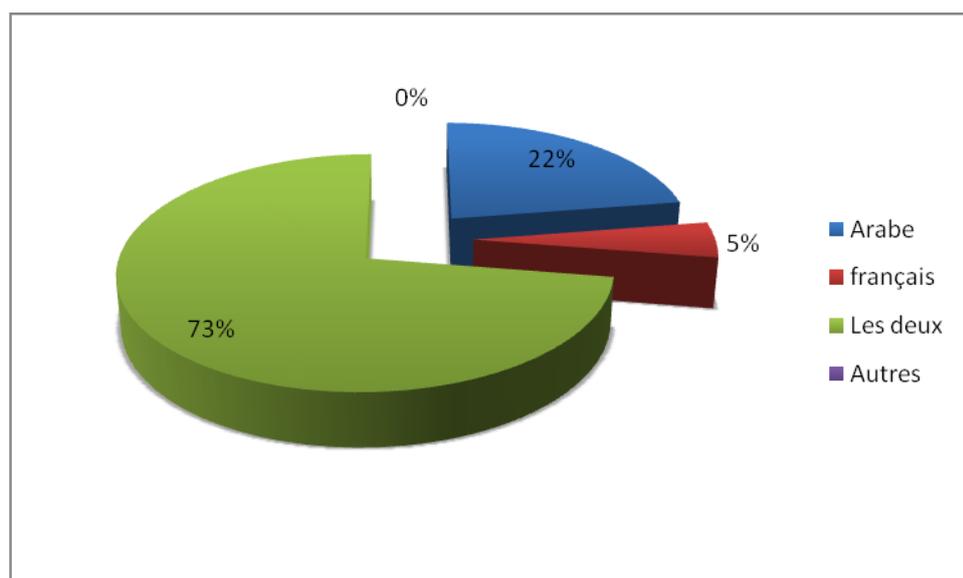


Constat : Nous constatons que le grand nombre d'élèves regarde généralement les chaînes arabes et françaises avec un pourcentage de 62.5% qui est succédé par le pourcentage des chaînes françaises (2%), puis les chaînes arabes (10%) et les autres chaînes (22.5).

Question n°14 : Vos différentes lectures (nouvelles, BD ...ETC) se font en :**Résultat :**

Réponse	Nombre	Pourcentage
---------	--------	-------------

Arabe	09	22.5%
français	02	5%
Les deux	29	72.5%
Autres	00	00%

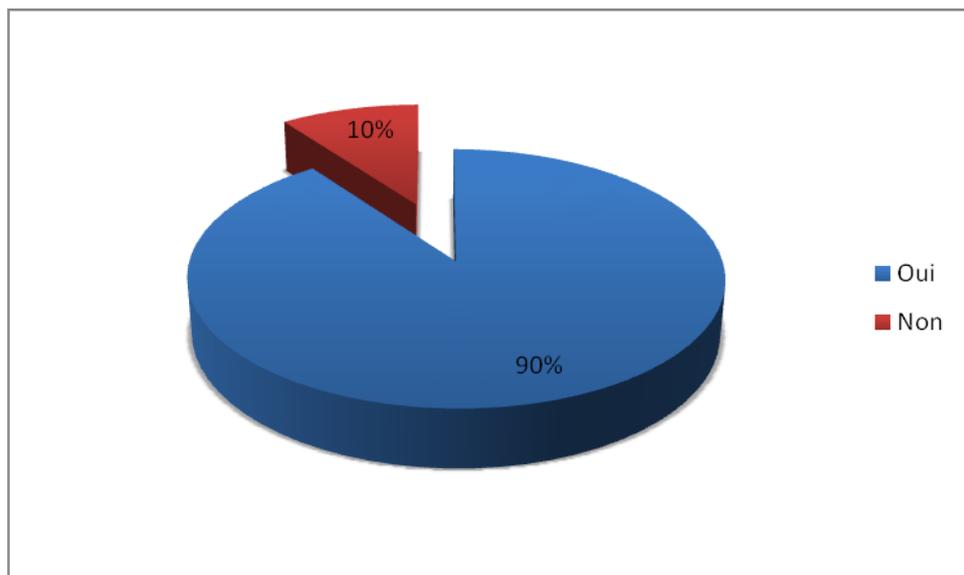


Constat : Nous trouvons que 72.5% de l'ensemble des élèves lisent en arabe et en français. Dans un deuxième lieu, nous trouvons la lecture arabe avec le pourcentage de 22.5%. Nous remarquons aussi que les élèves ne font pas assez de lectures en langue française, ce qui est représenté par le pourcentage de 5%.

Question n°15 : Pensez-vous que tu es capable d'améliorer ton niveau en tant qu'élève ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	36	90%
Non	04	10%



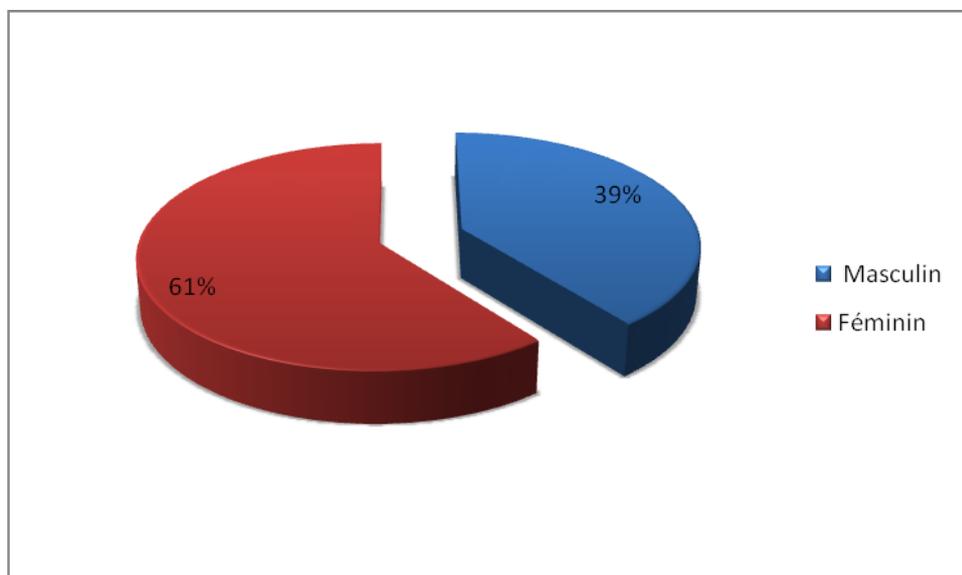
Constat : A'après ces résultats, on constate que la majorité des élèves savent qu'ils sont capables d'améliorer leur niveau avec un pourcentage de 90% par rapport à 10% d'eux qui disent le contraire.

3.2. Analyse du questionnaire destiné aux élèves de 2AM (classe n°2) :

Question n°1 : Es-tu un garçon ou une fille ?

Résultat :

sexe	Nombre	pourcentage
Masculin	15	39.47%
Féminin	23	60.52%
Total	38	100%



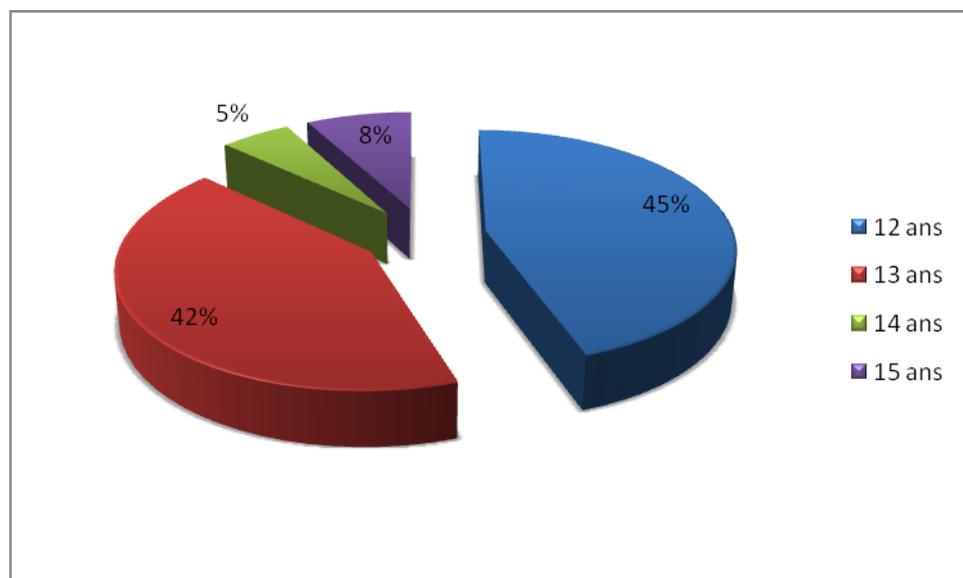
Constat : Ce tableau indique que notre 2^{ème} échantillon est composé de 15 garçons et 23 filles. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 60.52% de l'ensemble des élèves et un pourcentage masculin de 39.47%.

Question n°2 : Quel âge as-tu ?

Résultat :

Age	Nombre	Pourcentage
12 ans	17	44.73%
13 ans	16	42.10%
14 ans	02	5.26%

15 ans	03	7.89%
---------------	-----------	--------------

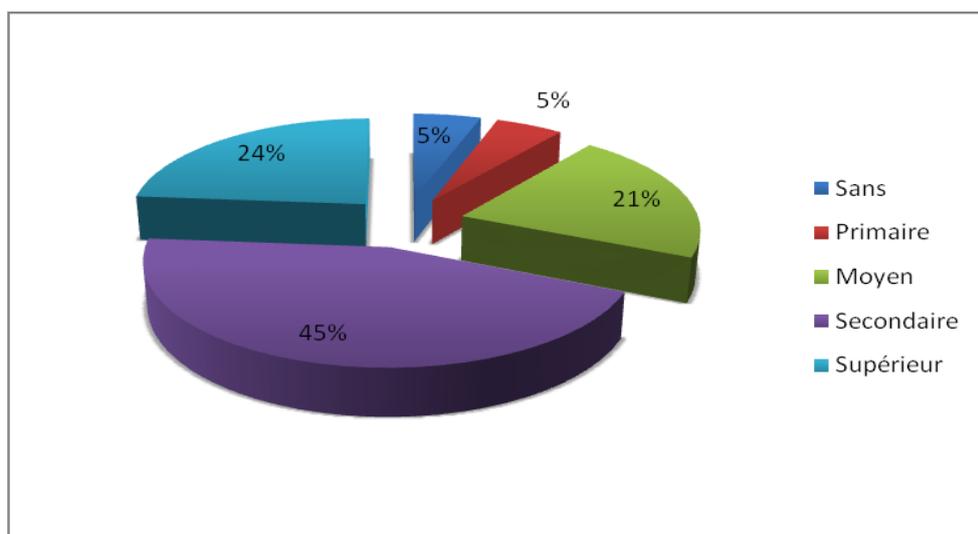


Constat : De la lecture de ce tableau, nous constatons que l'âge de notre 1^{er} échantillon varie de 12 ans jusqu'aux 15 ans. Parmi ces élèves, 35 qui ont l'âge moins de 15 ans pour un pourcentage de 92%, 3 ont 15 ans et plus pour un pourcentage de 8%.

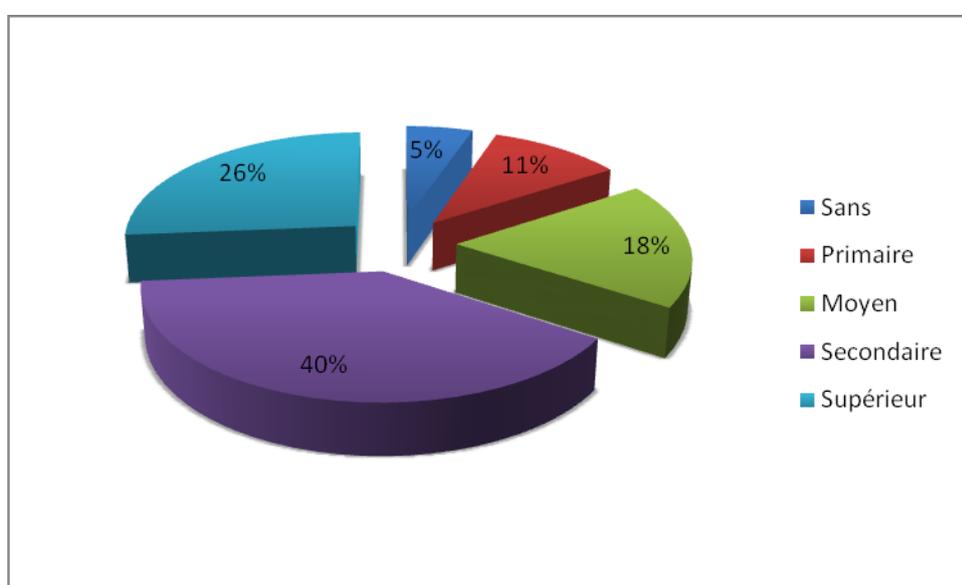
Question n°3 : Niveau d'étude des parents :

Résultat :

<u>Niveau d'étude</u>	<u>Le père</u>		<u>La mère</u>	
	<u>Nombre</u>	<u>Pourcentage</u>	<u>Nombre</u>	<u>Pourcentage</u>
<u>Sans</u>	2	5.26%	2	5.26%
<u>Primaire</u>	2	5.26%	4	10.52%
<u>Moyen</u>	8	21.05%	7	18.42%
<u>Secondaire</u>	17	44.73%	15	39.47%
<u>Supérieur</u>	9	23.68%	10	26.31%



Père :



Mère :

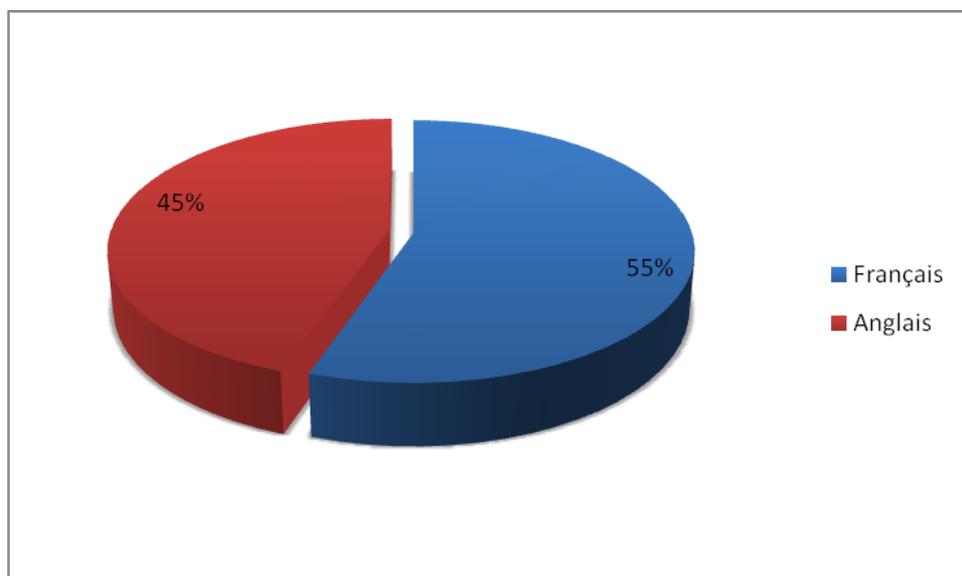
Constat : D'après les résultats présentés dans le tableau au-dessus, nous observons clairement que : pour le père les résultats ne sont pas proches et le niveau secondaire et domine par un pourcentage de 44.73%. Pour la mère, nous constatons que le pourcentage des mères analphabètes est abaissé (5.26%).

Question n°4 : Que chois-tu comme 1ere langue étrangère ?

Résultat :

<u>La langue</u>	<u>Nombre</u>	<u>Pourcentage</u>
Français	21	55.26%

Anglais	17	44.73%
----------------	-----------	---------------

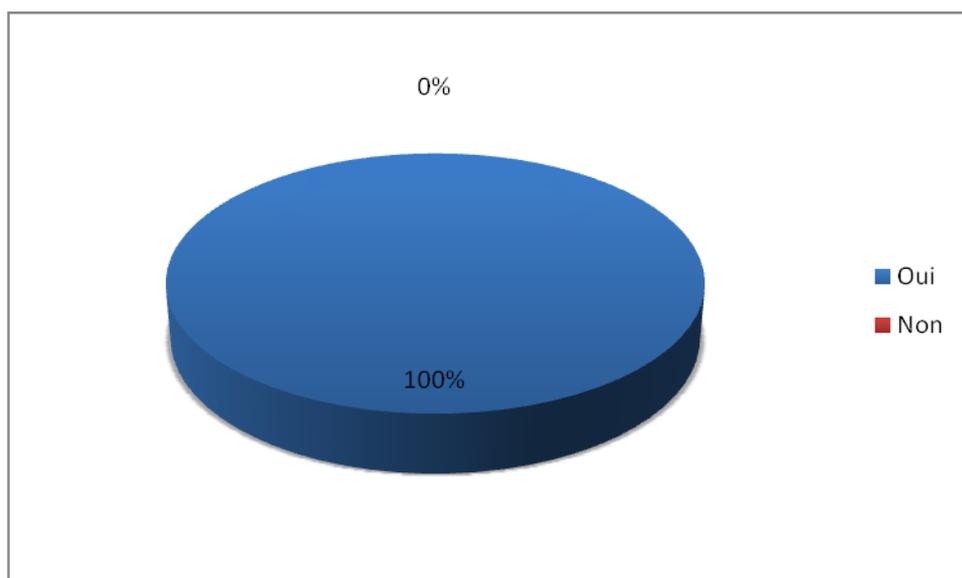


Constat : Nous remarquons ici que le nombre des élèves qui ont choisi le français comme 1^{ere} langue étrangère est élevé (55.26%) par rapport à ceux qui préfèrent l'anglais (44.73%).

Question n°5 : Aimes-tu les profs du français ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	38	100%
Non	00	00%

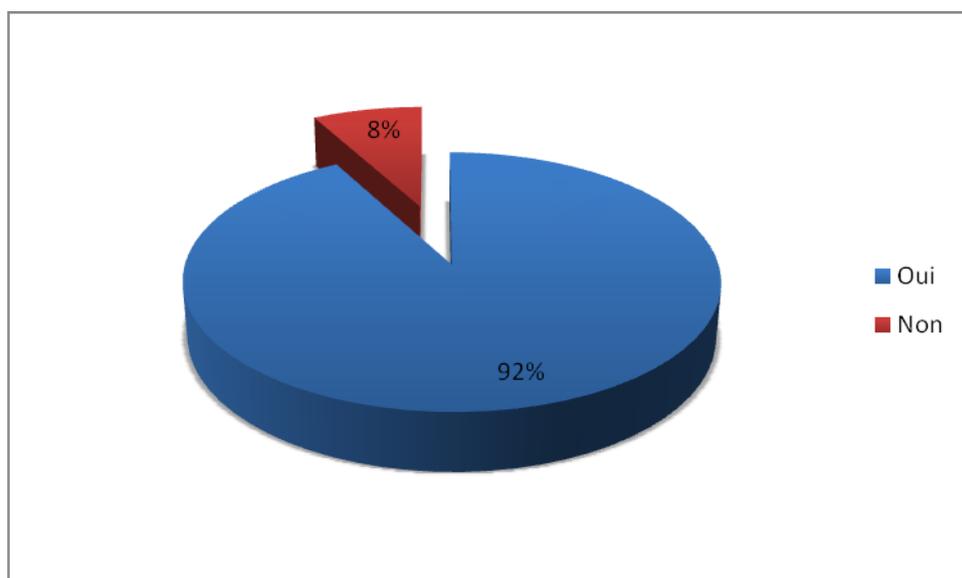


Constat : Selon les résultats présentés dans le tableau, nous concluons que tous les élèves aiment leurs profs de Français avec un pourcentage de 100%.

Question n°6 : Aimes-tu parler le Français ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	35	92.10%
Non	03	7.94%

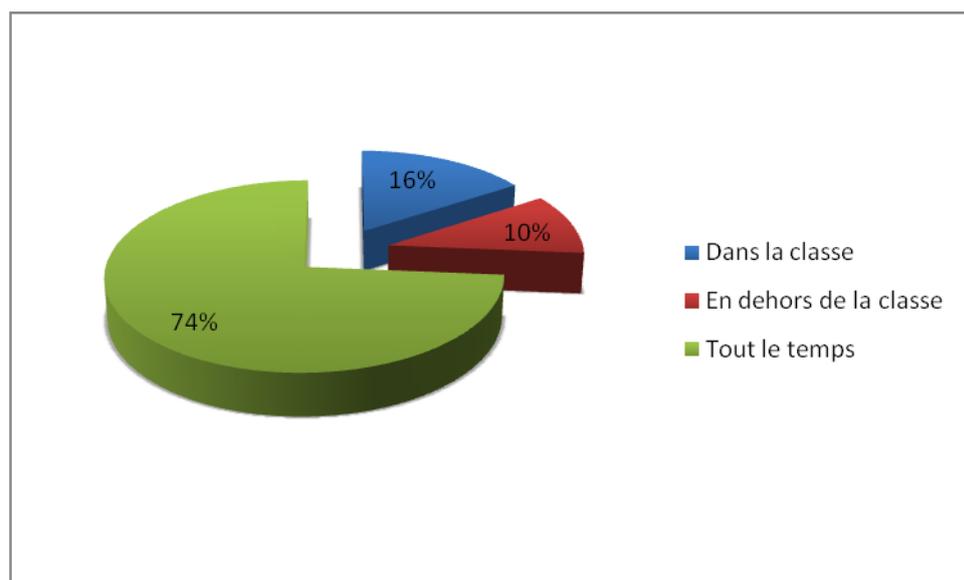


Constat : A partir de ces résultats, nous constatons que presque tous les élèves avec un pourcentage de 92.10% aiment parler le français sauf trois (7.94%).

Question n°7 : Si oui, quand aimes-tu le parler ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Dans la classe	6	17.14%
En dehors de la classe	4	11.28%
Tout le temps	28	80%



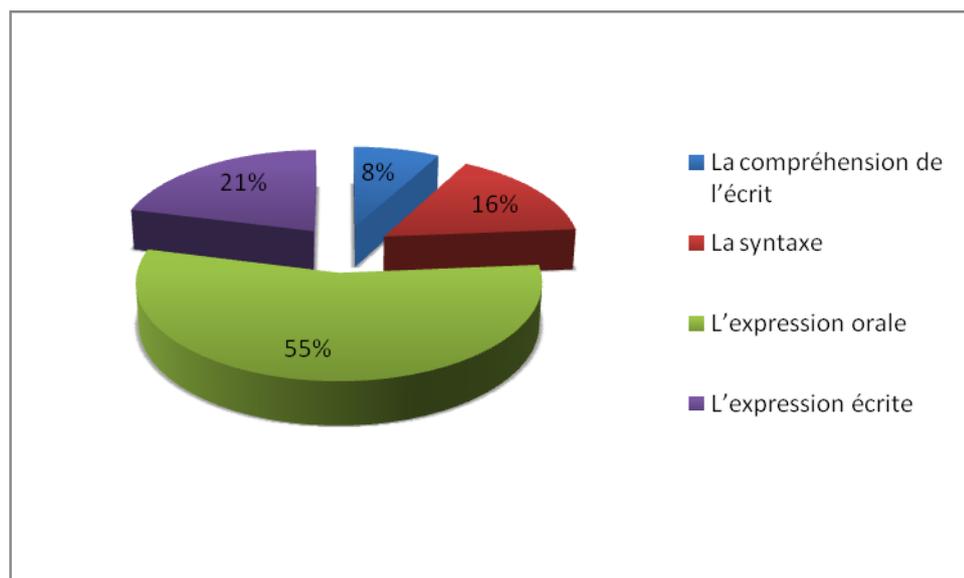
Constat : Nous pouvons constater que les réponses des élèves sont mentionnées comme suit : (80%) des élèves qui aiment parler le français tout le temps, (17.14%) qui aiment le parler en classe, (11.28%) ceux qui aiment le parler en dehors de la classe.

Question n°8 : En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
---------	--------	-------------

La compréhension de l'écrit	03	7.89%
La syntaxe	06	15.78%
L'expression orale	21	55.26%
L'expression écrite	08	21.05%

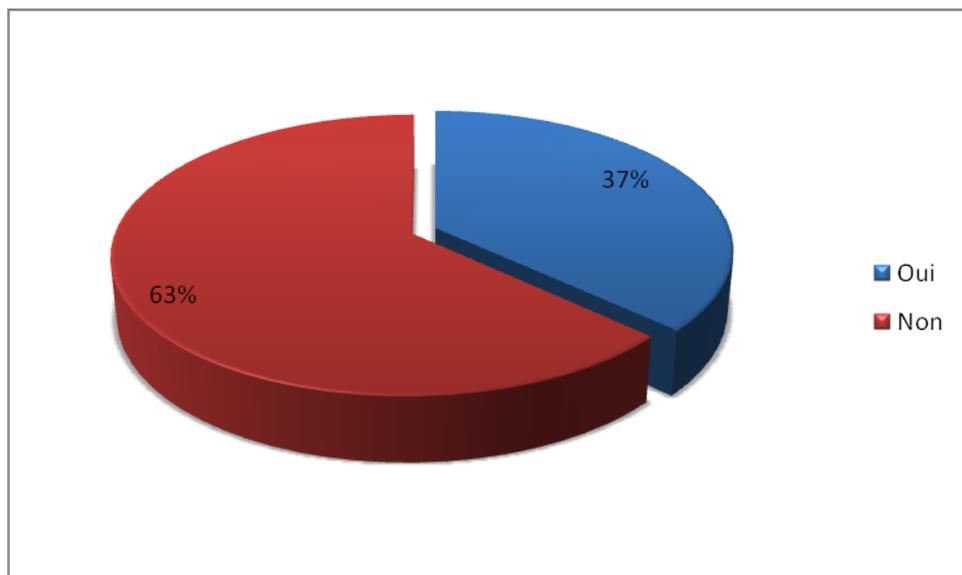


Constat : A travers ce tableau nous remarquons que dans notre 2^{ème} échantillon, il y a un déséquilibre de séduction des activités car 03 élèves pour un pourcentage de 7.89% ont choisi la compréhension de l'écrit, 06 élèves pour un pourcentage de 15.78% ont préféré la syntaxe, 21 parmi eux pour un pourcentage de 55.26% choisissent l'expression orale et 8 préfèrent l'expression écrite avec un pourcentage de 21.05%.

Question n°9 : As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	14	36.48%
Non	24	63.15%

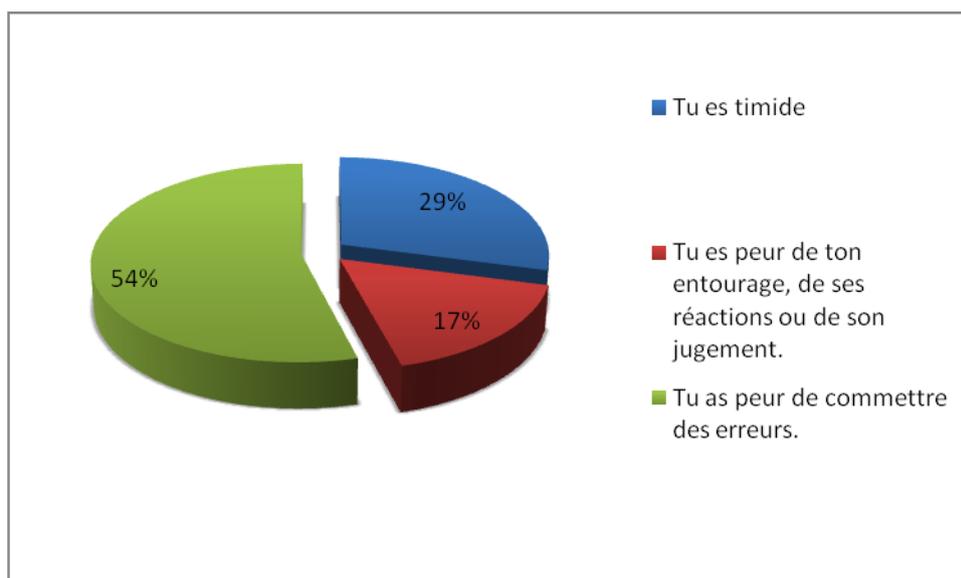


Constat : Il est à constater que les résultats sont divergents, 63.15% des élèves n'ont pas l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale, tandis que 14 d'eux avec un pourcentage de 36.48% déclarent qu'ils participent.

Question n°10 : Si ta réponse est non, pourquoi ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Tu es timide	7	29.16%
Tu es peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	4	16.66%
Tu as peur de commettre des erreurs.	13	54.16%

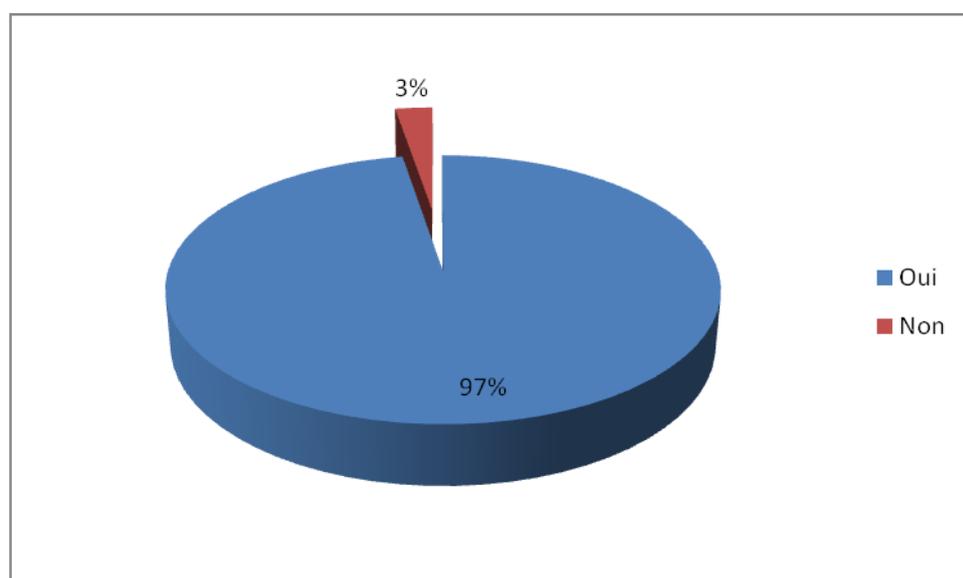


Constat : D'après les résultats présentés dans le tableau, nous remarquons que les élèves qui ont peur de commettre des erreurs constituent la grande partie avec un pourcentage de 54.16%. 39.16% sont les élèves qui sont timides. Et 16.66% pour ceux qui ont peur de leur entourage.

Question n°11 : En parlant le français, trouves-tu des difficultés ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	37	97.36%
Non	1	2.63%

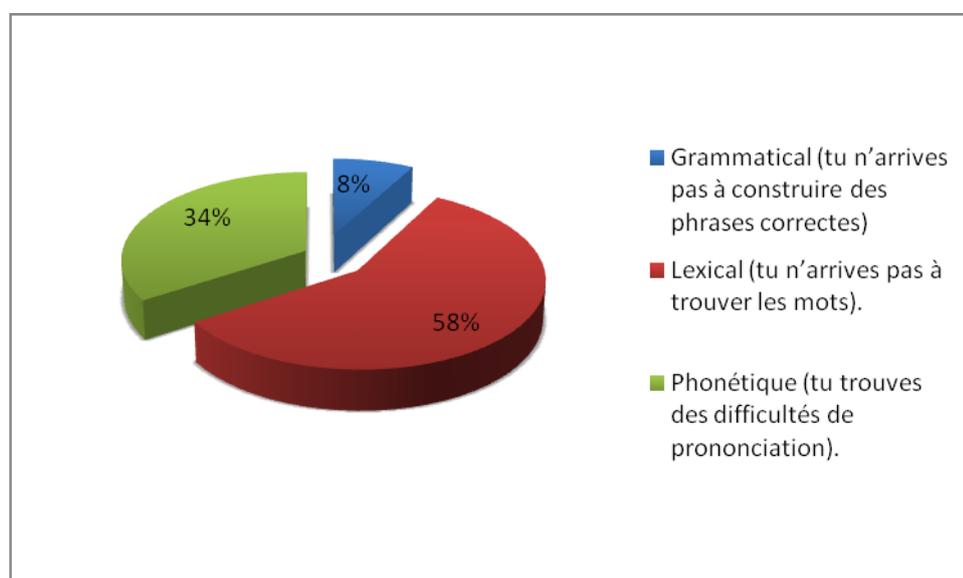


Constat : Pour cette question, nous voyons clairement que la plupart des élèves trouvent des difficultés en parlant le français, à savoir 97.36%, et seulement 2.63% qui n'ont pas ce problème.

Question n°12 : Si oui, sur quel plan ?

Résultat :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Grammatical (tu n'arrives pas à construire des phrases correctes)	3	8.10%
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	22	59.45%
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation).	13	35.13%

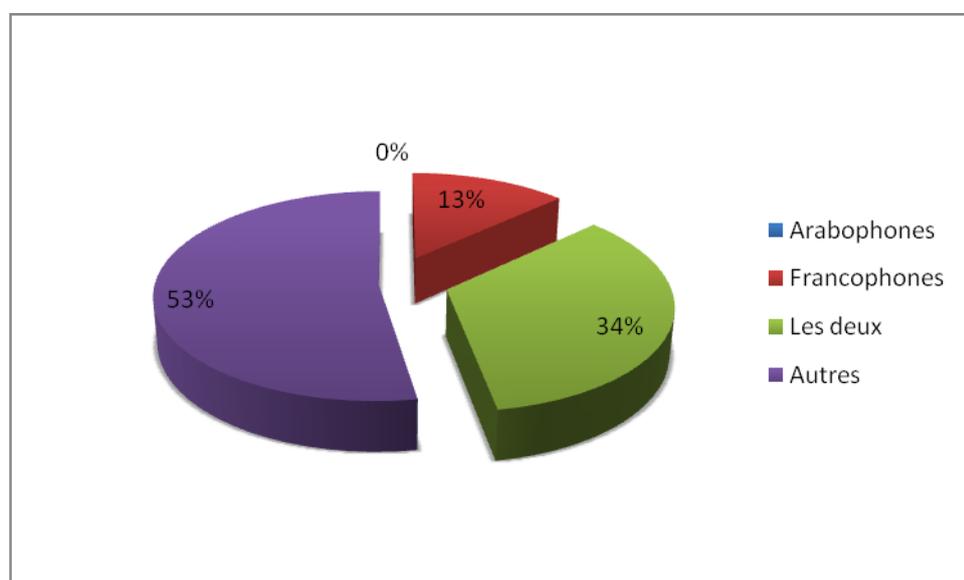


Constat : D'après les résultats affichés sur le tableau, nous constatons que les difficultés présentées par les élèves sont majoritairement d'ordre lexical avec un pourcentage élevé de 59.45%. Pour le reste, 35.13% des difficultés au niveau phonétique et 8.10 % pour les difficultés grammaticales.

Question n°13 : Quelles chaînes de télévision regardes-tu ?

Résultat :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Arabophones	00	00%
Francophones	05	13.15%
Les deux	13	34.21%
Autres	20	52.63%

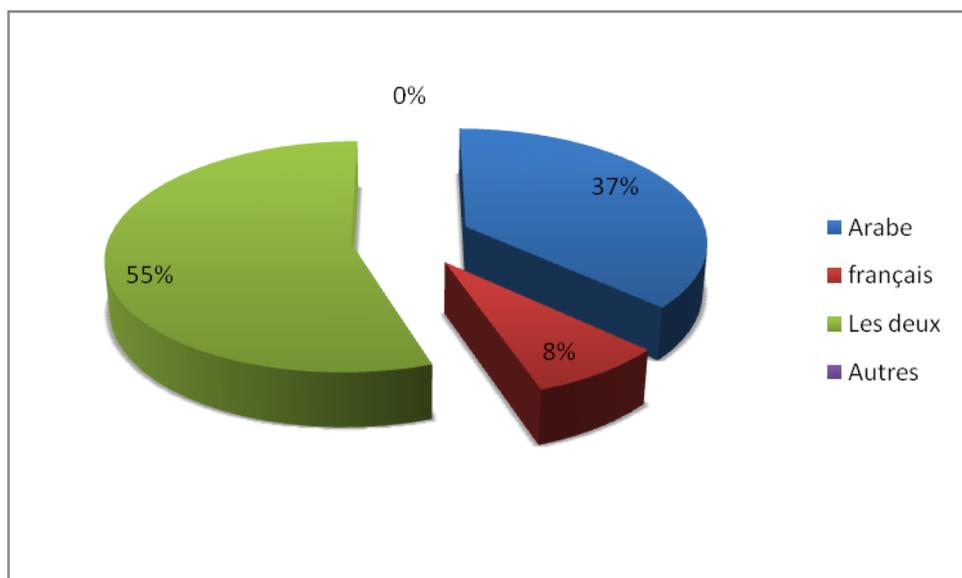


Constat : Nous constatons que le nombre d'élèves qui regardent généralement les chaînes arabes et françaises est d'un pourcentage de 34.21% qui est succédé par le pourcentage des chaînes françaises (13.15%), puis les chaînes arabes (00%) contrairement aux autres chaînes qui a eu le grand pourcentage (52.63%).

Question n°14 : Vos différentes lectures (nouvelles, BD ...ETC) se font en :

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Arabe	14	36.84%
français	03	7.89%
Les deux	21	55.26%
Autres	00	00%

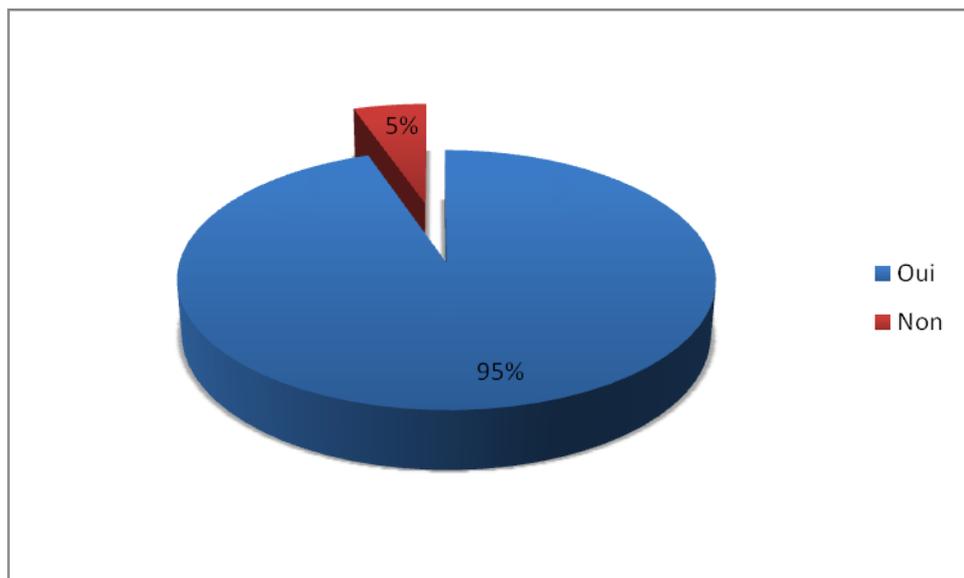


Constat : Nous trouvons que 55.26% de l'ensemble des élèves lisent en arabe et en français. Dans un deuxième lieu, nous trouvons la lecture arabe avec le pourcentage de 36.84%. Nous remarquons aussi que les élèves ne font pas assez de lectures en langue française, ce qui est représenté par le pourcentage de 7.89%.

Question n°15 : Pensez-vous que tu es capable d'améliorer ton niveau en tant qu'élève ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	36	94.73%
Non	02	5.63%



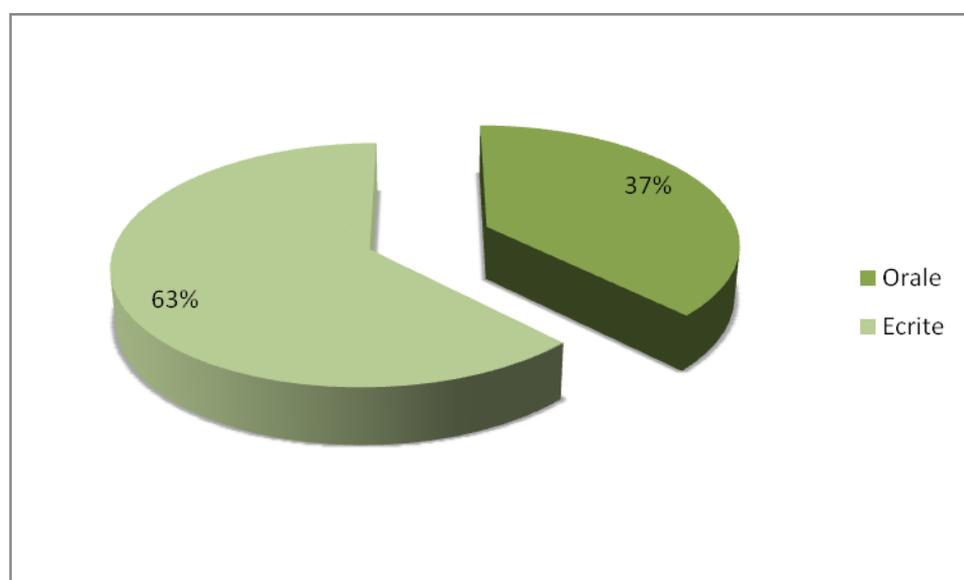
Constat : D'après ces résultats, on constate que la majorité des élèves savent qu'ils sont capables d'améliorer leur niveau avec un pourcentage de 94.73% par rapport à 5.63% d'eux qui disent le contraire.

3.3. Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de 2AM :

Question n°1 : Quelle est la compétence langagière qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE?

Résultat :

Réponse	Nombre	pourcentage
Orale	3	37.5%
Ecrite	5	62.5%



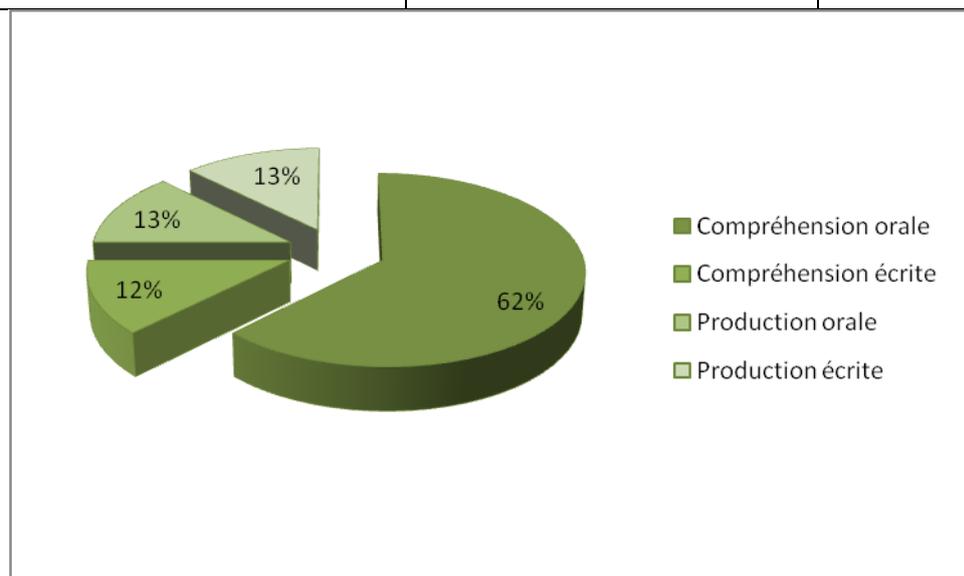
Constat : Par le biais de cette question, nous pouvons noter que 62.5% d'enseignants pensent que la compétence langagière qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE est la compétence de l'écrit, alors que 37.5% des enseignants trouvent que c'est la compétence orale qui est plus importante.

Question n°2 : Classez les quatre compétences de l'enseignement/apprentissage du FLE par ordre d'importance?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Compréhension orale	5	62.5%
Compréhension écrite	1	12.5%
Production orale	1	12.5%

Production écrite	1	12.5%
--------------------------	----------	--------------

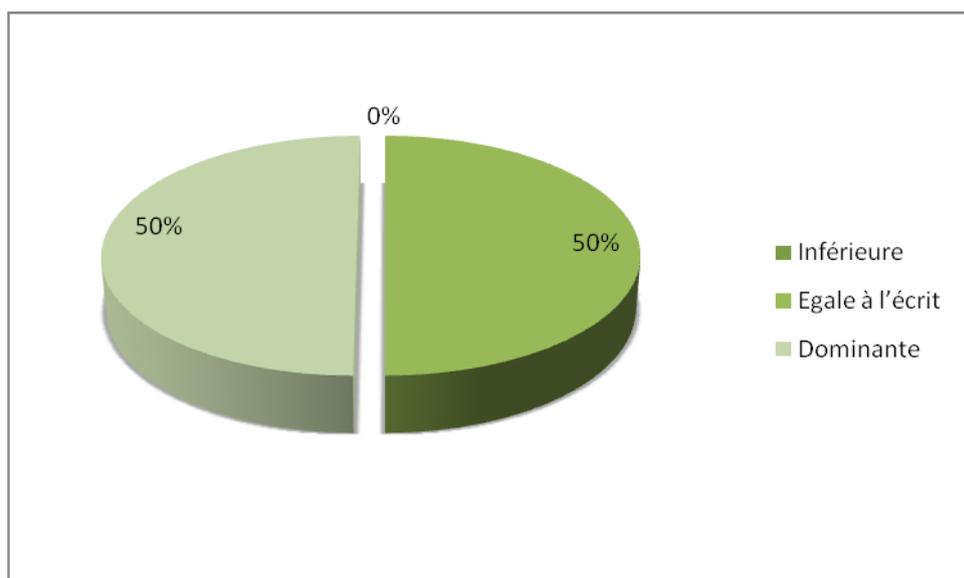


Constat : D'après les résultats obtenus de cette question, on peut remarquer que 60% des enseignants classent la compréhension orale en premier lieu suivies de la compréhension et la production écrite et la production orale avec le même pourcentage (12.5%).

Question n°3 : Quelle place occupe l'oral dans l'approche par compétences ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Inférieure	00	00%
Egale à l'écrit	4	50%
Dominante	4	50%

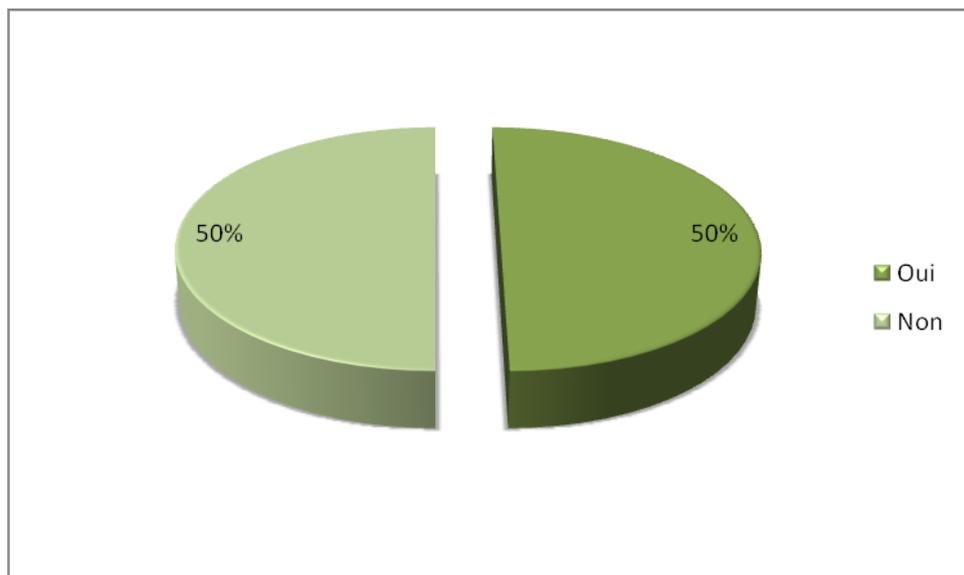


Constat : Sur cette question, à propos de la place qu'occupe l'oral par rapport à l'écrit dans l'approche par compétences, 50% d'entre eux pensent que l'oral occupe une place dominante par rapport à l'écrit, 50% pensent qu'il occupe une place égale à l'écrit, alors que 00% pensent que l'oral occupe une place inférieure par rapport à l'écrit.

Question n°4 : Avez-vous reçu une formation initiale en didactique de l'oral?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	50%
Non	4	50%

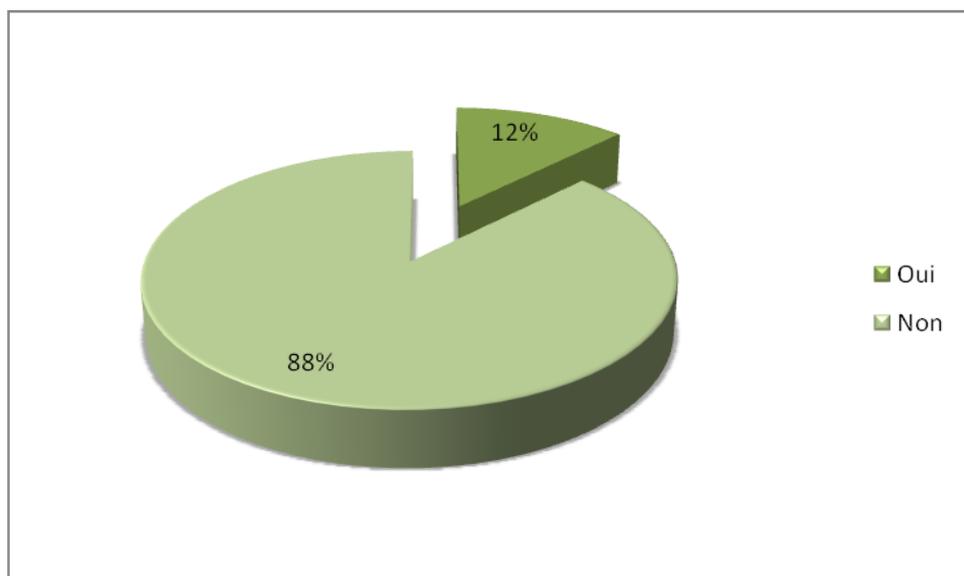


Constat : 50% des enseignants affirment qu'ils n'ont pas reçu une formation initiale en didactique de l'oral, par contre 50% affirment qu'ils ont reçu cette formation.

Question n°5 : Avez-vous reçu de formations continues (séminaire, journée pédagogiques...) en didactique de l'oral?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	1	12.5%
Non	7	87.5%

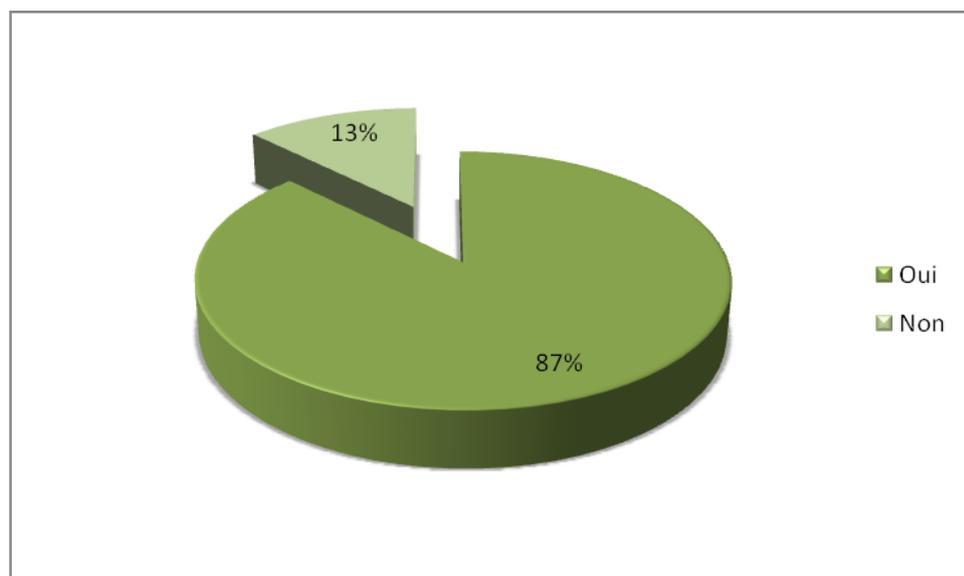


Constat : D'après les réponses données par les enseignants, nous pouvons remarquer que 12.5% des enseignants ont eu de formations continues en didactique de l'oral alors que 87.5% d'enseignants n'ont pas reçu cette formation.

Question n°6 : Avez-vous consulté les directives et les orientations pédagogiques mentionnées dans le programme et le document d'accompagnement de la 2ème année moyenne, concernant l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	7	87.5%
Non	1	12.5%



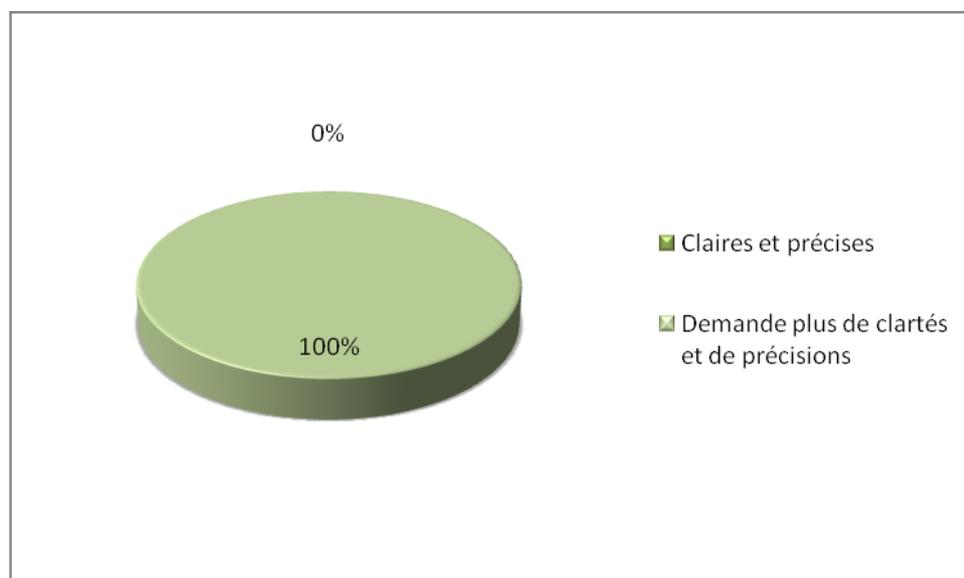
Constat : Les résultats de ce tableau montrent que 87.5% des enseignants ont consulté les directives et orientations pédagogiques mentionnées dans le programme et le document d'accompagnement concernant l'enseignement/apprentissage de l'oral et 12.5% des enseignants questionnés affirment ne pas les avoir consultées.

Question n°7 : Si la réponse est positive, comment avez-vous trouvé ces orientations pédagogiques ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Claires et précises	00	00%

Demande plus de clartés et de précisions	07	100%
---	-----------	-------------

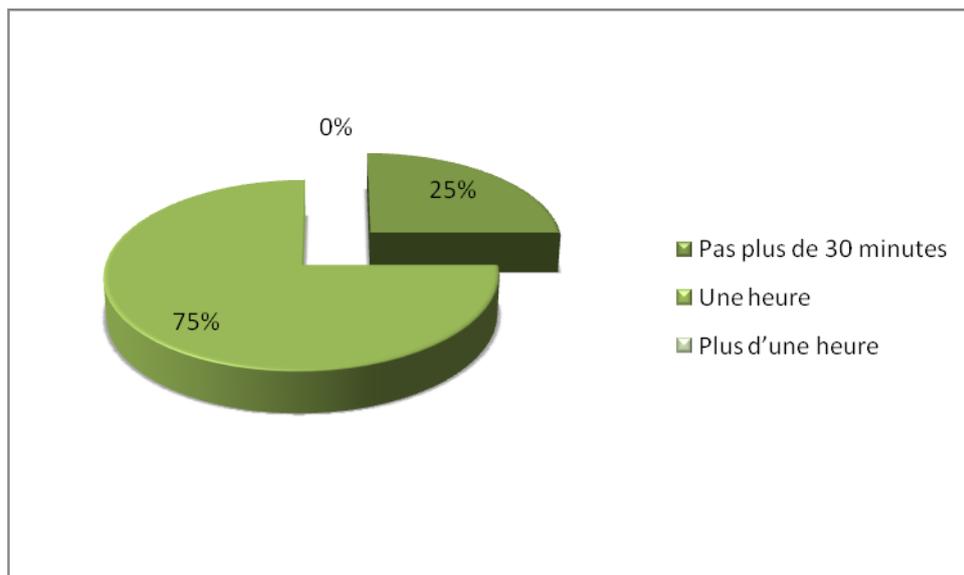


Constat : Sur les 87.5% des enseignants qui ont répondu positive à la question précédente, 100% d'eux trouvent que les orientations pédagogiques demandent plus de clarté et de précision.

Question n°8 : Combien de temps réservez-vous à la séance de l'expression orale ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Pas plus de 30 minutes	2	25%
Une heure	6	75%
Plus d'une heure	00	00%



Constat : La majorité des enseignants : 75% consacrent une heure de temps à la séance de l'expression orale.

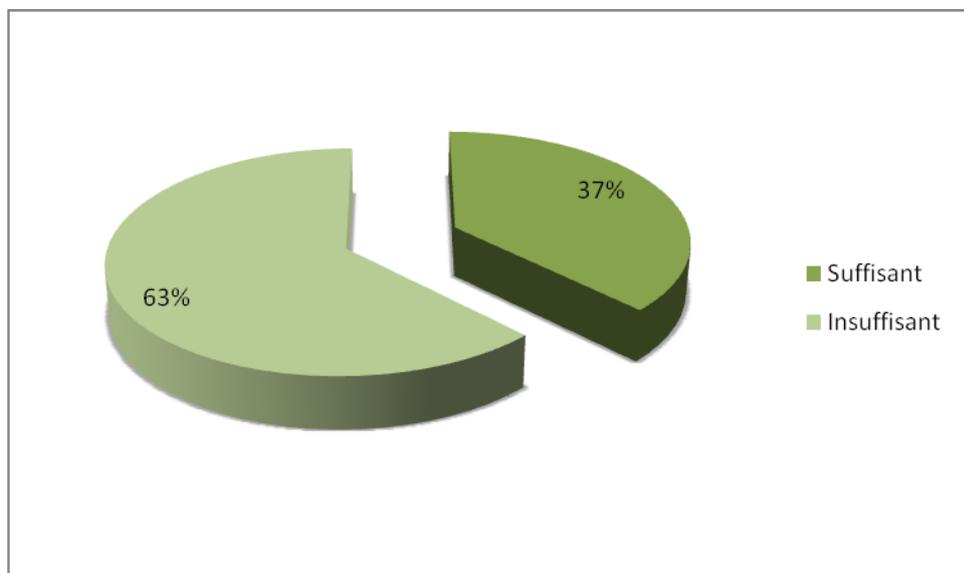
25% des enseignants questionnés affirment ne pas dépasser les 30 minutes pour la séance de l'expression orale.

Tandis qu'aucun enseignant ne consacre plus d'une heure à cette séance.

Question n°9 : Comment trouvez –vous le volume horaire réservé à l'oral ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Suffisant	3	37.5%
Insuffisant	5	62.5%

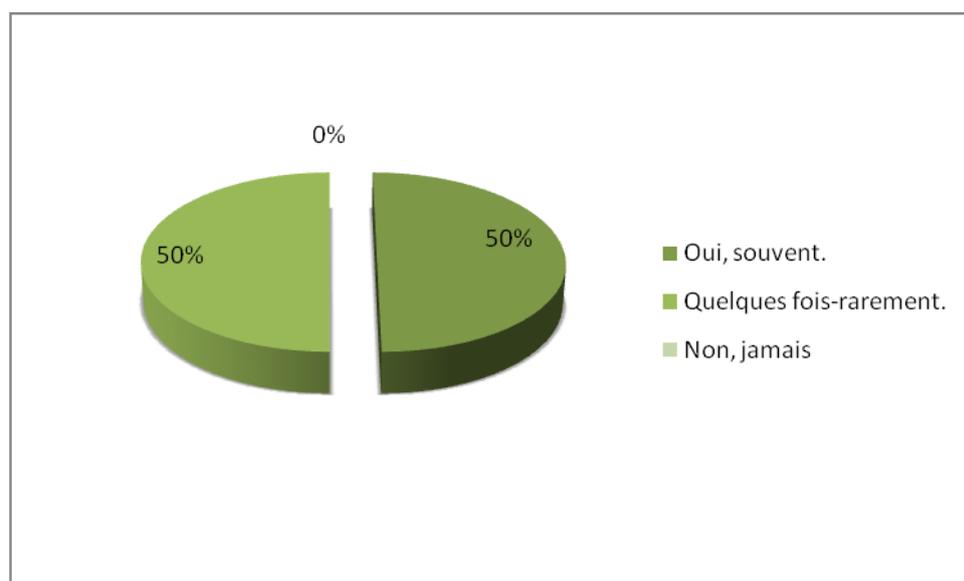


Constat : Par le biais de cette question, nous pouvons noter que 62.5% des enseignants montrent leur insatisfaction à propos du temps consacré à l'enseignement de l'oral par contre 37.5% ont trouvé que le temps réservé à cette composante est suffisant.

Question n°10 : Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui, souvent.	4	50%
Quelques fois-rarement.	4	50%
Non, jamais	00	00%



Constat : 00% des enseignants affirment ne jamais avoir utilisé des supports audiovisuels pour travailler l'oral, 50% des enseignants déclarent les utiliser rarement en classe pour travailler l'oral.

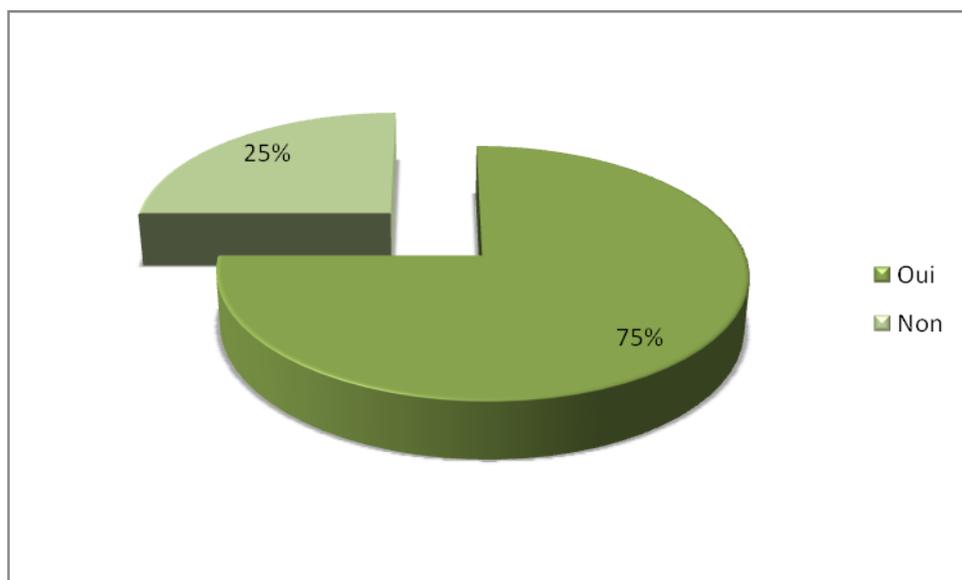
50%% des enseignants affirment utiliser souvent des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe.

Question n°11 : Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer

d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	6	75%
Non	2	25%

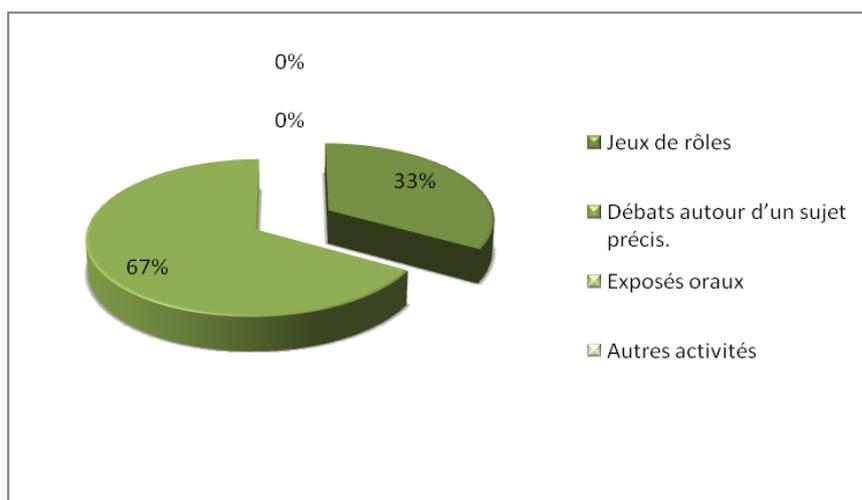


Constat : D'après les résultats obtenus, on peut remarquer que 75% des enseignants proposent d'autre type d'activités aux apprenants en vue de les aider à s'exprimer oralement et 25% d'eux se contentent juste de la démarche présentée par le manuel.

Question n°12 : Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

Résultat :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Jeux de rôles	2	33.33%
Débats autour d'un sujet précis.	4	66.66%
Exposés oraux	0	00%
Autres activités	0	00%

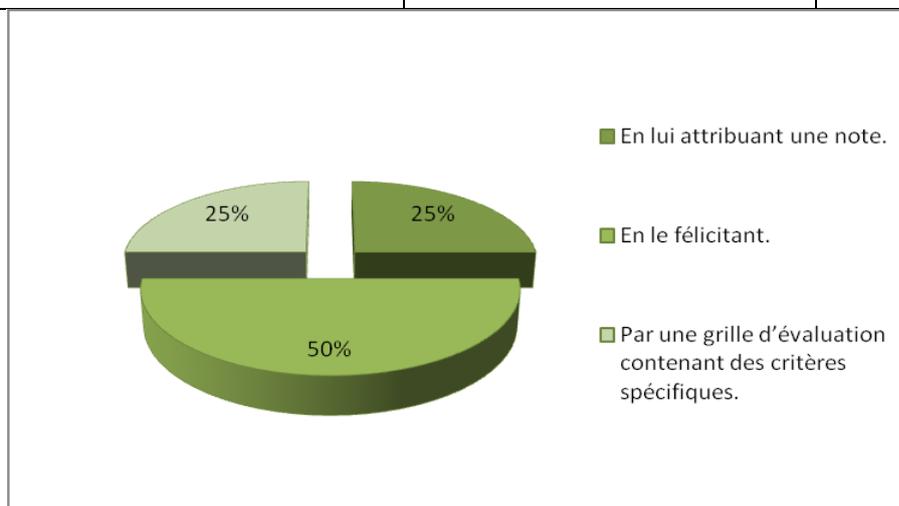


Constat : Sur les 75% des enseignants qui ont répondu positive à la question précédente, 33.33% d'entre eux affirment proposer des jeux de rôles en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement, 66.66% proposent des débats autour d'un sujet précis afin d'encourager les apprenants à s'exprimer oralement et aucun des enseignants propose des exposés oraux ou d'autres activités.

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale de l'apprenant ?

Résultat :

Réponses	Nombre	Pourcentage
En lui attribuant une note.	2	25%
En le félicitant.	4	50%
Par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.	2	25%

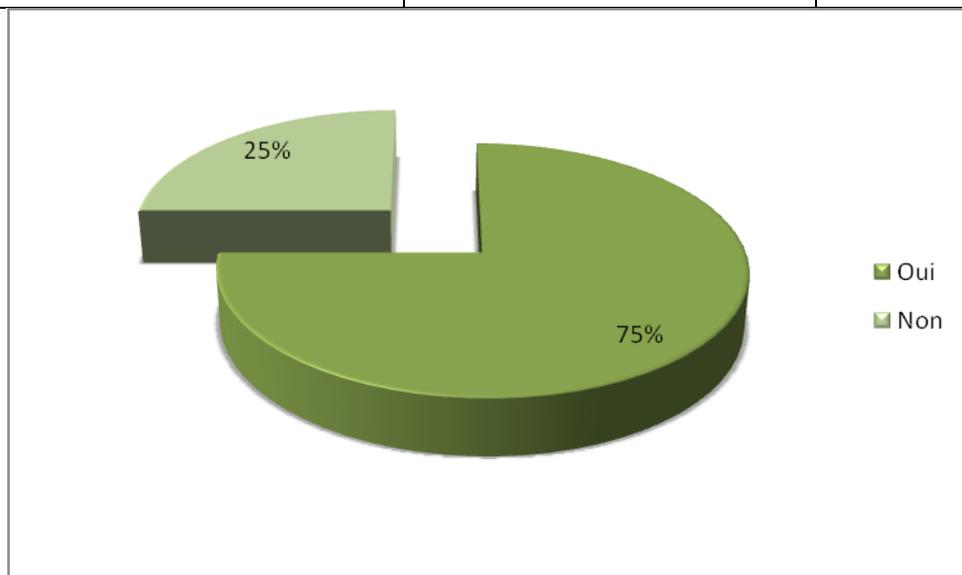


Constat : A cette question concernant l'évaluation de la production orale, la majorité des enseignants affirme juste se contenter de féliciter les apprenants qui osent prendre la parole et s'exprimer oralement, 25% attribuent une note à la production orale des apprenants, 25% des enseignants évaluent la production des apprenants par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

Résultat :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	6	75%
Non	2	25%



Constat : La grande majorité des enseignants questionnés pense qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement, tandis que seulement 25% des enseignants ont répondu non à cette question.

Commentaires et objectifs

1. Questionnaire destiné aux élèves de 2^{ième} année moyenne

Question n°01 : Quelle est la compétence langagière qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Commentaire : A partir de ces résultats, nous constatons que presque la majorité des enseignants pensent que c'est la compétence écrite qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE alors que la minorité des enseignants trouvent que c'est la composante orale qui est plus importante ce qui traduit une certaine divergence des avis des enseignants.

Question n°02 : Classez les quatre compétences de l'enseignements/apprentissage du FLE par ordre d'importance.

Commentaire : D'après ces résultats, nous constatons que plus de la majorité des enseignants classent la compréhension orale en première position comme les compétences les plus importantes, donc ils sont conscients de l'importance de la composante orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Objectif des deux questions : ces deux questions ont pour objectif de déterminer l'importance de la composante orale par rapport à l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Question n°03 : Quelle place occupe l'oral dans l'approche par compétences ?

Objectif : à travers cette question, nous allons montrer la place de l'oral dans l'approche par compétences.

Commentaire : Nous constatons aussi à travers les réponses à cette question sur la présentation qu'ont les enseignants à propos de la place qu'occupe l'oral dans l'approche par compétences, que la moitié d'eux pensent que l'oral a une place dominante donc, ils sont conscients de son importance.

Question n°4 : Avez-vous reçu une formation initiale en didactique de l'oral ?

Objectif : nous cherchons derrière cette question à

Commentaire : la moitié des enseignants affirment ne pas avoir reçu une formation initiale en didactique de l'oral ce qui expliquerait les difficultés que rencontrent les enseignants dans l'enseignement de cette composante importante de la langue.

Question n°5 : Avez-vous reçu de formations continues (séminaire, journée pédagogique...) en didactique de l'orale ?

Objectif : la finalité de cette question est

Commentaire : Selon ces résultats, nous constatons que plus que la moitié des enseignants n'ont pas reçu de formations continues en didactique de l'oral ce qui laisse ces enseignants dépourvus d'informations et d'orientations concernant l'enseignement de l'oral.

Question n°06: Avez-vous consulté les directives et les orientations pédagogiques mentionnées dans le programme et le document d'accompagnement de la 2ème année moyenne concernant l'enseignement/ apprentissage de l'oral ?

Objectif :

Commentaire : Nous constatons que plus que la moitié des enseignants ont consulté les directives et orientation pédagogiques qui accompagnent le manuel de 2ème année ce qui traduit leur besoin d'avoir plus d'information et de précisions concernant l'enseignement apprentissage de l'oral.

Question n°07: Si la réponse est positive, comment avez-vous trouvé ces orientations pédagogiques ?

Commentaire : La majorité des enseignants qui ont répondu oui à la question précédente concernant la consultation des directives et orientations mentionnées dans les publications officielles, affirment avoir trouvé que ces directives et orientations demandent plus de clarté et de précisions, ce qui explique la situation de malaise dans laquelle se trouvent les enseignants face à l'enseignement de l'oral, ils se trouvent alors désarmés.

Objectif: cette question tente

Question n° 08 : Combien de temps réservez-vous à la séance d'expression orale ?

Objectif : l'objectif de cette question est de

Commentaire : A travers les résultats de cette question, nous constatons que la majorité des enseignants consacrent une heure pour la séance de l'expression orale, un quart des enseignants affirment ne pas consacrer plus de 30 minutes pour cette séance, ce qui est insuffisant pour une séance aussi importante et durant laquelle, l'enseignant est censé susciter et encourager le maximum d'élèves à prendre la parole.

Question n°09: Comment trouvez- vous le volume horaire réservé à l'oral ?

Commentaire : Suite aux réponses données par les enseignants, nous constatons que plus que la majorité des enseignants trouvent que le volume horaire réservé à l'oral est insuffisant ce qui traduit un besoin éprouvé par les enseignants d'accorder plus de temps et d'importance à cette composante.

Question n°10: Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

Commentaire : Nous constatons d'après ces résultats que la moitié du nombre d'enseignants ont affirmé qu'ils ont utilisé des supports audiovisuels afin d'attirer et motiver les apprenants.

Objectif des: dans cette question, l'accent est mis sur

Question n°11: Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

Commentaire : Selon ces résultats, la majorité des enseignants affirment ne pas se contenter de la démarche proposée par manuel concernant l'enseignement de l'oral et propose d'autres activités en vue de susciter l'intérêt des apprenants et les encourager à s'exprimer oralement.

Question n°12: Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

Commentaire : D'après ces résultats, on remarque que les activités les plus sollicitées par les enseignants sont : les jeux de rôles et les débats autour d'un sujet précis.

Objectif: dans cette question, le but est de

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale de l'apprenant ?

Commentaire : Selon ces résultats, nous pouvons constater que la majorité des enseignants ne procèdent pas à une vraie évaluation des productions orales des apprenants, alors que cette évaluation est importante afin de valoriser la composante orale et inciter les apprenants à prendre la parole.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

Commentaire : Nous constatons que la quasi-totalité des enseignants sont conscients de l'importance de la composante orale si on voudra réussir dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Objectifs des deux questions : ces questions ont pour but de

Objectif : par cette question, nous cherchons

Commentaire : nous avons remarqué ici que les élèves veulent améliorer leur niveau en langue française mais ils ne savent pas peut être comment le faire.

2. Questionnaire destiné aux enseignants de 2^{ème} année moyenne

Question n°01 : Quelle est la compétence langagière qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

Commentaire : A partir de ces résultats, nous constatons que presque la majorité des enseignants pensent que c'est la compétence écrite qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE alors que la minorité des enseignants trouvent que c'est la composante orale qui est plus importante ce qui traduit une certaine divergence des avis des enseignants.

Question n°02 : Classez les quatre compétences de l'enseignements/apprentissage du FLE par ordre d'importance.

Commentaire : D'après ces résultats, nous constatons que plus de la majorité des enseignants classent la compréhension orale en première position comme les compétences les plus importantes, donc ils sont conscients de l'importance de la composante orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Objectif des deux questions : ces deux questions ont pour objectif de déterminer l'importance de la composante orale par rapport à l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Question n°03: Quelle place occupe l'oral dans l'approche par compétences ?

Objectif : à travers cette question, nous allons montrer la place de l'oral dans l'approche par compétences.

Commentaire : Nous constatons aussi à travers les réponses à cette question sur la présentation qu'ont les enseignants à propos de la place qu'occupe l'oral dans l'approche par compétences, que la moitié d'eux pensent que l'oral a une place dominante donc, ils sont conscients de son importance.

Question n°4 : Avez-vous reçu une formation initiale en didactique de l'oral ?

Objectif : à travers cette question, nous voulons savoir ont étudié la didactique de l'oral ou bien reçus une formation dans ce domaine.

Commentaire : la moitié des enseignants affirment ne pas avoir reçu une formation initiale en didactique de l'oral ce qui expliquerait les difficultés que rencontrent les enseignants dans l'enseignement de cette composante importante de la langue.

Question n°5 : Avez-vous reçu de formations continues (séminaire, journée pédagogique...) en didactique de l'oral ?

Objectif : la finalité de cette question est de connaître les contenus des séminaires et des journées pédagogiques si elles entament la didactique de l'oral.

Commentaire : Selon ces résultats, nous constatons que plus que la moitié des enseignants n'ont pas reçu de formations continues en didactique de l'oral ce qui laisse ces enseignants dépourvus d'informations et d'orientations concernant l'enseignement de l'oral.

Question n°06: Avez-vous consulté les directives et les orientations pédagogiques mentionnées dans le programme et le document d'accompagnement de la 2ème année moyenne concernant l'enseignement/ apprentissage de l'oral ?

Commentaire : Nous constatons que plus que la moitié des enseignants ont consulté les directives et orientation pédagogiques qui accompagnent le manuel de 2ème année ce qui traduit leur besoin d'avoir plus d'information et de précisions concernant l'enseignement apprentissage de l'oral.

Question n°07: Si la réponse est positive, comment avez-vous trouvé ces orientations pédagogiques ?

Commentaire : La majorité des enseignants qui ont répondu oui à la question précédente concernant la consultation des directives et orientations mentionnées dans les publications officielles, affirment avoir trouvé que ces directives et orientations demandent plus de clarté et de précisions, ce qui explique la situation de malaise dans laquelle se trouvent les enseignants face à l'enseignement de l'oral, ils se trouvent alors désarmés.

Objectif des deux question : dans ces questions nous voulons savoir si les enseignants suivent le programme (guide , supports proposés.....) et si ces orientations (plan d'apprentissage.....) sont suffisantes pour réaliser une séance.

Question n° 08 : Combien de temps réservez-vous à la séance d'expression orale ?

Objectif : l'objectif de cette question est de connaître le temps réel fourni par les enseignants dans cette séance.

Commentaire : A travers les résultats de cette question, nous constatons que la majorité des enseignants consacrent une heure pour la séance de l'expression orale, un quart des enseignants affirment ne pas consacrer plus de 30 minutes pour cette séance, ce qui est insuffisant pour une séance aussi importante et durant laquelle, l'enseignant est censé susciter et encourager le maximum d'élèves à prendre la parole.

Question n°09: Comment trouvez-vous le volume horaire réservé à l'oral ?

Objectif: cette question tente de connaître si le temps réservé à cette séance est suffisant d'atteindre les objectifs tracés.

Commentaire : Suite aux réponses données par les enseignants, nous constatons que plus que la majorité des enseignants trouvent que le volume horaire réservé à l'oral est insuffisant ce qui traduit un besoin éprouvé par les enseignants d'accorder plus de temps et d'importance à cette composante.

Question n°10: Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

Objectif: dans cette question, nous voulons savoir si les enseignants utilisent les tics dans la réalisation de cette séance.

Commentaire : Nous constatons d'après ces résultats que la moitié du nombre d'enseignants ont affirmé qu'ils ont utilisé des supports audiovisuels afin d'attirer et motiver les apprenants.

Question n°11: Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

Objectif : dans cette question on a ciblé un objectif précis, on a voulu savoir si les enseignants sont éclectiques et s'ils interviennent pour proposer d'autres activités.

Commentaire : Selon ces résultats, la majorité des enseignants affirment ne pas se contenter de la démarche proposée par manuel concernant l'enseignement de l'oral et propose d'autres activités en vue de susciter l'intérêt des apprenants et les encourager à s'exprimer oralement.

Question n°12: Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

Objectif: dans cette question, le but est de connaître les différents types d'activités proposés par les enseignants.

Commentaire : D'après ces résultats, on remarque que les activités les plus sollicitées par les enseignants sont : les jeux de rôles et les débats autour d'un sujet précis.

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale de l'apprenant ?

Objectif : par cette question nous voulons savoir la façon d'évaluer l'oral par les enseignants : (selon une grille d'évaluation, note,.....)

Commentaire : Selon ces résultats, nous pouvons constater que la majorité des enseignants ne procèdent pas à une vraie évaluation des productions orales des apprenants, alors que cette évaluation est importante afin de valoriser la composante orale et inciter les apprenants à prendre la parole.

Question n°14: Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

Objectif : par cette question, nous cherchons de connaître si les enseignants s'appuient sur l'oral pour réussir l'enseignement du FLE.

Commentaire : Nous constatons que la quasi-totalité des enseignants sont conscients de l'importance de la composante orale si on voudra réussir dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

3. Commentaire du commentaire destiné aux apprenants :

D'après l'analyse du questionnaire destiné aux apprenants dont la plupart du sexe féminine âgés de 11 ans jusqu'aux 15 ans. nous avons constaté que la plupart entre eux issus des familles instruites (niveau :secondaire – supérieur) après nous avons remarqué que la moitié de ces apprenants choisit la langue française comme moyen de communication et le reste des apprenants ont choisi la langue anglaise .Par la suite on a posé une question qui a une relation directe avec le coté psychique des apprenants ou le grand nombre ont répondu qu'ils sont fascinés et attirés par les enseignants du français et ça se voit clairement dans la question suivante ou la majorité entre eux ont répondu qu'ils aiment s'exprimer en français tout le temps .Et pour la 8^{ième} question était sur l'activité la plus attractive pour les apprenants qui était l'expression orale mais la grande majorité de ces apprenants ne participent pas lors de cette séance parce qu'ils sont timides et ils ont peur de commettre des erreurs ainsi d'autres difficultés comme ils affirment majorité de notre échantillon un problème au niveau de lexique (ils ne trouvent pas les mots) . Et pour les dernières questions c'étaient pour le choix des chaînes et lectures ou le grand nombre a choisi les deux chaînes ensemble (arabophones et francophones) et d'autres chaînes (anglaises) et les lectures , la plupart des apprenants ont choisi les deux langues (arabe – français) et pour finir on a supposé une question globale « est ce que les apprenants sont capables d'améliorer leurs niveaux en tant qu'élèves ? » ou le grand nombre des entre eux étaient conscients qu'ils peuvent l'améliorer.

4. **Commentaire du questionnaire destiné aux enseignants :**

D'après l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants nous avons constaté que la plupart entre eux donnent l'importance à l'écrit qu'à l'oral dans le premier moment mais après nous avons remarqué qu'il ya une grande contradiction parce qu'ils confirment que l'oral est l'équivalent de l'écrit dans l'approche par compétence et ça se voit clairement dans les trois questions (4-5-6) qu'ils n'ont pas reçu une formation initiale en didactique de l'oral ainsi les orientations pédagogiques demandent plus de clarté et de précision(la plu part sont des anciens enseignants) . Et pour le temps réservé a cette activité, la majorité disent qu'il est insuffisant malgré qu'ils réservent plus de 30 min pour cette séance (le temps est imposé par les inspecteurs) aussi nous avons découvert que la moitié des enseignants n'utilisent pas des supports audio-visuels (manque d'outils de projection) par contre le reste ils les utilisent et interviennent pour proposer d'autres activités en vue d'aider leurs apprenants comme le débats autour d'un sujet et les jeux de rôles.

Dans la dernière partie de notre questionnaire on a essayé de connaître la façon d'évaluation de l'oral par les enseignants ou on a trouvé une variété de réponses, il ya qui préfèrent la félicitation, la note et d'autres par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Et pour clôturer on a posé une question de fond ou nous avons reçu une réponse claire par la généralité qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement

Conclusion :

L'objectif essentiel de la classe est la pratique communicative de la langue. Nous avons vu que la communication a besoin de la mobilisation de stratégies de communication. L'activité du débat est une activité appropriée pour développer leurs compétences langagières. L'examen de notre corpus nous a permis de rendre compte des différentes stratégies déployées par l'enseignant en vue de résoudre un problème de production et d'aider l'élève à prendre la parole et éviter tous les obstacles. Nous pouvons dire que l'enseignant fournit de gros efforts pour provoquer la parole des élèves.



**Conclusion
générale**

Conclusion générale

L'objectif essentiel de la classe est la pratique communicative de la langue. Ou l'expression orale s'émerge.

Nous avons vu que l'expression orale a une grande importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère parce qu'elle vise à aider l'apprenant à savoir réagir et exprimer ses idées, ses sentiments et ses opinions, en fonction d'une situation effrayante de la vie réelle en utilisant la langue étrangère (française).

Nous avons tenté dans le cadre de cette recherche d'ouvrir de nouveaux horizons sur l'oral et la manière de l'enseigner. Nous nous sommes posé la question : Quelles sont les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'orale au sein de nouvelles réformes du système éducatif chez les élèves de la 2^{ème} année moyenne et quelles sont les stratégies d'amélioration ?

A cette question, nous avons essayé de répondre à notre problématique grâce aux deux hypothèses vérifiées par le biais d'enquête a travers L'examen de notre corpus qui contient deux questionnaires un pour les enseignants et l'autre pour les apprenants nous sommes arrivés à trouver les différentes difficultés que l'apprenant les confronte aussi par l'enseignant en vue de résoudre un problème de production et d'aider l'élève à prendre la parole.

Au terme de notre analyse, nous avons pu affirmer nos hypothèses :

- les apprenants ont un grand problème ils ne maîtrisent pas les règles d'emploi de la grammaire, la syntaxe, de la conjugaison et du vocabulaire.
- l'enseignant ne prend pas en charge dans ses pratiques de classe, l'emploi des différentes règles de communication lors des séances de production oral, des projets pédagogiques (pièces théâtrales, dialogue, monologue...)

Dans les deux premiers chapitres théoriques, nous avons essayé de présenter deux notions de base de notre étude, qui sont : l'enseignement de l'oral et les nouveaux programmes du Français au moyen.

Nous avons tenté de définir quelques concepts-clés. Tout cela pour la simple et unique raison de construire un cadre conceptuel et pour mieux cerner notre problématique.

Dans le dernier chapitre de cette partie, nous tenons à préciser que : le milieu socioculturel de l'apprenant (familial et extra familial) influe sur son niveau en général, et sur celui de la langue française en particulier.

Cependant, le milieu extrascolaire de l'apprenant constitue un élément de soutien dans toute entreprise d'apprentissage, il apporte une aide primordiale à l'école dans sa mission.

Passant vers la partie pratique ou on a présenté le Protocol de recherche et le recueil des données (Statistiques, analyses) et pour le dernier chapitre on a essayé de trouver des solutions et de proposer des stratégies d'amélioration. Mais au cours de notre recherche on a constaté que l'enseignant fournit de gros efforts pour provoquer la parole des élèves mais ils n'ont pas reçu de formations continues en didactique de l'oral et même les directives et les orientations pédagogiques mentionnées dans le programme et le document d'accompagnement demandent plus de clartés et de précisions , aussi ils donnent pas une grande valeur pour la séance de l'expression orale para port aux autres séances , aussi dans notre recherche on a remarqué qu'il existe d'autres problèmes comme la timidité et la peur de commettre des erreurs et toutes ces expressions se répètent de la part des apprenants :

“Je comprends bien ce qu'on me dit mais je n'arrive pas à parler”

“Quand je parle français, je me sens ridicule”

” Je suis tellement stressé quand je dois parler en français que je fais plein de fautes, c'est frustrant” etc.

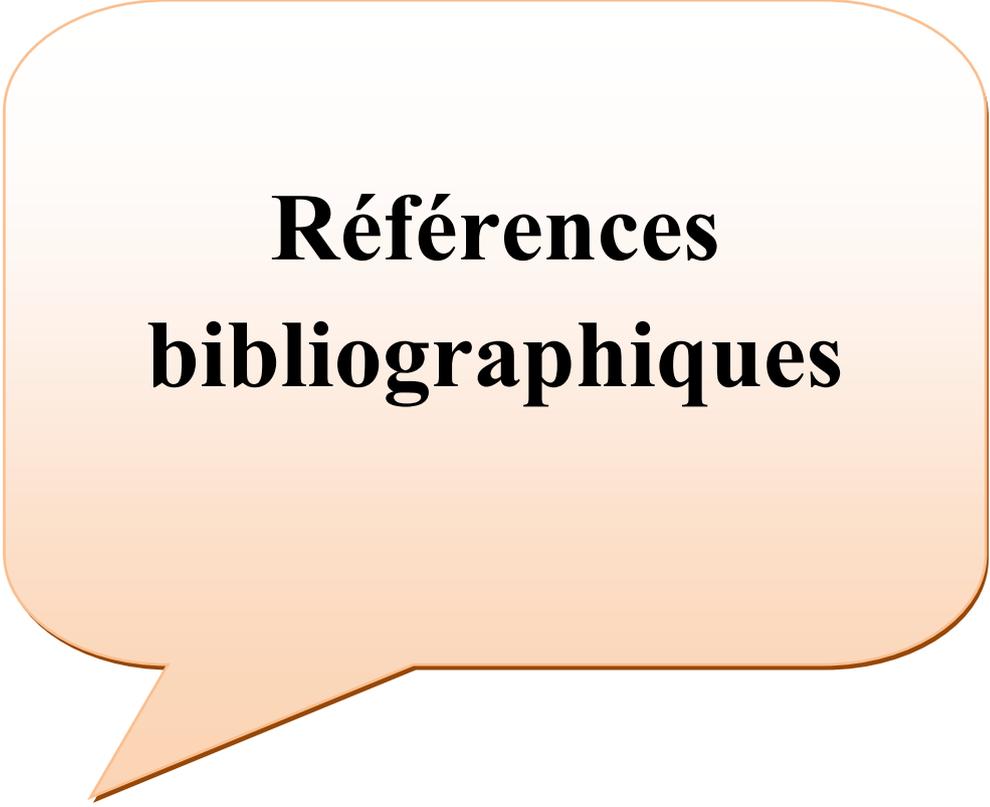
Toutes ces paroles nous ont poussés de faire appel à d'autres domaines comme la psychologie ...

Cette recherche nous a permis aussi de nous poser d'autres questions telles que: De quoi vient ce manque de confiance en soi? Quelles sont les nouvelles stratégies qui s'appuient sur la psychologie pour dépasser ce phénomène? Comment rendre l'activité de la production orale intéressante et plus amusante? Et est-il vraiment défaut de l'élève ou bien cet élève est une victime d'un mal enseignement des langues étrangères?

Nous tenterons de répondre à ces questions dans une recherche future.

Et Pour conclure, réfléchir avant de parler dans une langue étrangère. Vouloir “produire” la phrase parfaite ! L'envie de communiquer avec les gens n'est pas important le plus important n'est pas de faire des phrases parfaites dans une langue étrangère mais de communiquer, c'est à dire s'exprimer et être compris, partager de bons moments d'échanges.

Nous souhaitons que notre travail puisse fournir de nouvelles pistes dans la recherche scientifique.



**Références
bibliographiques**

1. Ouvrages :

- [1]: BOUKRIA S., 2007, *Pratique du français oral et sa didactique au collège Algérien, mémoire de magister*, pp.07-18.
- [2]: BOYER.H, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Ed, Clé international, Paris.2011.
- [3]: CAUBET.D.in Rahal, Safia, *la francophonie en Algérie mythe ou réalité*, 2004, P.4, en ligne.
- [4]: CHRISTOFOROU, N. & KAKOYIANNI-DOA, F. (2014). Blocages et stratégies en expression orale : le cas des chypriotes hellénophones FLE. SHS Web of Conférences. Volume8, 4eCongrès Mondial de Linguistique Française, pp. 915-926.
- [5]: Claire Vergniaud, mémoire intitulé : *Dédramatiser la production orale* (2008/2009).
- [6]: CUQ, Jean-Pierre et GRUCA Isabelle (2003) : Cours de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Grenoble, PUG.
- [7]: DEFAYS, Jean-Marc (2003) : Le Français Langue Etrangère et Seconde. Enseignement et apprentissage, Belgique, Mardaga.
- [8]: DJAOUD M, 2000, *La langue française en Algérie*, p.02, article mis en ligne sur : www.lefrançaisenalgérie/art/doc.com, consulté en Mai 2006.
- [9]: DESMONS, Fabienne et al. (2005) : Enseigner le FLE. Pratiques de Classe, Paris, Belin.
- [10]: Élisabeth Nonnon, « L’histoire de la didactique de l’oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français », *Pratiques*, 149-150 | 2011, 184-206.
- [11]: Gaussel Marie (2017). Je dis, tu parles, nous écoutons : apprendre avec l’oral. *Dossier de veille de l’IFÉ*, n°117. Lyon : ENS de Lyon.

[12]: NONNON, E. (1999) : « L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques », *Revue française de pédagogie*, n° 129.

[13]: NONNON, Elisabeth (2000) : « La parole en classe et l'enseignement de l'oral : Champs de référence, problématiques, questions à la formation », en *Recherches*, 33, Presses de l'université Charles-de-Gaulle Lille3, 75-90.

[14]: QUEFFELEC, A. & al. (2002). *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Duculot.

[15]: Taleb-Ibrahimi, K. 1995. *Les algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : El Hikma.

[16]: VION, R. (1992). *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris, Hachette.

[17]: Gaussel Marie (2017). *Je dis, tu parles, nous écoutons : apprendre avec l'oral. Dossier de veille de l'IFÉ*, n°117. Lyon : ENS de Lyon.

2. Mémoires :

[16]: ALDJIA OUATALEB. *Synergies Algérien*° 9 - 2010 La place et le rôle de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE .pp. 227-235

[17]: Daniel Nunes Oliveira, université du Cap vert, « les difficultés des élèves à

Communiquer en français à l'oral, en classe de 9eme et 10eme au lycée Abilio Duarte de palmarejo »

[18]: Mémoire de maitrise en étude française option enseignement : Les influences du milieu familial sur le processus d'apprentissage de l'élève au primaire, cycle de l'enseignement secondaire ; établir par : HEISA CANACEICAO.VARELA MENDES.UNICV 2010.P.26.

[19]: M. LATRECHE Abdelaziz. 2014/2015, L'expression orale: pratiques et difficultés en classe de FLE. « Cas des étudiants de la 1^{re} année LMD français ».

[20]: OTHMANI MARABOUT Meriem, Mémoire intitulé « IMPACT DE L'ENVIRONNEMENT SOCIOCULTUREL SUR L'APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DE FLE CAS DES APPRENANTS DE LA 3^{ème} A.P. ECOLE MIRA SAID-BISKRA », 2015/2016.

3. Dictionnaires :

[21]: CUQ, Jean-Pierre (2003) : Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, Paris, CLE International.

[22]: « *Dictionnaire didactique du français* », Fernand Nathan, 2003, France, p.303.

[23]: Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.

[24]: ROBERT, Jean-Pierre (2008) : Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, Orphrys.

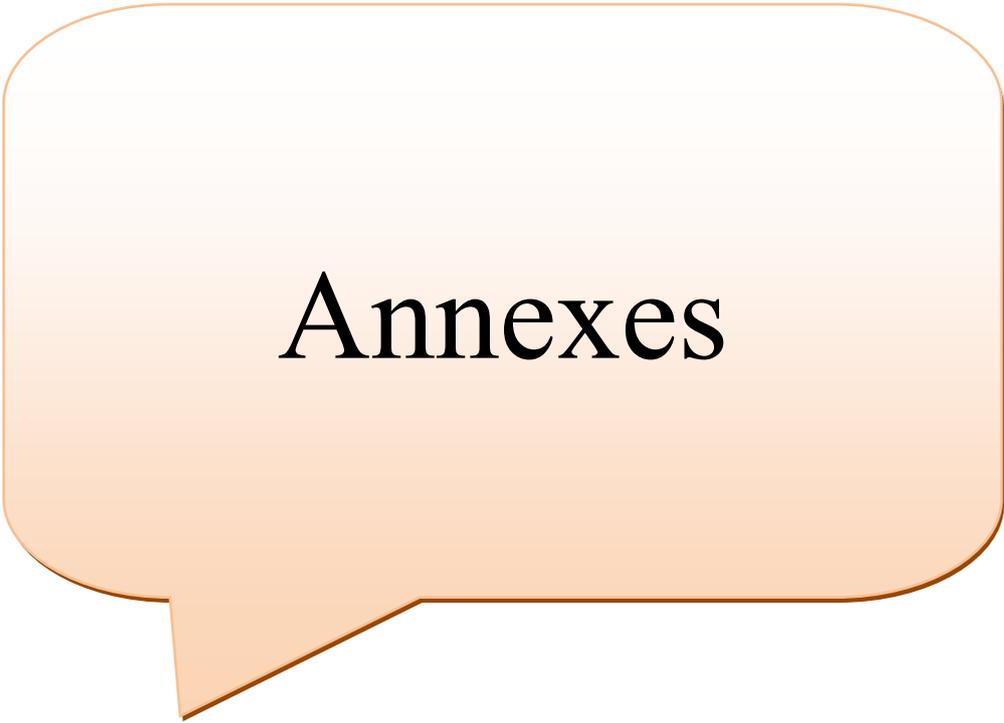
4. Sitographies :

[25]: <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-l'oral-aux.html>

[26]: http://www.eduscol.education.fr/D0126/didactiqueoral_schnewly.htm

[27]: <http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>

[28]: <http://lycée.webnode.com/>



Annexes

CEM : MOHAMMED BOUCHIREB

Questionnaire destiné aux élèves de 2^{ème} année moyenne

Question n°01 : Es-tu une fille ou un garçon ?

Fille () garçon ()

Question n°02 : Quel âge as-tu ? *11 ans*

Question n°03: Niveau d'étude des parents.

Niveau d'études	père	mère
sans		
primaire		
moyen		
secondaire		<input checked="" type="checkbox"/>
Supérieur	<input checked="" type="checkbox"/>	

Question n°4 : Que choisis-tu comme 1^{ère} langue étrangère ?

Le français () L'anglais ()

Question n°5 : Aimes-tu les profs de Français ?

Oui () pourquoi ? *oui... parce que j'en aime...*

Non () pourquoi ?.....

Question n°06: Aimes-tu parler en français?

Oui () non ()

Question n°07: Si oui, quand aimes-tu le parler?

Dans la classe	
En dehors de la classe	
Tout le temps	<input checked="" type="checkbox"/>

Question n° 08 : En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?

-La compréhension de l'écrit ()

-La syntaxe ()

-L'expression orale ()

-L'expression écrite ()

Question n°09: As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale?

Oui ()

non (X)

Question n°10: Si ta réponse est non, pourquoi?

Tu es timide	X
Tu as peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	
Tu as peur de commettre des Erreurs.	

Question n°11: En parlant le français trouves-tu des difficultés?

Oui (X)

non ()

Question n°12: Si oui, sur quel plan?

Grammatical (tu n'arrives pas à construire une phrase correcte)	X
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation)	

Question n°13: Quelles chaînes de télévision regardes-tu?

Arabophones	
francophones	
Les deux	
Autres	X

Question n°14: Vos différentes lectures (nouvelles, BD, ... etc.) se font en:

Arabes	X
Français	
Les deux	
Autres	

Question n°15 : Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui ()

Non (X)

CEM : MOHAMMED BOUCHIREB

Questionnaire destiné aux élèves de 2^{ième} année moyenne

Question n°01 : Es-tu une fille ou un garçon ?

Fille ()

garçon (X)

Question n°02 : Quel âge as-tu ?12.....

Question n°03: Niveau d'étude des parents.

Niveau d'études	père	mère
sans		
primaire		
moyen		
secondaire		
Supérieur	X	X

Question n°4 : Que choisis-tu comme 1^{ière} langue étrangère ?

Le français ()

L'anglais ()

Question n°5 : Aimes-tu les profs de Français ?

Oui (X) pourquoi ?oui car j'aime bien et mon professeur est

Non () pourquoi ?.....

Question n°06: Aimes-tu parler en français?

Oui (X)

non ()

Question n°07: Si oui, quand aimes-tu le parler?

Dans la classe	
En dehors de la classe	
Tout le temps	X

Question n° 08 : En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?

-La compréhension de l'écrit (X)

-La syntaxe ()

-L'expression orale ()

-L'expression écrite ()

Question n°09: As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale?

Oui () non ()

Question n°10: Si ta réponse est non, pourquoi?

Tu es timide	
Tu as peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	
Tu as peur de commettre des Erreurs.	

Question n°11: En parlant le français trouves-tu des difficultés?

Oui () non ()

Question n°12: Si oui, sur quel plan?

Grammatical (tu n'arrives pas à construire une phrase correcte)	
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation)	

Question n°13: Quelles chaînes de télévision regardes-tu?

Arabophones	
francophones	
Les deux	<input checked="" type="checkbox"/>
Autres	

Question n°14: Vos différentes lectures (nouvelles, BD,... etc.) se font en:

Arabes	
Français	<input checked="" type="checkbox"/>
Les deux	
Autres	

Question n°15 : Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui () Non ()

Question n°09: As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale?

Oui ()

non ()

Question n°10: Si ta réponse est non, pourquoi?

Tu es timide	
Tu as peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	
Tu as peur de commettre des Erreurs.	

Question n°11: En parlant le français trouves-tu des difficultés?

Oui ()

non ()

Question n°12: Si oui, sur quel plan?

Grammatical (tu n'arrives pas à construire une phrase correcte)	
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation)	

Question n°13: Quelles chaînes de télévision regardes-tu?

Arabophones	
francophones	
Les deux	<input checked="" type="checkbox"/>
Autres	

Question n°14: Vos différentes lectures (nouvelles, BD,... etc.) se font en:

Arabes	
Français	
Les deux	<input checked="" type="checkbox"/>
Autres	

Question n°15 : Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui ()

Non ()

CEM : MOHAMMED BOUCHIREB

Questionnaire destiné aux élèves de 2^{ème} année moyenne

Question n°01 : Es-tu une fille ou un garçon ?

Fille () garçon ()

Question n°02 : Quel âge as-tu ? 12.....

Question n°03: Niveau d'étude des parents.

Niveau d'études	père	mère
sans		
primaire		
moyen		
secondaire		<input checked="" type="checkbox"/>
Supérieur	<input checked="" type="checkbox"/>	

Question n°4 : Que choisis-tu comme 1^{ère} langue étrangère ?

Le français () L'anglais ()

Question n°5 : Aimes-tu les profs de Français ?

Oui () pourquoi ? parce que il lit.....

Non () pourquoi ?.....

Question n°06: Aimes-tu parler en français?

Oui () non ()

Question n°07: Si oui, quand aimes-tu le parler?

Dans la classe	
En dehors de la classe	
Tout le temps	<input checked="" type="checkbox"/>

Question n° 08 : En étudiant la langue française, quelle est l'activité qui vous séduit de plus?

-La compréhension de l'écrit ()

-La syntaxe ()

-L'expression orale ()

-L'expression écrite ()

Question n°09: As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale?

Oui () non ()

Question n°10: Si ta réponse est non, pourquoi?

Tu es timide	
Tu as peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	
Tu as peur de commettre des Erreurs.	

Question n°11: En parlant le français trouves-tu des difficultés?

Oui () non ()

Question n°12: Si oui, sur quel plan?

Grammatical (tu n'arrives pas à construire une phrase correcte)	
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	<input checked="" type="checkbox"/>
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation)	

Question n°13: Quelles chaînes de télévision regardes-tu?

Arabophones	
francophones	<input checked="" type="checkbox"/>
Les deux	
Autres	

Question n°14: Vos différentes lectures (nouvelles, BD,... etc.) se font en:

Arabes	
Français	
Les deux	<input checked="" type="checkbox"/>
Autres	

Question n°15 : Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui () Non ()

Question n°09: As-tu l'habitude à participer lors de la séance de l'expression orale?

Oui ()

non ()

Question n°10: Si ta réponse est non, pourquoi?

Tu es timide	
Tu as peur de ton entourage, de ses réactions ou de son jugement.	
Tu as peur de commettre des Erreurs.	

Question n°11: En parlant le français trouves-tu des difficultés?

Oui ()

non ()

Question n°12: Si oui, sur quel plan?

Grammatical (tu n'arrives pas à construire une phrase correcte)	
Lexical (tu n'arrives pas à trouver les mots).	
Phonétique (tu trouves des difficultés de prononciation)	

Question n°13: Quelles chaînes de télévision regardes-tu?

Arabophones	
francophones	
Les deux	<input checked="" type="checkbox"/>
Autres	

Question n°14: Vos différentes lectures (nouvelles, BD,... etc.) se font en:

Arabes	
Français	<input checked="" type="checkbox"/>
Les deux	
Autres	

Question n°15 : Pensez – vous que chaque élève est capable d'améliorer son niveau?

Oui ()

Non ()

Question n°8 : Combien de temps réservez-vous à la séance de l'expression orale ?

-Pas plus de 30minutes.

*-Une heure

-Plus d'une heure.

Question n°9 : Comment trouvez-vous le volume horaire réservé à l'oral ?

-Suffisant.

*-Insuffisant.

Question n°10 : Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

*-Oui, souvent

-Quelques fois - rarement

-Non, jamais

Question n°11 : Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

-Oui (*)

-Non ()

Question n°12 : Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

*Jeux de rôles.

-Débats autour d'un sujet précis.

*Exposés oraux

-Autres activités

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale des apprenants ?

*En lui attribuant une note.

*-En le félicitant.

-Par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

-Oui (*)

-Non ()

Question n°8 : Combien de temps réservez-vous à la séance de l'expression orale ?

-Pas plus de 30minutes.

-Une heure

-Plus d'une heure.

Question n°9 : Comment trouvez-vous le volume horaire réservé à l'oral ?

-Suffisant.

-Insuffisant.

Question n°10 : Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

-Oui, souvent

-Quelques fois - rarement

-Non, jamais

Question n°11 : Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

-Oui ()

-Non ()

Question n°12 : Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

-Jeux de rôles.

-Débats autour d'un sujet précis.

-Exposés oraux

-Autres activités

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale des apprenants ?

-En lui attribuant une note.

-En le félicitant.

-Par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

-Oui ()

-Non ()

Question n°8 : Combien de temps réservez-vous à la séance de l'expression orale ?

-Pas plus de 30minutes.

-Une heure

-Plus d'une heure.

Question n°9 : Comment trouvez-vous le volume horaire réservé à l'oral ?

-Suffisant.

-Insuffisant.

Question n°10 : Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

-Oui, souvent

-Quelques fois - rarement

-Non, jamais

Question n°11 : Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

-Oui ()

-Non ())

Question n°12 : Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

-Jeux de rôles.

-Débats autour d'un sujet précis.

-Exposés oraux

-Autres activités

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale des apprenants ?

-En lui attribuant une note.

-En le félicitant.

-Par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

-Oui ()

-NoN())

CEM : MOHAMMED BOUCHIREB

Questionnaire destiné aux enseignants de Français

Question n°1 : Quelle est la compétence langagière qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

-Orale (X)

-Ecrit ()

Question n°2 : Classez les quatre compétences de l'enseignement/apprentissage du FLE par ordre d'importance :

-Compréhension orale (1)

-Compréhension écrite (3)

-Production orale (2)

-Production écrite (4)

Question n°3 : Quelle place occupe l'oral dans l'approche par compétences ?

-Inférieure.

-Egale à l'écrit. (X)

-Dominante.

Question n°4 : Avez-vous reçu une formation initiale en didactique de l'oral ?

-Oui (X)

-Non ()

Question n°5 : Avez-vous reçu de formations continues (séminaire, journée pédagogiques...) en didactique de l'oral ?

-Oui (X)

-Non ()

Question n°6 : Avez-vous consulté les directives et les orientations pédagogiques mentionnées dans le programme et le document d'accompagnement de la 2ème année moyenne, concernant l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

-Oui (X)

-Non ()

Question n°7 : Si la réponse est positive, comment avez-vous trouvé ces orientations pédagogiques ?

-Clairs et précises

-Demande plus de clartés et de précisions (X)

Question n°8 : Combien de temps réservez-vous à la séance de l'expression orale ?

-Pas plus de 30minutes.

-Une heure

-Plus d'une heure.

Question n°9 : Comment trouvez-vous le volume horaire réservé à l'oral ?

-Suffisant.

-Insuffisant.

Question n°10 : Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

-Oui, souvent

-Quelques fois - rarement

-Non, jamais

Question n°11 : Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

-Oui ()

-Non ()

Question n°12 : Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

-Jeux de rôles.

-Débats autour d'un sujet précis.

-Exposés oraux

-Autres activités

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale des apprenants ?

-En lui attribuant une note.

-En le félicitant.

-Par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

-Oui ()

-Non ()

Question n°8 : Combien de temps réservez-vous à la séance de l'expression orale ?

-Pas plus de 30minutes.

-Une heure

-Plus d'une heure.

Question n°9 : Comment trouvez-vous le volume horaire réservé à l'oral ?

-Suffisant.

-Insuffisant.

Question n°10 : Utilisez-vous des supports audiovisuels pour travailler l'oral en classe ?

-Oui, souvent

-Quelques fois - rarement

-Non, jamais

Question n°11 : Outre la démarche présentée par le manuel scolaire de 2ème année moyenne concernant le déroulement de la séance de l'expression orale (questions autour d'une ou plusieurs images), Avez-vous l'habitude de proposer d'autres types d'activités en vue d'aider les apprenants à s'exprimer oralement ?

-Oui ()

-Non ()

Question n°12 : Si la réponse est positive, quel type d'activités proposez-vous ?

-Jeux de rôles.

-Débats autour d'un sujet précis.

-Exposés oraux

-Autres activités

Question n°13 : Comment évaluez-vous la production orale des apprenants ?

-En lui attribuant une note.

-En le félicitant.

-Par une grille d'évaluation contenant des critères spécifiques.

Question n°14 : Pensez-vous qu'on pourra réussir dans l'enseignement du FLE, si on accorde plus d'importance à la composante orale et son enseignement ?

-Oui ()

-Non ()